

PARTICIPATION DU QUÉBEC AU PROJET DE RÉPERTOIRE CANADIEN DES LIEUX
PATRIMONIAUX

VOLET ARCHÉOLOGIE

LE SYLVICOLE INFÉRIEUR ET LA PARTICIPATION À LA SPHÈRE D'INTERACTION MEADOWOOD
AU QUÉBEC



Rapport final soumis à

Direction du patrimoine et de la muséologie

Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine du Québec

Par

Karine Taché, PhD

Québec, juin 2010

CRÉDITS

Chargé de projet

Karine Taché

Personnes-ressources

Remerciements

Tommy Pelletier
Mélanie Gervais
Mathieu Beaudry
Christian Gates
Isabelle Duval

TABLE DES MATIÈRES

CRÉDITS.....	1
TABLE DES MATIÈRES.....	2
TABLES DES ILLUSTRATIONS.....	6
INTRODUCTION.....	8
1.1 Le Sylvicole inférieur dans le Nord-Est américain.....	9
1.2 Les manifestations matérielles de la sphère d'interaction Meadowood.....	12
1.3 Le Sylvicole inférieur et le phénomène Meadowood au Québec.....	18
DISTRIBUTION SPATIALE DES MANIFESTATIONS DU SYLVICOLE INFÉRIEUR AU QUÉBEC:	
PRÉSENTATION DES DONNÉES DE L'ISAQ.....	20
2.1 Bas Saint-Laurent et Gaspésie.....	24
<i>Le Témiscouata.....</i>	<i>26</i>
<u>CkEe-2 (Davidson), CkEe-9 (lac Touladi), CkEe-11 (Petit lac Touladi 1), CkEe-13 (Petit lac Touladi 3), CkEe-22 (lac Touladi 2)</u>	
<i>Le parc du Bic.....</i>	<i>28</i>
<u>DcEe-1 (Hâvre du Bic 1), DcEe-9 (cap Enragé 1), DbEf-4 (Saint-Fabien-sur-Mer 4), DcEe-2 (cap à l'Original I), DcEe-3 (cap à l'Original II)</u>	
<i>Forillon.....</i>	<i>29</i>
<u>DfDc-3 (Lapointe), DfDc-4 (Coffin)</u>	
2.2 Saguenay Lac-Saint-Jean.....	31
<i>Les basses-terres du lac Saint-Jean.....</i>	<i>33</i>
<u>DdEw-12 (Grande Décharge), DcEw-6 (Belle Rivière), DcEw-21 (Grand-Marais)</u>	
<i>Le massif intérieur.....</i>	<i>34</i>
<u>DgEs-1 (lac Onatchiway)</u>	
2.3 Capitale nationale et Chaudière-Appalaches.....	35
<i>Leclercville, Lotbinière et Portneuf.....</i>	<i>37</i>
<u>CdEx-1 (Tousignant), CdEx-2 (Hamel), CeEx-1 (Frenette)</u>	
<i>Saint-Nicolas.....</i>	<i>38</i>
<u>CeEu-12 (Lambert)</u>	
<i>Saint Romuald et la rivière Chaudière.....</i>	<i>40</i>
<u>CeEt-622 (Désy), CeEt-565 (Saint-Nicolas), CeEt-659 (Cantin), CeEt-660 (du Ruisselet), CeEt-661 (du Marais), CeEt-482 (Saint-Romuald)</u>	
<i>Sainte-Foy (Québec).....</i>	<i>41</i>
<u>CeEt-783 (boulevard Nelson), CeEt-857 (boisé Irving)</u>	
<i>Les sites de Cap Tourmente et de la Côte-de-Beaupré.....</i>	<i>43</i>
<u>CgEq-17 (du Verger), CgEq-22, CgEq-25, CgEr-6 (Côte-de-Beaupré)</u>	
<i>La Place-Royale à Québec.....</i>	<i>43</i>
<u>CeEt-3 (batterie Royale), CeEt-201 (maison Hazeur), CeEt-601 (rue Sous le Fort)</u>	

2.4 Mauricie et Centre du Québec	45
<i>Le bassin du lac Saint-Pierre</i>	46
<u>CaFt-3 (Lachapelle), CbFd-2 (Boucher), CbFe-1 (Pointe-du-Lac) et CbFe-2 (ruisseau Saint-Charles)</u>	
<i>Entre le lac Saint-Pierre et la rivière Batiscan</i>	47
<u>CbFd-7 (de la Butte), CcFc-1 (Red Mill), CcFd-a (Souigny)</u>	
<i>Vallée de la rivière Batiscan</i>	48
<u>CcFb-1 (Batiscan), CdFb-1 (rivière Batiscan)</u>	
<i>Intérieur des terres</i>	49
<u>CeFg-16 (lac Wapizagonke 20)</u>	
2.5 Estrie	50
<i>Le Méganticois</i>	52
<u>BiEr-3 (Nécessis), BiEr-21 (lac aux Araignées), BiEr-8 (décharge du lac des Joncs I), BiEr-9 (décharge du lac des Joncs II)</u>	
<i>Lennoxville</i>	53
<u>BiEx-2 (Bishop), BiEx-15 (rivière Massawappi), BiEx-17 (rivière Ascot), BiEx-15 (rivière Massawippi), BiEx-17 (rivière Ascot)</u>	
<i>Le lac Memphémagog et ses affluents</i>	55
<u>BhFa-2 (pointe Merry), BhFa-3 (rivière Magog), BkEu-3 (Weedon I)</u>	
2.6 Montérégie, Montréal, Laval et Lanaudière	57
<i>Le bassin du lac Saint-François</i>	61
<u>BhFn-6 et BhFn-25 (île Léonard), BhFn-7 (île Beaujeu) et BhFn-17 (île du Rigolet)</u>	
<i>Le complexe archéologique de Pointe-du-Buisson</i>	61
<u>BhFI-1 (Station 1 ou Hector Trudel, Station 3-avant, Station 4, Station 5, plateau des Portageurs, Pascal Mercier, site de la Passerelle, Trois Buttes, André-Napoléon Montpetit, Pointe-à-Jonathan)</u>	
<i>Le bassin du lac Saint-Louis</i>	64
<u>BhFI-5 (île des Cascades), BhFI-22 (pointe des Cascades), BhFI-6 (île du Large), BhFI-19 (pointe Thibaudeau)</u>	
<i>À la confluence de la rivière des Outaouais et du fleuve Saint-Laurent</i>	65
<u>BiFI-5 (mission Sulpicienne), BiFm-1 (plage du parc national d'Oka), BiFm-8 (parc national d'Oka)</u>	
<i>Montréal et Sainte-Thérèse</i>	66
<u>BiFj-85 (maison Nivard), BjFj-49/18 (Versant Sud), BkFi-4 et BkFi-5 (île Sainte-Thérèse)</u>	
<i>Haut Richelieu</i>	68
<u>BgFh-1 (Pointe-du-Gouvernement), BgFh-18 (île aux Noix)</u>	
<i>Brome Mississquoi</i>	69
<u>BgFg-1 (Bilodeau), BgFg-2 (rivière aux Brochets ou Gasser), BgFg-8 (MacFarlane), BgFg-12 (ruisseau Wallbridge), BhFf-2 (Husler)</u>	
2.7 Outaouais et Laurentides	71
<i>Vallée de la rivière des Outaouais</i>	73
<u>BjFs-7 (Baie Martin), BiFw-39 (rivière des Outaouais), CaGi-1 (Deep River)</u>	
<i>Les pierres aviformes de l'Outaouais</i>	74
<u>CaFs-a (rivière Petite-Nation), CbFw (lac des Trente et Un Mille)</u>	
<i>MRC d'Antoine-Labelle</i>	75
<u>CgFu-3 (lac Notawassi), CiFs-38 (réservoir Mitchinamecus)</u>	
<i>Wabassi</i>	76

2.8 Abitibi-Témiscamingue.....	77
<i>Le bassin de la rivière Dumoine.....</i>	<i>79</i>
<u>CcGk-8 (lac Sheerway), CdGk-3 (lac Sheerway), CcGk-16 (sentier du Portage), CcGk-19 (lac Robinson)</u>	
<i>Secteur Témiscamingue.....</i>	<i>80</i>
<u>ChGu-2 (Poste Témiscamingue)</u>	
<i>Lacs Abitibi, Duparquet, Opasatica et lac des Quinze.....</i>	<i>81</i>
<u>DdGt-5 (lac Abitibi), DcGt-19 (lac Duparquet), DaGt-1 (lac Opasatica), CjGt-2 (lac des Quinze)</u>	
<i>Val d'Or.....</i>	<i>81</i>
<u>DbGk-1 (rivière Harricana)</u>	
2.9 Côte Nord.....	82
<i>Embouchure de la rivière Sainte-Marguerite.....</i>	<i>84</i>
<u>DbEI-9 (rivière Saint-Marguerite)</u>	
<i>Rivières aux Outardes et Manicouagan.....</i>	<i>85</i>
<u>DgEc-1 à 6, 8 et 9 (rivière aux Outardes), EaEd-10 et EbEd-1 (rivière Manicouagan)</u>	
2.10 Nord du Québec.....	87
<i>Lacs Mistassini et Albanel et rivière Témiscamie.....</i>	<i>88</i>
<u>EfFg-33 (rivière Témiscamie)</u>	
<i>Le bassin de la rivière Eastmain.....</i>	<i>89</i>
<u>FaFt-7 (rivière Eastmain), FaFv-11 (rivière Natel)</u>	
<i>Le bassin de la rivière Rupert.....</i>	<i>90</i>
<u>EjFt-3 et EjFt-7 (rivière Rupert)</u>	
DISCUSSION.....	92
3.1 Abondance et distribution spatiale des artefacts Meadowood dans le Nord-Est américain et au Québec.....	92
3.2 Interprétations de la sphère d'interaction Meadowood.....	94
<i>Manifestations matérielles.....</i>	<i>96</i>
<i>Contextes.....</i>	<i>97</i>
<i>Distribution spatiale.....</i>	<i>98</i>
<i>Stratégies de subsistance et d'organisation sociale.....</i>	<i>99</i>
3.3 Transitions avec l'Archaïque terminal et le Sylvicole moyen.....	101
<i>Archaïque terminal-Sylvicole inférieur.....</i>	<i>102</i>
<i>Sylvicole inférieur-Sylvicole moyen.....</i>	<i>103</i>
PISTES DE RECHERCHE.....	109
4.1 Identification des productions locales du Sylvicole inférieur et de sites archéologique non-Meadowood datés entre 3000 et 2400 AA.....	109
4.2 Analyse techno-fonctionnelle de la boîte à outils Meadowood.....	109
4.3 Étude de l'utilisation et de la transformation des artefacts Meadowood à travers le temps.....	110

4.4 Étude des contacts entre les groupes de la vallée du Saint-Laurent et les groupes de la forêt Boréale au Sylvicole inférieur.....	112
4.5 Analyse des résidus carbonisés adhérant aux parois de la poterie Vinette I.....	113
4.6 Interventions sur le terrain.....	113
CONCLUSION.....	115
BIBLIOGRAPHIE.....	117

TABLES DES ILLUSTRATIONS

Figure 1.1 Distribution spatiale des principales manifestations Meadowood dans le Nord-Est américain.....	20
Figure 2.1 Manifestations du Sylvicole inférieur dans le Bas-Saint-Laurent.....	25
Figure 2.2 Manifestations du Sylvicole inférieur en Gaspésie.....	25
Figure 2.3 Manifestations du Sylvicole inférieur au Saguenay Lac-Saint-Jean.....	32
Figure 2.4 Manifestations du Sylvicole inférieur dans les régions de la Mauricie, Centre du Québec, Capitale nationale et Chaudière-Appalaches.....	37
Figure 2.5 Manifestations du Sylvicole inférieur en Estrie.....	51
Figure 2.6 Manifestations du Sylvicole inférieur dans les régions de la Montérégie, Montréal, Laval et Lanaudière.....	60
Figure 2.7 Manifestations du Sylvicole inférieur en Outaouais et dans les Laurentides.....	72
Figure 2.8 Manifestations du Sylvicole inférieur dans le nord de l'Abitibi-Témiscamingue.....	78
Figure 2.9 Manifestations du Sylvicole inférieur dans le sud de l'Abitibi-Témiscamingue.....	78
Figure 2.10 Manifestations du Sylvicole inférieur dans la marge sud-ouest de la Côte Nord.....	83
Figure 2.11 Manifestations du Sylvicole inférieur dans la marge sud-est de la Côte Nord.....	83
Figure 2.12 Manifestations du Sylvicole inférieur dans la marge nord de la Côte Nord.....	83
Figure 2.13 Manifestations du Sylvicole inférieur dans le Nord du Québec.....	88
Figure 3.1 Graphiques de compilations de datations radiocarbone calibrées pour les taxons Meadowood et Middlesex.....	104

Photographies

Page couverture	Lames Meadowood trouvées sur le site Lambert à Saint-Nicolas. Photo : Yves Chrétien (tirée du site www.cartier-roberval.gouv.qc.ca/.../index.html)	
Photo 1.1	Bifaces de cache retrouvés en contexte funéraire au site Muskalonge Lake.....	13
Photo 1.2	Outils bifaciaux en chert Onondaga fabriqués à partir de bifaces de cache Meadowood.....	14
Photo 1.3	Divers types de pointes associées au Sylvicole inférieur.....	14
Photo 1.4:	Divers types de pointes à pédoncule retrouvés au site de Batisca.....	15

Photo 1.5	Artefacts Meadowood en ardoise rubanée.....	16
Photo 1.6	Gorgerins Meadowood.....	16
Photo 1.7	Reproduction d'un vase amérindien caractéristique du Sylvicole inférieur.....	18

Tableaux

Tableau 1.1	Le Sylvicole inférieur au sein du découpage chronologique de la préhistoire du Québec.....	8
Tableau 2.1	Les manifestations du Sylvicole inférieur dans les régions du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie.....	24
Tableau 2.2	Les manifestations du Sylvicole inférieur au Saguenay Lac-Saint-Jean.....	31
Tableau 2.3	Les manifestations du Sylvicole inférieur dans les régions de la Capitale nationale et Chaudière-Appalaches.....	35
Tableau 2.4	Les manifestations du Sylvicole inférieur dans les régions Mauricie et Centre du Québec.....	45
Tableau 2.5	Les manifestations du Sylvicole inférieur en Estrie.....	50
Tableau 2.6:	Les manifestations du Sylvicole inférieur dans les régions de la Montérégie, Montréal, Laval et Lanaudière.....	57
Tableau 2.7	Les manifestations du Sylvicole inférieur en Outaouais et dans les Laurentides.....	71
Tableau 2.8	Les manifestations du Sylvicole inférieur en Abitibi-Témiscamingue.....	77
Tableau 2.9	Les manifestations du Sylvicole inférieur sur la Côte Nord.....	82
Tableau 2.10	Les manifestations du Sylvicole inférieur dans le Nord du Québec.....	87
Tableau 3.1	Synthèse des indices du Sylvicole inférieur documentés dans les différentes régions administratives du Québec.....	93
Tableau 3.2	Signatures archéologiques associées aux trois modèles interprétatifs de la sphère d'interaction Meadowood.....	96

INTRODUCTION

Cette étude a été réalisée dans le cadre de la participation du Québec au projet de Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP) et vise à faire la synthèse de l'occupation amérindienne du territoire québécois durant la période du Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA¹—Tableau 1.1). Ces manifestations culturelles couvrent un vaste territoire s'étalant du sud de l'Arctique québécois à la frontière américaine et de la péninsule gaspésienne à l'Ontario. Ma recherche s'est essentiellement basée sur des données compilées dans l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ) et consignées dans un certain nombre d'études synthèses publiées (incluant thèses et mémoires, articles et monographies) de même que dans les rapports déposés au centre de documentation en archéologie du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCFO).

Tableau 1.1 Le Sylvicole inférieur au sein du découpage chronologique de la préhistoire du Québec

DATES AA	PÉRIODES CULTURELLES
500-présent	Historique
1000-500	Sylvicole supérieur
2400-1000	Sylvicole moyen
3000-2400	Sylvicole inférieur
6000-3000	Archaïque supérieur
8000-6000	Archaïque moyen
10 000-8000	Paléoindien récent/Archaïque ancien
12 000-10 000	Paléoindien ancien

Après avoir brièvement défini la période du Sylvicole inférieur et la sphère d'interaction Meadowood dans le contexte général du Nord-Est de l'Amérique du Nord, le cœur de ce rapport consiste en une discussion du contenu et de la distribution spatiale des 122 sites amérindiens de la période du Sylvicole inférieur répertoriés au Québec. Ainsi, chacune des sections du deuxième chapitre correspond à une région ayant livré des artefacts diagnostiques ou des datations radiocarbone associées au Sylvicole inférieur. De façon générale et pour des raisons qui seront expliquées plus loin, ce découpage géographique respecte les frontières établies par la division du territoire du Québec en régions administratives. Le troisième chapitre

¹ Dans ce document la chronologie culturelle et les datations radiocarbone sont indiquées en années avant aujourd'hui (AA).

se base sur la synthèse effectuée dans le chapitre précédent pour amorcer une comparaison entre le Nord-Est américain et la province de Québec en ce qui a trait à la structure et la diversité des manifestations culturelles Meadowood, et pour faire le point sur les périodes de transition entre l'Archaïque terminal et le Sylvicole inférieur, et entre le Sylvicole inférieur et le Sylvicole moyen. Enfin, le quatrième chapitre offre des thèmes d'intérêt pour la poursuite de la recherche.

1.1 Le Sylvicole inférieur dans le Nord-Est américain

En archéologie, comme dans la plupart des disciplines, les premiers taxons proposés ont une forte influence sur la classification et l'interprétation des découvertes subséquentes. Dans le Nord-Est américain, les typologies élaborées par William A. Ritchie il y a plusieurs décennies teintent encore nos discours archéologiques (Ritchie 1944, 1961; Ritchie et MacNeish 1949). À la fin des années 1930, Ritchie fouille plusieurs sites archéologiques près du lac Oneida dans l'état de New York. Le site Oberlander 2 livre des sépultures, d'abondantes offrandes funéraires et des tessons de poterie à pâte grossière marqués d'impressions au battoir cordé sur les deux faces. Adoptant le *Midwestern Taxonomic Method* (McKern 1939), cette association de traits est alors classée dans la période du Sylvicole inférieur, plus spécifiquement l'aspect Vine Valley et le focus Pointe Péninsule. Des pratiques funéraires² semblables documentées sur d'autres sites new yorkais (ex: Wray, Pickens, Muskalonge Lake, Hunter) pousse Ritchie (1955) à proposer le concept de *Early Woodland Burial Cult*. La définition de ce concept, qui comprend uniquement des sites funéraires, est basée sur une constellation de traits incluant la pratique de la crémation, les enterrements secondaires d'un ou plusieurs individus, l'inclusion et la destruction intentionnelle d'offrandes funéraires, l'utilisation d'ocre rouge dans les rituels funéraires et la présence de caches de bifaces foliacés (Ritchie 1955: 75-76). Des liens entre le *Early Woodland Burial Cult* et les traditions funéraires Middlesex/Adena, Hopewell et Orient sont dès lors proposés. D'après Ritchie, ces similarités s'expliquent par la diffusion d'une idéologie religieuse (*core of religiosity*) au sein de groupes vivant dans des environnements semblables et partageant des traits technologiques semblables. Des

² L'expression pratiques funéraires fait référence à toute trace matérielle de comportements funéraires et inclut un vaste ensemble de données reliées aux structures mortuaires, aux dispositions et au traitement des corps et à la composition des offrandes mortuaires. Le terme tradition funéraire fait quant à lui référence à une certaine standardisation de ces comportements funéraires au sein d'un cadre spatial et temporel contrôlé.

adaptations ou innovations locales expliqueraient par ailleurs les différences subtiles enregistrées à l'échelle du Nord-Est de l'Amérique du Nord (Ritchie 1955: 75).

Dans sa monographie *The Archaeology of New York State*, publiée pour la première fois en 1965, Ritchie adopte les positions de Phillips et Willey (1953) et divise l'histoire culturelle de l'état de New York en Stages, Cultures, Phases et Composantes. La culture Pointe Péninsule est divisée en une phase Meadowood et une phase Middlesex. Le terme Meadowood fait référence à la propriété de M. Wray dans l'état de New York, où l'un des premiers sites de cette phase fut reconnu et fouillé à la fin des années 1930. En 1965, la phase Meadowood représente une culture locale et comprend une douzaine de sites archéologiques localisés dans l'ouest et le centre de l'état de New York. Au cours des 40 dernières années, de nombreux sites Meadowood ont été découverts bien au-delà de l'état de New York (e.g., Clermont 1978; Clermont and Chapdelaine 1982; Chrétien 1995a; Granger 1978; Lévesque et al. 1964; Spence and Fox 1986), de sorte que ce concept fait maintenant référence à une sphère d'interaction qui touche l'ensemble du Nord-Est américain au Sylvicole inférieur (c.3000 à 2400 A.A.). Le concept de sphère d'interaction a été introduit par Joseph Caldwell (1964) pour désigner un phénomène réunissant plusieurs groupes culturels distincts présentant des différences au niveau de leurs technologies de subsistance et de leurs productions locales mais partageant un certain nombre de valeurs, rituels, comportements, styles et matières premières³.

Qu'en est-il de la définition du concept Meadowood aujourd'hui, 45 ans après Ritchie? Le concept de sphère d'interaction tient-il toujours quand on parle de Meadowood au Québec et ailleurs? Si la standardisation stylistique et technologique, ainsi que la vaste distribution spatiale des manifestations matérielles Meadowood laissent peu de doute sur le fait qu'il s'agisse d'un phénomène homogénéisant ayant affecté, de façon plus ou moins marquée, plusieurs groupes locaux dispersés à travers le Nord-Est américain, la nature de ce phénomène ne fait toujours pas consensus. Par exemple, on a encore du mal à identifier avec précision les groupes participant à la sphère d'interaction Meadowood, les facteurs responsables de sa création et de son développement, les mécanismes grâce auxquelles s'effectuent les

³ Dans ce texte, le concept de groupes fait référence à des unités de partage de traits culturels matérialisés au sein d'un cadre spatial et temporel contrôlé. Ce concept, aussi désigné par l'expression *culture archéologique*, ne doit pas être confondu avec la culture ethnologique, dont la définition se fonde assez peu sur les productions matérielles durables et qui exprime davantage des espaces de distinction exprimés dans l'ordre affectif et cognitif. Ainsi, l'utilisation de l'expression groupes distincts, ou groupes culturels distincts, dans ce texte fait référence à des unités archéologiques (généralement formés d'un ensemble de sites archéologiques), pour lesquels la variabilité interne normale est bien connue, qui présentent des différences significatives et récurrentes avec d'autres unités archéologiques (Clermont 1999b; Tremblay 1999).

interactions, ainsi que les bénéfices découlant d'une participation à ce réseau. Deux thèses doctorales (Chrétien 1995; Taché 2008) et de nombreux chapitres de synthèses régionales (i.e., Côté 1993 en Abitibi-Témiscamingue; Forget 1996 dans Brome-Missisquoi; Chalifoux et al. 1998 au Témiscouata) ont contribué à une meilleure compréhension du Sylvicole inférieur au Québec.

Un des chercheurs à s'être penché en profondeur sur le phénomène Meadowood au Québec est l'archéologue Yves Chrétien (1995), dont la thèse de doctorat portait sur la place des groupes de la région de Québec au sein de la sphère d'interaction Meadowood et l'analyse des sites Désy (CeEt-622) et Lambert (CeEt-12). Selon lui, le territoire correspondant aujourd'hui aux environs de la ville de Québec occupait une position périphérique au sein de la sphère d'interaction Meadowood et l'influence de celle-ci était essentiellement de nature rituelle, plutôt qu'économique ou technologique. Plus récemment, l'auteur du présent rapport a également complété une thèse de doctorat sur la sphère d'interaction Meadowood. Cette recherche avait comme principaux objectifs de définir la structure de ce réseau d'échange⁴, d'identifier les facteurs responsables de sa création et de son développement, ainsi que les bénéfices découlant d'une participation à celui-ci (Taché 2008). Pour ce faire, trois modèles explicatifs applicables à la sphère d'interaction Meadowood ont été circonscrits. Le premier modèle est rituel et implique la diffusion d'un culte funéraire à travers le Nord-Est américain, le deuxième privilégie une interprétation adaptative des interactions et considère celles-ci dans le cadre d'une stratégie de gestion des risques, et le troisième modèle insiste sur le rôle joué par certains individus ou groupes d'individus cherchant à augmenter leur statut social en contrôlant l'accès et la distribution de certains biens de prestige. Ce dernier scénario implique la présence de foires régionales annuelles ou épisodiques où se rencontraient des représentants de groupes culturels distincts pour échanger.

Afin de tester ces différents scénarios, une échelle d'analyse macro-régionale a été adoptée afin de comparer des données provenant de plus de 225 sites archéologiques (Figure 1.1). Une attention particulière a été accordée à la nature des manifestations matérielles Meadowood et leurs contextes de découverte, à la distribution spatiale des sites Meadowood dans le Nord-Est américain, et à une panoplie

⁴ Le concept d'échange fait référence non seulement au commerce de biens matériels mais également à la circulation d'idées, d'information et d'individus. Le terme réseau d'échange fait donc référence aux groupes mis en relation par de telles circulations. Le concept de sphère d'interaction définit plus haut est un type particulier de réseau d'échange. Dans ce rapport, les concepts de réseau d'échange et de sphère d'interaction sont utilisés de façon interchangeable en référence au phénomène Meadowood.

de données concernant les stratégies de subsistance et l'organisation sociale des groupes du Sylvicole inférieur. L'ensemble de ces données macro-régionales, qui seront discutées plus en détails dans la section 3.2 du présent rapport, favorise une explication sociopolitique de la sphère d'interaction Meadowood. Quoiqu'une telle conclusion n'exclue pas les facteurs rituels ou économiques dans le maintien de ce réseau d'échange, cette recherche suggère que les efforts déployés par certains individus ou groupes d'individus pour augmenter leur statut social en contrôlant l'accès et la distribution de certains biens de valeur ont joué un rôle important dans le développement de la sphère d'interaction Meadowood. Cette idée n'avait jamais été sérieusement évaluée pour le Sylvicole inférieur du Nord-Est américain, où la complexité et les inégalités sociales émergentes sont des phénomènes encore mal compris.

La prochaine section traite des artefacts diagnostiques de la sphère d'interaction Meadowood, grâce auxquelles la majorité des sites préhistoriques dont il sera question dans le prochain ont été classés dans la période du Sylvicole inférieur.

1.2 Les manifestations matérielles de la sphère d'interaction Meadowood

Les artefacts Meadowood par excellence sont de minces bifaces subtriangulaires généralement fabriqués à partir d'éclats de chert Onondaga (Photo 1.1). Ils sont souvent retrouvés en très grand nombre dans une même structure, d'où l'expression *lame de cache* généralement utilisée pour désigner ces artefacts. Toutefois, comme il s'agit de bifaces et non de lames telles que définies dans les ouvrages spécialisés en technologie lithique (Andrefsky 2005: 253; Inizan et al. 1995: 73), je privilégie dans ce rapport l'appellation *biface de cache*. Les bifaces Meadowood sont généralement des objets de facture très soignée dont la forme, les dimensions et la matière première sont assez peu variables. Le matériau privilégié pour produire ces objets est le chert Onondaga, un chert à carbonates de haute qualité relativement facile à identifier macroscopiquement par sa texture lustrée, ses tons de gris et de beige, et ses marbrures bleutées. Les sources géologiques de cette matière première se concentrent dans une bande d'environ 100 km de long au nord du Lac Érié, dans la région de la péninsule du Niagara. L'utilisation quasi exclusive du chert Onondaga pour la production de bifaces distingue les groupes Meadowood de leurs prédécesseurs de l'Archaïque supérieur et de leurs successeurs du Sylvicole moyen. Il est fort probable que des facteurs sociaux ou rituels, et non uniquement des considérations pratiques, soient en jeu dans le choix de cette

matière première. L'usage du chert Onondaga n'est toutefois pas exclusif à la sphère d'interaction Meadowood et à la période du Sylvicole inférieur.

On reconnaît également les assemblages du Sylvicole inférieur par la présence de pointes à encoches latérales, de grattoirs triangulaires, et dans une moindre mesure de forets, briquets et autres outils bifaciaux produits à partir de bifaces de cache légèrement modifiés (Photo 1.2). Compte tenu de cette méthode de fabrication, il n'est pas surprenant de constater une grande homogénéité stylistique et technologique de ces objets à l'échelle du Nord-Est américain. Par ailleurs, la plupart des artefacts diagnostiques en chert Onondaga semblent être arrivés sur place à l'état d'outils finis ou pré-finis. Ceci étant dit, la reproduction en matériaux locaux, ou en matériaux exotiques autres que le chert Onondaga, du style et de la technologie Meadowood a également été documentée à plusieurs endroits, comme nous le verrons dans la suite de ce rapport. Quoique généralement moins nombreuses que les pointes Meadowood, les assemblages du Sylvicole inférieur contiennent également des pointes à bases carrées (*box-base*), des pointes Adena et des pointes Fulton Turkey Tail. Sur plusieurs sites, une panoplie de petites pointes à pédoncules semblent perpétuer une mode déjà établie à la fin de l'Archaïque (Photos 1.3 et 1.4).



Photo 1.1: Bifaces de cache retrouvés en contexte funéraire au site Muskalonge Lake. Photo: Karine Taché

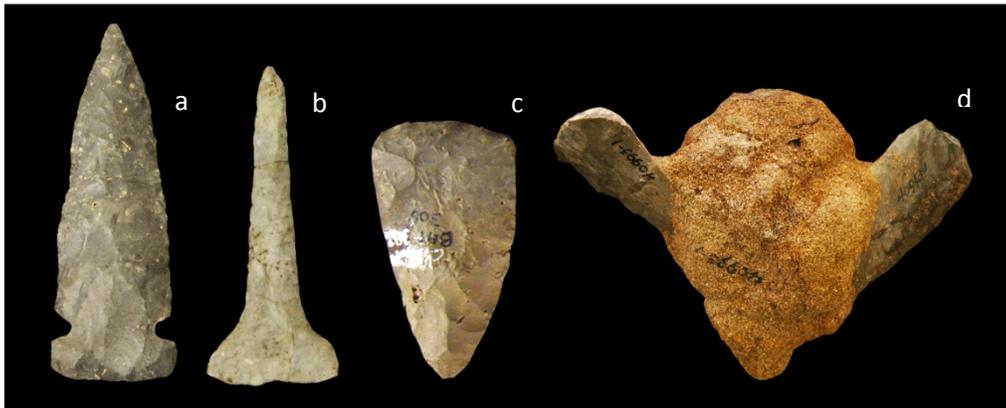


Photo 1.2: Outils bifaciaux en chert Onondaga fabriqués à partir de bifaces de cache Meadowood: a,b) pointe à encoches latérales et foret retrouvés au site Oberlander 2 (NY), c) grattoir bifacial retrouvé au site de Batiscan (QC), d) briquets et pyrite retrouvés au site Muskalonge Lake (NY). Photos: Karine Taché

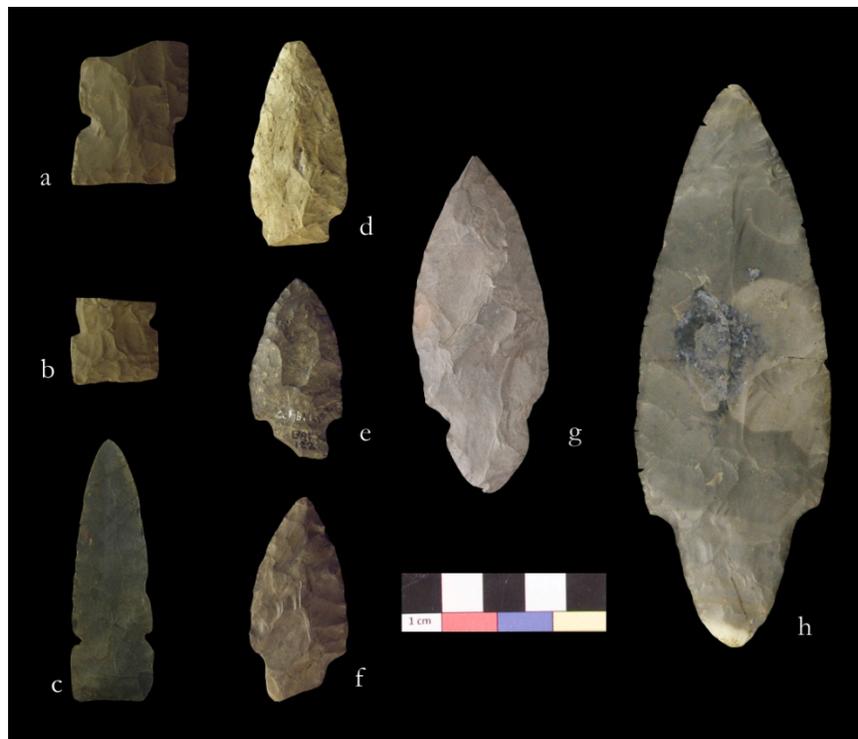


Photo 1.3: Divers types de pointes associées au Sylvicole inférieur: a,b) pointes à base carrée retrouvées au site de Batiscan (QC), c) pointe à base carrée retrouvée près du lac Témiscamingue (QC), d-g) pointes Adena retrouvées au site de Batiscan (QC), h) pointe Fulton Tukey Tail retrouvée au site Scaccia (NY). Photos: Karine Taché

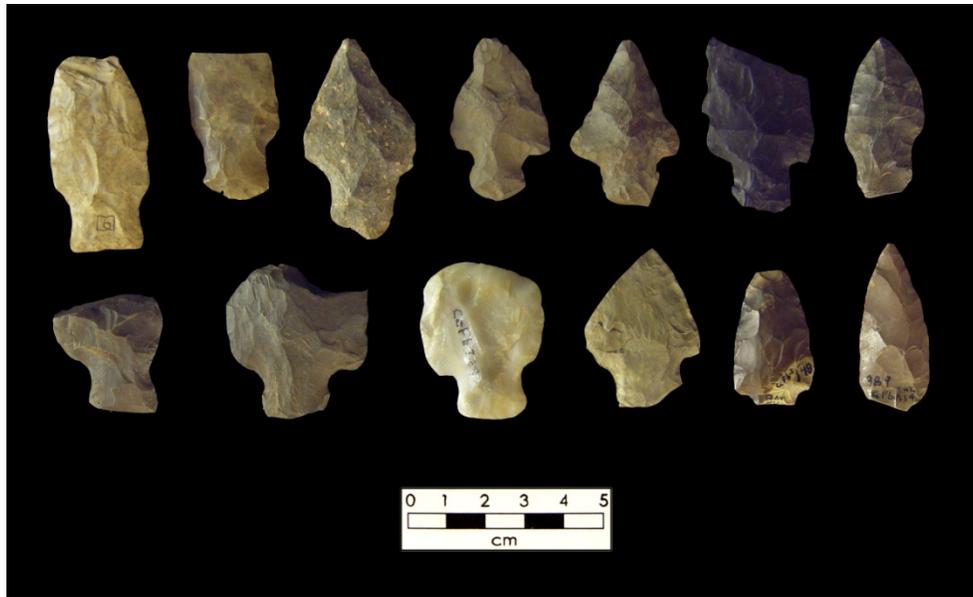


Photo 1.4: Divers types de pointes à pédoncule retrouvés au site de Batiscan. Photo: Karine Taché

On compte parmi les autres marqueurs typologiques Meadowood des pierres aviformes et des gorgerins, souvent fabriqués dans une ardoise rubanée verte provenant vraisemblablement des formations géologiques précambriennes de la période huronienne (*Huronian banded slate*) (Photos 1.5 et 1.6). On ignore la provenance exacte de cette pierre, qui a servi à la fabrication de nombreux objets polis découverts en Ontario et dans l'état de l'Ohio, notamment dans des contextes funéraires datant l'Archaïque terminal, du Sylvicole inférieur et du début du Sylvicole moyen. Les objets en cuivre natif, peu nombreux en contexte Meadowood, gagnent en importance vers la fin du Sylvicole inférieur et au début du Sylvicole moyen, notamment en contextes funéraires. À partir de l'Archaïque terminal, le cuivre est surtout utilisé pour produire des ornements et les perles sont les artefacts les plus communément rencontrés dans les sites archéologiques. Ceci contraste avec la boîte à outils en cuivre des contextes archaïques laurentiens (Chapdelaine et al. 2003; Clermont et Chapdelaine 1998). Notons toutefois la présence d'alènes en cuivre natif sur certains sites du Sylvicole inférieur au Québec et ailleurs dans le Nord-Est américain (Heckenberger et al. 1990: 125; Lévesque et al. 1964; Ritchie 1965; Spence et al. 1978; Taché 2008: 122; Williamson 1982: 7).

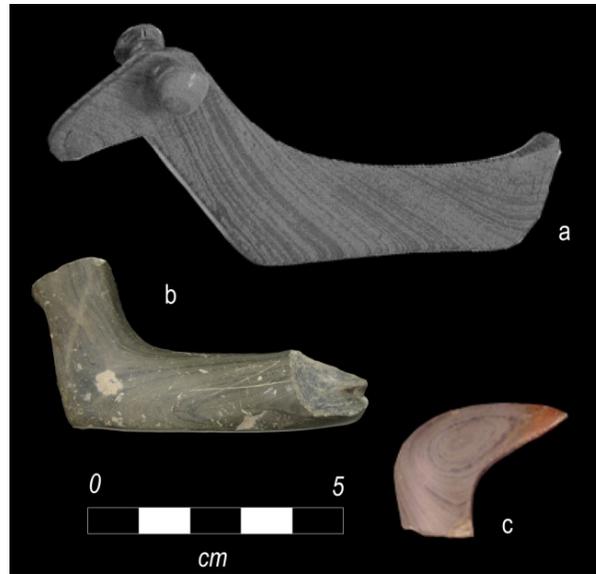


Photo 1.5: Artefacts Meadowood en ardoise rubanée: a) pierre aviforme aux yeux exorbités retrouvée dans la rivière Petite Nation, b) pierre aviforme retrouvée au lac Trente-et-un-Mille (QC), c) pierre aviforme retrouvée au site Welke-Tonkonoh (ONT). Photos: Roland Tremblay (a), Karine Taché (b,c)



Photo 1.6: Gorgerins Meadowood: a,c,e,g-n) artefacts retrouvés au site Oberlander 2 (NY), b,f) artefacts retrouvés au site Hunter (NY). Photos: Karine Taché

Si les mines de cuivre natif autour du lac Supérieur sont sans aucun doute les plus productives, plusieurs autres sources ont été localisées dans le Nord-Est américain. Dans l'est du Canada, les principaux gisements de cuivre natif se trouvent au Labrador, au Nouveau Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Au

Nouveau-Brunswick, les sources de Clark Point, dans la Baie de Passamaquoddy, et de Southwest Head, sur l'île Grand Manan, sont deux sources primaires connues (Sabina 1965: 24, 29). Au moins six gisements ont été identifiés en Nouvelle-Écosse, dont celui de Cape D'Or. Des dépôts de cuivre natif ont également été documentés en Nouvelle-Angleterre, principalement au Connecticut et dans la région du Mid-Atlantique (Levine 1999: 198). Des analyses de provenance chimique devront être effectuées afin de confirmer l'origine des artefacts en cuivre natif retrouvés dans les sites du Sylvicole inférieur et moyen au Québec.

On désigne du nom de Vinette I les premiers contenants en terre cuite fabriqués et utilisés dans le Nord-Est de l'Amérique du Nord. Malgré une certaine variabilité intra- et inter-assemblages (Taché 2005), ces vases sont généralement caractérisés par une pâte relativement grossière, de gros dégraissants, des parois relativement épaisses, une base conoïdale et des empreintes au battoir cordé sur les deux faces (Photo 1.7). L'adoption de la poterie dans le Nord-Est américain est contemporaine à la création de la sphère d'interaction Meadowood, ce qui fait du type céramique Vinette I un marqueur temporel du Sylvicole inférieur au même titre que les bifaces de cache en chert Onondaga. Leur statut en tant que production locale versus exotique demeure toutefois incertain. Des analyses par activation neutronique suggèrent que les vases Vinette I de la Pointe-du-Buisson n'ont pas été fabriqués avec de l'argile locale, pourtant abondante à cet endroit (Clermont et al. 1999). Clermont (1990) a émis l'hypothèse que les vases Vinette I puissent avoir servi de contenant pour le transport de certaines marchandises circulant au sein de la sphère d'interaction Meadowood. Cette hypothèse est fort intéressante et mériterait que l'on poursuive les analyses chimiques entamées à la Pointe-du-Buisson, en multipliant le nombre de sources d'argile et de tessons Vinette I soumis à l'activation neutronique. Quoiqu'il en soit, la faible abondance des tessons Vinette I sur les sites archéologiques où ils sont identifiés semble indiquer un usage limité de cette nouvelle technologie. Cette situation contraste avec l'abondance des vestiges céramiques dans les contextes archéologiques du Sylvicole moyen et supérieur.

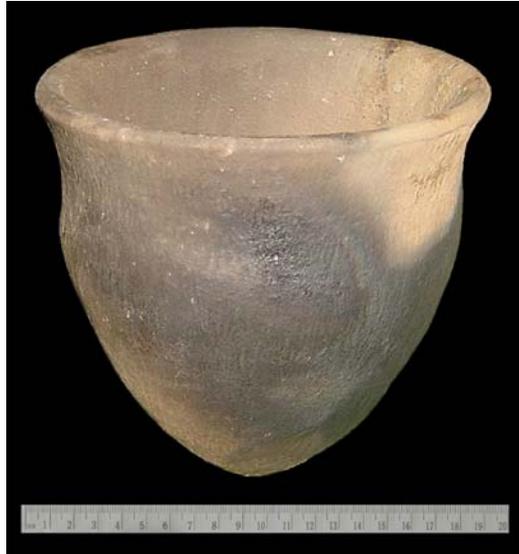


Photo 1.7: Reproduction d'un vase amérindien caractéristique du Sylvicole inférieur. Photo: Yves Chrétien (tirée du site www.cartier-roberval.gouv.qc.ca/.../index.html)

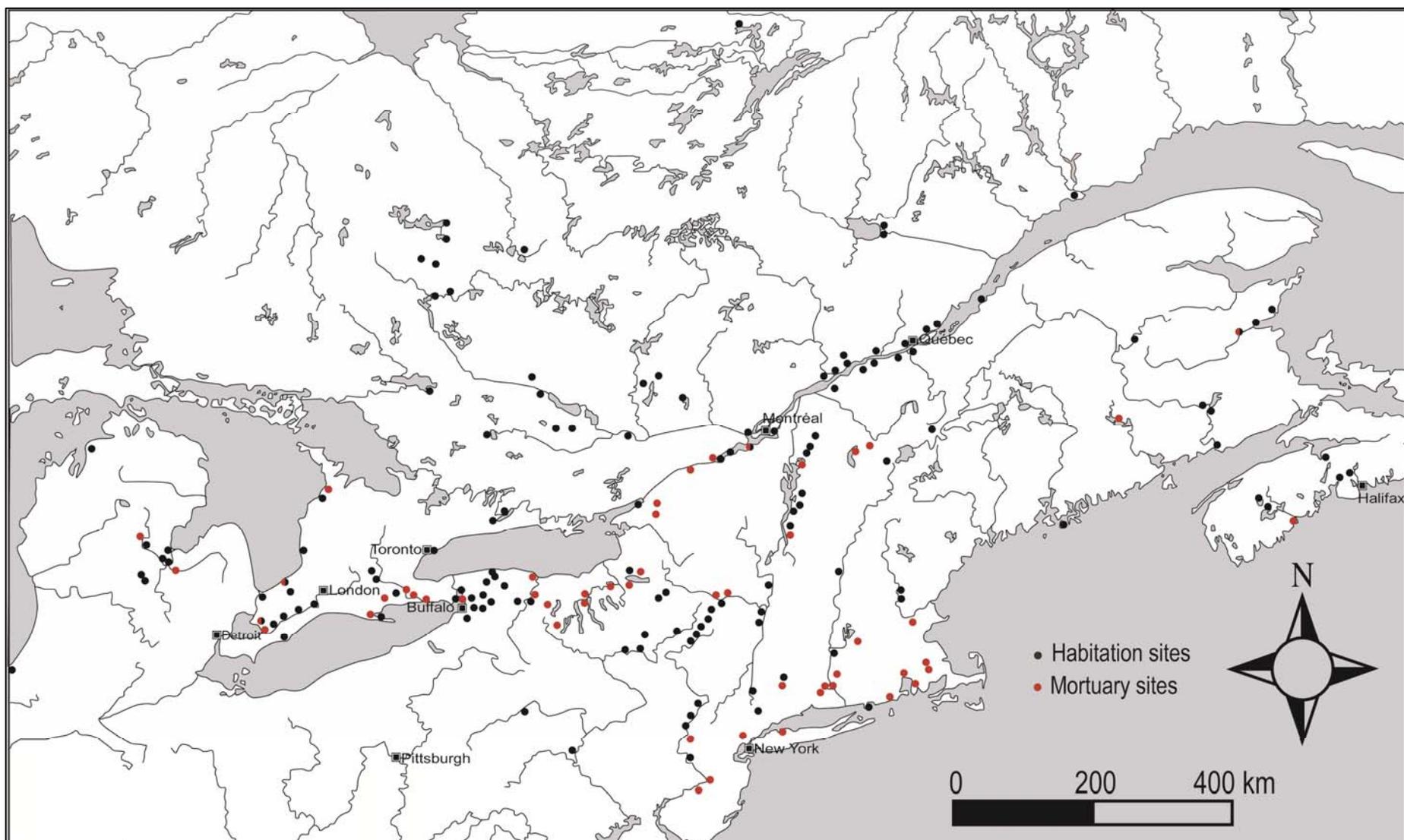
En plus des éléments diagnostiques décrit jusqu'ici, gardons en tête que la culture matérielle des groupes nomades et semi-sédentaires qui parcouraient le Nord-Est américain il y a environ 3000 ans devait être principalement composé d'objets dégradables en bois, en écorce, ou en cuir. Il est fort probable que certains de ces produits aient été échangés au sein de la sphère d'interaction Meadowood, même s'il n'en reste aucune trace archéologique. On peut penser par exemple à des filets de pêche, des vêtements en peaux, ou encore à de l'huile de poisson.

1.3 Le Sylvicole inférieur et le phénomène Meadowood au Québec

Les premières découvertes confirmant la présence bien établie, à l'intérieur des frontières délimitant aujourd'hui la province de Québec, de groupes participant à la sphère d'interaction Meadowood ont été effectuées au site de Batiscan par René Lévesque et des membres de la Société d'archéologie de Sherbrooke au début des années 1960 (Clermont et al. 1999: 67; Lévesque et al. 1964). Les similarités sont effectivement frappantes entre l'assemblage mis au jour à Batiscan et les collections des sites Hunter et Muskalonge de l'état de New York, qui sont parmi les composantes types du taxon Meadowood défini par Ritchie en 1955. Encore aujourd'hui, le site de Batiscan demeure un incontournable en ce qui a trait à l'étude du Sylvicole inférieur au Québec. Ce site a livré un des seuls assemblages exclusivement (ou presque exclusivement) daté de cette période. De plus, l'abondance et la diversité de cette collection permet

d'étudier la variabilité de la culture matérielle associée au Sylvicole inférieur dans la région de Trois-Rivières. Enfin, en plus de vestiges d'activités domestiques, le site de Batiscan a livré des témoins de pratiques funéraires et rituelles. Le complexe archéologique de la Pointe-du-Buisson dans le Haut Saint-Laurent et le site Lambert à Saint-Nicolas se comparent au site de Batiscan en terme d'importance pour la compréhension du Sylvicole inférieur au Québec. À ces sites majeurs s'ajoutent plus d'une centaine de composantes préhistoriques ayant livré des indices épars d'une participation à la sphère d'interaction Meadowood par des groupes occupant le territoire de l'actuelle province de Québec. Leur description, qui fait l'objet du prochain chapitre, pourra servir de point de départ à une étude sur le rôle des différents groupes qui habitaient le territoire actuel de la province de Québec au sein de la sphère d'interaction Meadowood.

Figure 1.1 Distribution spatiale des principales manifestations Meadowood dans le Nord-Est américain



DISTRIBUTION SPATIALE DES MANIFESTATIONS DU SYLVICOLE INFÉRIEUR AU QUÉBEC: PRÉSENTATION DES DONNÉES DE L'ISAQ

Une analyse de la distribution spatiale des sites Meadowood a été réalisée dans le cadre de mon doctorat (Taché 2008). Pour ce faire, le vaste territoire du Nord-Est américain a été divisé en huit provinces et 27 sous-régions. Quoiqu'une part d'arbitraire soit inévitable dans un tel découpage, j'ai pris soin de définir des aires géographiques « signifiantes »: vallées de rivières (une territorialité basée sur les vallées de rivières et les bassins de drainage a été documentée par bon nombre de chercheurs — e.g., Mullholland 1988: 145), régions partageant certaines caractéristiques physiques et écologiques, et territoires ethnographiquement associés à des groupes autochtones distincts. Un tel découpage à l'avantage de permettre des analyses régionales mettant en relation le nombre et la nature des sites archéologiques avec certaines variables physiques et écologiques telles l'abondance et la prévisibilité des ressources, l'existence de voies de transport majeures, ou la disponibilité des matières premières.

Il serait intéressant de compléter cette analyse macro-régionale par des études plus détaillées effectuées à des échelles régionales. Le présent rapport jette les bases d'une telle étude pour le territoire du Québec, en effectuant un inventaire et une description exhaustive de l'ensemble des sites connus pour la période du Sylvicole inférieur. Toutefois, comme un découpage en aires géographiques « signifiantes » (voir ci-haut) nécessite un dépouillage de données géographiques et ethnographiques que ne permettaient pas le temps alloué au présent rapport, il a été décidé de présenter cet inventaire en fonction des régions administratives du Québec. Quoiqu'arbitraire, ce découpage a l'avantage d'être comparable à d'autres données présentées dans le cadre du projet de Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (e.g., Plourde 2008) et cohérent avec la tendance actuelle vers une plus grande prise en charge des ressources archéologiques du Québec par les régions. Pour faciliter la présentation de ce chapitre, la séquence numérique des régions administratives du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec a été empruntée. Lorsque la petite taille ou le faible nombre de sites associés à une région administrative le justifiait, plusieurs régions ont été regroupées dans une même section. En somme, le présent chapitre est divisé en dix sections et comprend les régions suivantes: Bas Saint-Laurent/Gaspésie; Saguenay Lac-Saint-Jean; Capitale nationale/Chaudière-Appalaches; Mauricie/Centre du Québec; Estrie; Montréal/Laval/Lanaudière/Montérégie; Outaouais/Laurentides; Abitibi-Témiscamingue; Côte Nord; et Nord du Québec.

Chaque section débute avec un tableau synthèse des indices associés au Sylvicole inférieur répertoriés à ce jour. Ceux-ci contiennent d'abord des données relatives à la position géographique de chacun des sites (code Borden, coordonnées UTM et altitude ANM), présentées à titre indicatif et pour faciliter la tâche aux chercheurs qui seraient intéressés à relocaliser des sites du Sylvicole inférieur sur le terrain. Chacun des sites figure également sur des cartes obtenues grâce au logiciel SIGT (système d'information et de gestion du territoire public), où la grille Borden a été juxtaposée au réseau des lacs et des rivières. Chacun des sites, représenté par un point et son numéro de code Borden, a ensuite été ajouté grâce au logiciel Illustrator (figures 2.1 à 2.12). Ces données géographiques et ces cartes pourront éventuellement servir à une étude plus approfondie mettant en relation la distribution spatiale des manifestations du Sylvicole inférieur au Québec et les caractéristiques physiques et écologiques du territoire. Évidemment, d'autres variables devront alors être considérées, telles la proximité des voies de transport, la facilité d'accès, la superficie d'accueil, la proximité des sources d'eau, la disponibilité et l'abondance de certaines ressources végétales et animales, la proximité des sources de matières premières, le nombre de jours sans gel, etc. Tel que mentionnée précédemment, le temps alloué au présent rapport ne permettait pas le dépouillage des données géographiques nécessaire à un tel travail.

Les tableaux 2.1 à 2.10 présentent également la liste des artefacts diagnostiques du Sylvicole inférieur retrouvés sur chacun des sites, de même que le nombre de structures et les datations radiocarbone associés à ces occupations. La découverte de vestiges structuraux et l'obtention de datations radiocarbone sont essentiels à une meilleure compréhension des groupes ayant fréquenté le territoire québécois pendant le Sylvicole inférieur. La présentation de ces variables permet, d'une part, de mettre en lumière le faible nombre de vestiges structuraux et de datations radiocarbone associés à cette période clé de la préhistoire du Québec et la variabilité régionale qui existe au niveau de ces données. Elle permet aussi de cibler des espaces cibles pour la poursuite de la recherche archéologique. Ceux-ci peuvent être choisis en fonction des endroits où des structures furent découvertes mais où l'espace n'a pu être fouillé adéquatement faute de temps et de ressources, ou encore en fonction des endroits qui brillent par l'absence complète de telles découvertes. La nature et la description des structures, les matières premières utilisées pour fabriquer les artefacts diagnostiques et les éléments non diagnostiques associés aux occupations du Sylvicole inférieur ne figurent pas dans les tableaux synthèses. Toutefois, lorsque cette information était disponible dans les rapports, le lecteur pourra la retrouver dans les textes qui suivent ceux-ci et qui décrivent plus en détails chacune des composantes listées. Afin de relativiser la variabilité

inter-site et interrégionale au niveau de l'abondance d'éléments diagnostiques, la superficie des sites et le nombre de mètres carrés fouillés sont également indiqués dans les tableaux 2.1 à 2.10. Les transitions entre le Sylvicole inférieur et les périodes qui viennent immédiatement avant et immédiatement après sont brièvement abordées dans le troisième chapitre de ce rapport. Encore une fois afin de jeter les bases à une étude plus approfondie qui se pencherait sur la nature de ces transitions, les tableaux synthèse offrent la possibilité de cibler rapidement tous les sites qui renferment, en plus d'une composante Sylvicole inférieur, des indices associés à l'Archaïque terminal et/ou du Sylvicole moyen ancien. Finalement, les références consultées sont présentées dans la dernière colonne des tableaux 2.1 à 2.10.

2.1 Bas Saint-Laurent et Gaspésie

Tableau 2.1 Les manifestations du Sylvicole inférieur dans les régions du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie

Site	Code Borden	Coordonnées UTM (NAD 83)	Altitude	Superficie du site (m ²)	Superficie fouillée (m ²)	Témoins du Sylvicole inférieur							Autres occupations			Références		
						Pointes	Grattoirs Meadowood	Bifaces de cache	Objets en pierre polie	Objets en cuivre natif	Poterie Vinette I	Structures	Datations	Archaïque terminal	Sylvicole moyen ancien		Autre(s)	
Île aux Corneilles	CjE1-2	19T 433697E 5270134N	10			2												Tremblay 1995
Davidson	CkEe-2	19T 515421E 5279605N	150	8500	109.5	1								x	x			Chalifoux et al. 1998
Lac Touladi	CkEe-9	19T 517383E 5287491N	162	1250	97.5		1									x		Chalifoux et al. 1998
Petit lac Touladi 1	CkEe-11	19T 517452E 5290192N	160	1200	10.5		1											Chalifoux et al. 1998
Petit lac Touladi 3	CkEe-13	19T 517961E 5290950N	161-164.5	4000	45.25	1							x					Chalifoux et al. 1998
Lac Touladi 2	CkEe-22	19T 517330E 5286287N	175	800- 1000	40.25	1										x		Chalifoux et al. 1998
Saint-Fabien- sur-Mer 4	DbEf-4	19U 511036E 5353303N	10															Dumais 1980
Hàvre du Bic 1	DcEe-1	19U 519546E 5356780N	10		surf	2					1			x				Dumais 1980
Cap à l'original 1	DcEe-2	19U 514909E 5356405N	10									2700±120						Dumais 1980
Cap à l'original 2	DcEe-3	19U 514600E 5356981N	10															Dumais 1980
Cap Enragé 1	DcEe-9	19U 516808E 5357296N	10	25	2	1					1							Dumais 1980
Lapointe	DfDc-3	20U 396234E 5412458N	15											x				Blanchette 1974, 1975
Coffin	DfDc-4	20U 398962E 5413765N	7.5															Blanchette 1974, 1975

Figure 2.1 Manifestations du Sylvicole inférieur dans le Bas-Saint-Laurent
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)

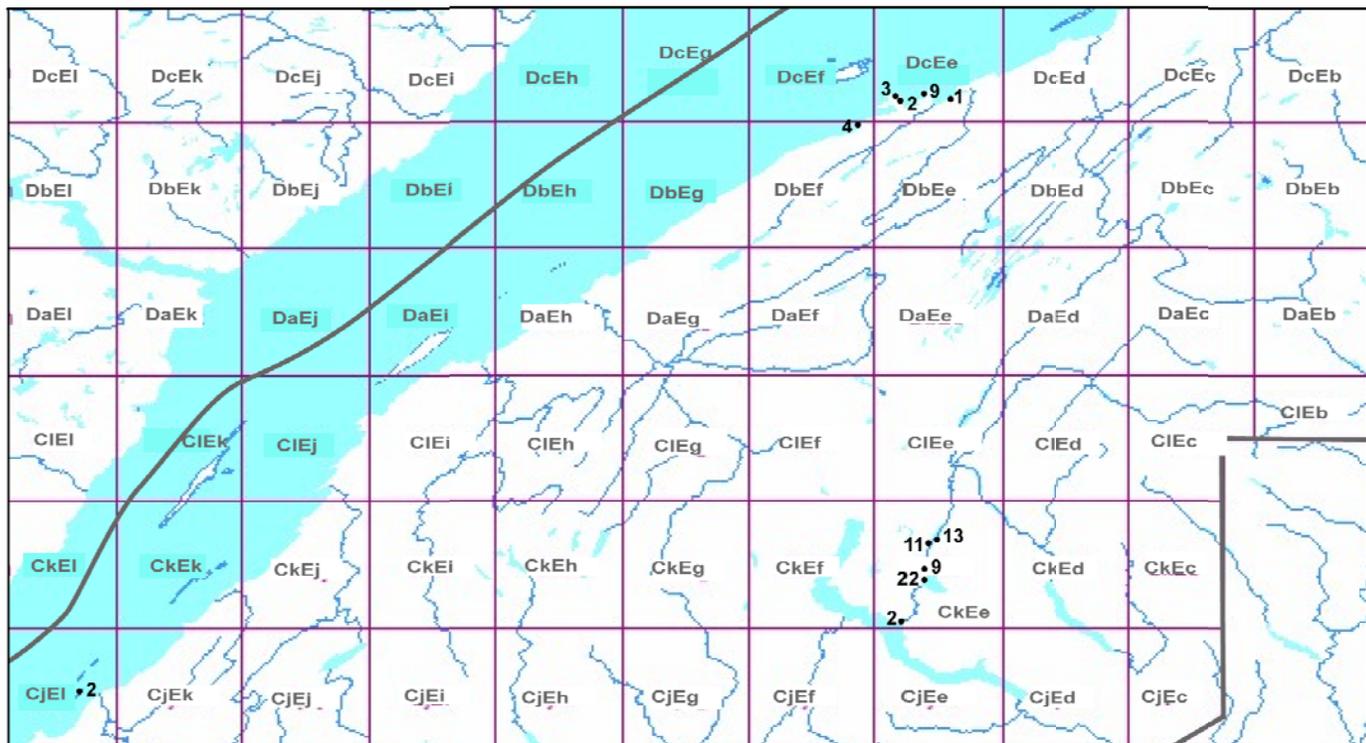
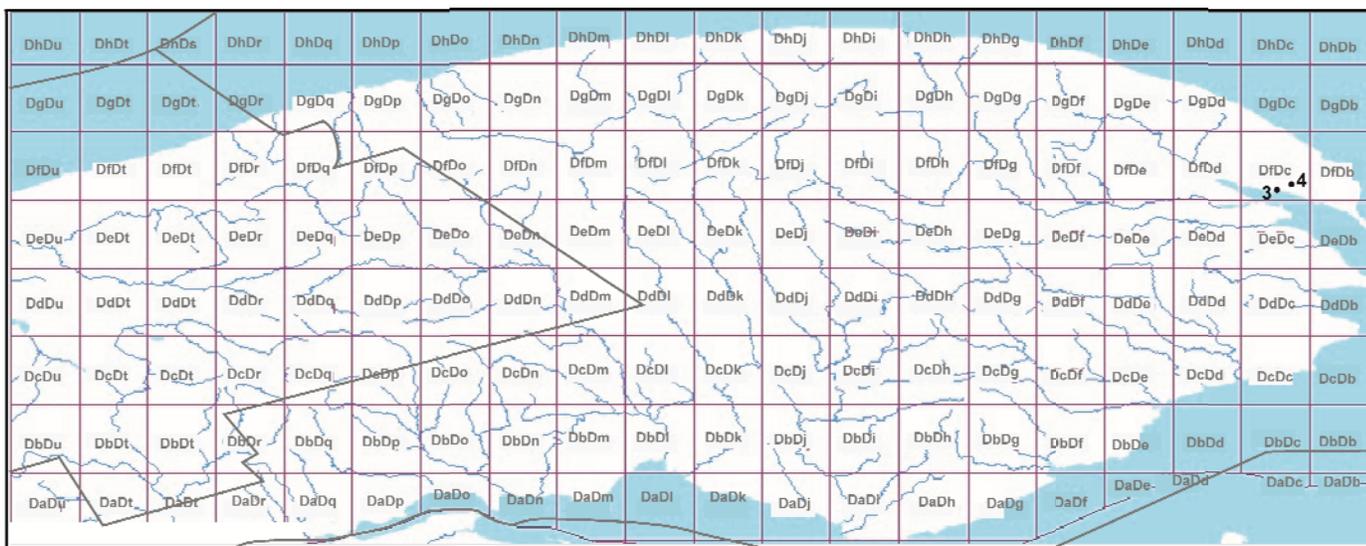


Figure 2.2 Manifestations du Sylvicole inférieur en Gaspésie
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)



Les groupes amérindiens qui fréquentaient le Bas Saint-Laurent et la Gaspésie ont pu profiter d'une complémentarité des milieux terrestres et côtiers. Ces derniers sont reconnus pour être productifs, moins sujets aux fluctuations drastiques que les environnements terrestres et composés d'espèces se renouvelant plus rapidement (Odum 1971 in Dumais 1980: 130). Cependant, la faible densité artefactuelle des sites du Sylvicole inférieur identifiés dans ces régions reflète vraisemblablement des lieux de haltes ou des petits campements temporaires occupés au cours des saisons sans neige par des groupes familiaux ou multifamiliaux. Un tel schème d'établissement s'apparente au modèle Montagnais d'exploitation et de subsistance décrit par Leacock (1973 in Dumais 1980: 611), dans lequel le groupe multifamilial de dix à vingt individus constitue l'unité socio-économique de base. Quoique les indices archéologiques manquent à cet effet, il est possible que la descente des anguilles dans les rivières et le fleuve ait donné lieu à des rassemblements temporaires plus denses au cours de l'automne, comme le faisaient parfois les Montagnais de la période historique (Lejeune, 1634: 2 in Dumais 1980: 109). A cet effet, mentionnons que toute la région comprise entre Cacouna à l'est et Montréal à l'ouest représente une zone très riche en anguilles (*Anguilla rostrata*).

Sur les quelques 300 composantes préhistoriques répertoriées dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, une dizaine est associée au Sylvicole inférieur. Ces dernières se concentrent au Témiscouata, dans le parc du Bic et tout au bout de la péninsule gaspésienne dans le parc Forillon. Quelques objets diagnostiques Meadowood ont également été identifiés à l'île aux Corneilles.

Le Témiscouata

CkEe-2 (Davidson), CkEe-9 (lac Touladi), CkEe-11 (Petit lac Touladi 1),

CkEe-13 (Petit lac Touladi 3), CkEe-22 (lac Touladi 2)

En continuité avec les recherches de Charles Martijn, des travaux réalisés par Éric Chalifoux, Adrian Burke et Claude Chapdelaine au Témiscouata ont mené à la publication d'une synthèse archéologique de la région (Chalifoux et al. 1998). En retrait du fleuve à l'intérieur des terres, le Témiscouata se situe entre l'estuaire du Saint-Laurent et la baie de Fundy. Soixante-dix kilomètres au sud-est de Rivière-du-Loup, l'aire étudiée par l'équipe de l'Université de Montréal se concentrait autour des lacs Touladi et Témiscouata. La rivière Madawaska assure la décharge du lac Témiscouata et se déverse dans la rivière Saint-Jean au Nouveau Brunswick. Le Témiscouata est caractérisé par une biomasse riche et variée et les

groupes qui parcouraient ce territoire pendant la préhistoire pouvaient profiter d'un accès direct à des sources de chert local. Cette région a livré près d'une cinquantaine de sites préhistoriques, incluant deux carrières de chert situés près des rives des lacs Touladi. Quoiqu'aucune datation ou structure d'aménagement n'ait été associée aux groupes du Sylvicole inférieur dans le Témiscouata, cinq sites ont fourni des indices fugaces d'une participation à la sphère d'interaction Meadowood.

Le site CkEe-2 est situé 400 mètres au sud de l'embouchure de la rivière Touladi sur la plus basse terrasse bordant la rive est du lac Témiscouata. Les huit structures mises au jour (trois foyers et cinq petites dépressions) témoignent d'au moins quatre occupations principales s'étalant entre le Sylvicole moyen et le Sylvicole supérieur. Le site CkEe-13, localisé sur la rive est du Petit lac Touladi, représente un atelier de taille où des groupes revenant d'un séjour au site d'extraction se seraient affairés à réduire des nuclei et produire des outils (Chalifoux et al. 1998: 100). Sur la rive ouest du Grand lac Touladi, le site CkEe-22 se distingue par sa position sur une terrasse plus élevée. L'occupation principale du site semble avoir eu lieu entre la fin du Sylvicole moyen et le début du Sylvicole supérieur. Ces trois sites ont chacun livré une pointe de technologie Meadowood mais seule celle du site CkEe-2 est en chert Onondaga. Les pointes Meadowood des sites CkEe-2 et CkEe-22 sont associées avec des occupations du Sylvicole moyen, alors que celle du site CkEe-13 a été trouvée près d'une pointe Snook Kill typique de l'Archaïque terminal.

Deux autres sites du Témiscouata, CkEe-9 et CkEe-11, ont chacun fourni un grattoir bifacial triangulaire aménagé sur une extrémité distale de biface en chert Onondaga. Le site CkEe-9 est situé sur la rive ouest du Grand lac Touladi et son occupation principale date du Sylvicole supérieur. Sur la rive ouest du Petit lac Touladi, près de sa décharge dans le Grand lac Touladi, le site CkEe-11 est un grand atelier de taille occupé pour une courte durée.

Le site CjEd-9, situé sur une terrasse fluviale associée à la rivière Madawaska, a livré un biface triangulaire présentant certaines similitudes avec les bifaces de cache Meadowood. La matière première locale utilisée pour sa fabrication et les différences stylistiques entre cet objet et les bifaces de cache Meadowood laissent toutefois perplexes face à un tel apparentement culturel, d'ailleurs évoqué avec réserve par les auteurs du rapport (Ethnoscop 1994).

Le parc du Bic

DcEe-1 (Hâvre du Bic 1), DcEe-9 (cap Enragé 1), DbEf-4 (Saint-Fabien-sur-Mer 4),

DcEe-2 (cap à l'Original I), DcEe-3 (cap à l'Original II)

Dans le cadre d'un inventaire des ressources archéologiques du territoire qui allait devenir le parc du Bic, Pierre Dumais a dirigé des recherches archéologiques sur le terrain entre 1976 et 1979. Dans son rapport final, il combine les données recueillies lors de ces interventions aux données antérieures disponibles pour brosser un portrait de la préhistoire du parc du Bic, bande littorale d'environ 14 kilomètres dans l'estuaire du Saint-Laurent (Dumais 1980, 1988). Comme la formation appalachienne auquel il s'intègre, le relief montagneux de cette région est orienté parallèlement à l'axe du fleuve. Des massifs rocheux, dont plusieurs ont une allure de falaises, brisent la régularité de la côte et lui confère un aspect sinueux et accidenté qui accentue le contact entre mer et terre. Cet espace, composé de plages, de caps rocheux, d'îlots et de récifs, offre plusieurs emplacements favorables à l'établissement ou la halte temporaire. C'est le cas notamment de la rive est du cap à l'Original, où une succession d'anses sablonneuses représentent une protection contre les vents de l'ouest qui prévalent pendant la saison estivale. Il n'est donc pas surprenant que le parc du Bic ait été fréquenté par des groupes amérindiens de la fin de l'Archaïque jusqu'au Sylvicole supérieur. Des témoins artefactuels d'une présence au Sylvicole inférieur ont été recueillis sur trois sites (DcEe-1, DcEe-9 et DbEf-4) alors que deux autres pourraient également avoir été occupés au cours de cet intervalle temporel (DcEe-2 et DcEe-3).

Le site DcEe-1 se trouve sur une paléo-plage à l'intérieur de la grande baie du havre du Bic, à environ 110 mètres du rivage actuel entre l'embouchure de la rivière du Sud-Ouest et celle de la rivière du Bic. La présence d'un ruisseau à proximité a probablement influencé le choix de cet emplacement (Dumais 1980: 184). Découvert dans les années 1960 par des membres de la Société d'archéologie de Rivière-du-Loup, ce site a fait l'objet d'une collecte de surface en 1969, laquelle livra une grande quantité de matériel et plus de 300 grammes d'hématite en poudre. Malheureusement la majeure partie de cette collection est aujourd'hui égarée et seuls dix objets figurent dans le catalogue du rapport (Dumais 1980: 181). Comme aucune source d'hématite n'existe dans l'environnement immédiat du site, la présence de ce minéral pourrait refléter la tenue de pratiques rituelles à cet endroit. Quoique l'absence d'information contextuelle complique considérablement l'interprétation de cette découverte, la présence dans la collection d'une pointe Adena en chert gris pâle (patiné) et d'un grand biface foliacé en quartzite gris très fin suggère

l'existence d'une sépulture *Middlesex*. De plus, une petite pointe en chert blanc (patiné) à base concave et à encoches latérales s'apparente par son style et sa technologie aux pointes Meadowood. Une deuxième récolte de surface en 1972 a livré six outils/fragments d'outils et quelques éclats supplémentaires (Rousseau 1972 in Dumais 1980: 181). La présence d'éclats pourrait indiquer que le site DcEe-1 a également été utilisé comme campement.

Le site DcEe-9 est situé à l'extrémité ouest d'un cap rocheux relié à la côte par un grand tombolo. L'accès à cette terrasse était facilité par un cran de schiste permettant l'accostage d'embarcations. Derrière la plage protégée des vents dominants du secteur ouest, un terrain sablonneux, plat et sec convenait bien à l'installation de structures d'habitation. Contrairement au site DcEe-1, dont le contexte stratigraphique a été bouleversé par des travaux agricoles, aucune activité humaine récente n'a perturbé la matrice du site DcEe-9. Trois des huit puits de sondages effectués par Pierre Dumais sur cette paléoplage se sont avérés positifs et ont livré deux outils lithiques, douze éclats de quartzite de Ramah, deux aires de foyer et une possible trace de pieux. Un des deux outils consiste en une pointe à encoches latérales en chert s'apparentant stylistiquement et technologiquement aux pointes Meadowood. Des pointes semblables ont été découvertes au site DbEf-4.

Les sites DcEe-2 et DcEe-3 sont situés à l'intérieur d'anses sablonneuses sur la rive est du cap à l'Original. Le premier a été associé au complexe «Rattler's Bight» de la tradition Archaïque maritime sur la côte centrale du Labrador (Fitzhugh 1975, 1978 in Dumais 1980: 599). Des données stratigraphiques et géomorphologiques suggèrent que ce campement aurait été occupé autour de 3000 AA, c'est-à-dire au tout début du Sylvicole inférieur. Un contexte semblable, daté à 2700±120 AA au site DcEe-3, appuie cette hypothèse (Dumais 1980: 599-600).

Forillon

DfDc-3 (Lapointe), DfDc-4 (Coffin)

Les sites DfDc-3 et DfDc-4 sont situés à Pointe-Penouille, péninsule d'environ 7,5 mètres d'altitude rattachée à la côte nord de la baie de Gaspé. On y a retrouvé plusieurs sites préhistoriques attestant d'une occupation soutenue tout au long de la préhistoire (Blanchette 1974, 1975). Le site DfDc-3 est situé sur une terrasse à la sortie de Pointe-Penouille. Un grand biface à pédoncule droit en schiste cherteux, deux

fragments de biface, un fragment proximal de pointe à encoches latérales en schiste, un polissoir et quelques éclats en pierre ont été associés à la fin de l'Archaïque ou au Sylvicole inférieur (Blanchette 1974: 54-55, 1975). Le site DfDc-4, pour sa part, est une carrière de chert située à la tête de la rivière de l'Anse-au-Griffon. Un biface découvert à cet endroit serait potentiellement associé à la période du Sylvicole inférieur:

C'est près de cette carrière que M. Alex Coffin de Fontenelle a trouvé un couteau amérindien en pierre, à retouche bifaciale que nous pensons du Sylvicole inférieur (cf. Diapositive ø 73.92 et 73.93). (Blanchette 1974: 57)

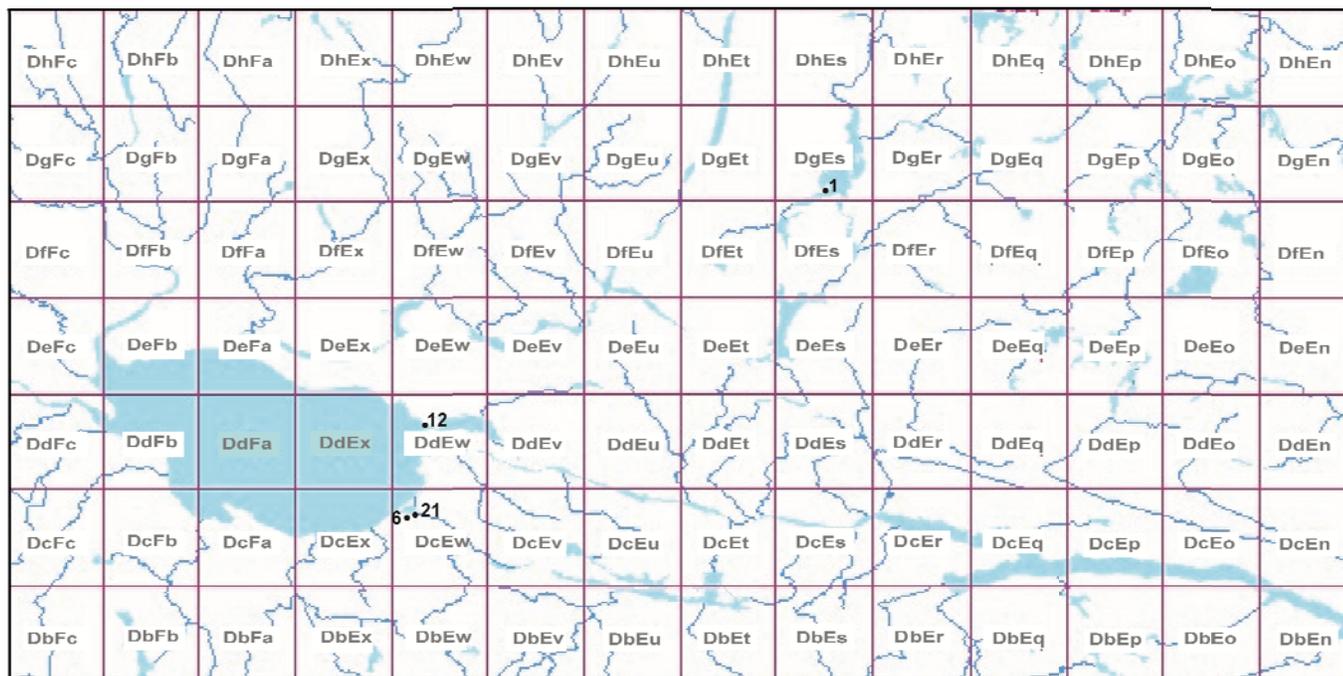
Comme les diapositives du biface du site DfDc-4 ont été égarées et que le matériel du site DfDc-3 reflète davantage une occupation Archaïque, il demeure impossible de dire si la péninsule gaspésienne a réellement été fréquentée au cours du Sylvicole inférieur. Si c'est le cas, il s'agirait des manifestations du Sylvicole inférieur localisées les plus à l'est au Québec. En fait, il n'existe aucun autre site de cette période sur la rive sud du Saint-Laurent entre le parc du Bic et Pointe-Penouille.

2.2 Saguenay Lac-Saint-Jean

Tableau 2.2 Les manifestations du Sylvicole inférieur au Saguenay Lac-Saint-Jean

Site	Code Borden	Coordonnées UTM (NAD 83)	Altitude	Superficie du site (m ²)	Superficie fouillée (m ²)	Témoins du Sylvicole inférieur							Autres occupations			Références	
						Pointes	Grattoirs Meadowood	Bifaces de cache	Objets en pierre polie	Objets en cuivre natif	Poterie Vinette I	Structures	Datations	Archaïque terminal	Sylvicole moyen ancien		Autre(s)
Belle Rivière	DcEw-6	19U 292359E 5370552N	130			P		P									Langevin (comm. pers. 2007)
Grand Marais	DcEw-21	19U 293412E 5371078N	110		surf	1		1									Langevin et Girard 1995
Grande Décharge 4	DdEw-12	19U 295152E 5388388N	110	2624	503	25	P						x	x	x		Langevin 1990
Lac Onatchiway	DgEs-1	19U 347900E 5431640N	305		surf				1								Langevin et al. 2008

Figure 2.3 Manifestations du Sylvicole inférieur au Saguenay Lac-Saint-Jean
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)



Le Saguenay Lac-Saint-Jean comprend les basses terres du lac Saint-Jean et du Saguenay et les hautes terres du massif intérieur. La première sous-région forme une enclave de 6400 km² au sein de la forêt boréale du Bouclier canadien. Par rapport à d'autres espaces de même latitude, celui-ci présente des conditions écologiques favorables qui ont sans doute attiré les groupes humains au cours de la préhistoire. Ainsi, le domaine végétal des basses terres du lac Saint-Jean se compare à celle des régions de Québec et de Trois-Rivières, à plus de 200 kilomètres au sud.

Le lac Saint-Jean alimente la rivière Saguenay, ancienne vallée glaciaire formant un fjord d'une centaine de kilomètres de longueur, d'une largeur variant entre 2 à 4 km et atteignant 276 mètres de profondeur par endroits (Langevin et al. 2000: 4). Le réseau hydrographique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, dont les nombreux affluents permettent d'atteindre aussi bien la baie James que les basses terres du Saint-Laurent et des Grands Lacs, représentait un véritable carrefour de communication (Langevin et al. 2000: 17). De plus, la géomorphologie des fonds de l'estuaire et la rencontre des eaux douces et chaudes de l'intérieur avec celles, salines et froides, du Saint-Laurent ont permis la mise en place d'un contexte biologique unique attrayant pour une panoplie d'espèces animales (Langevin et al. 2000: 6).

Si le Saguenay–Lac-Saint-Jean forme ici une seule et même région, on remarque une différence marquée entre le mode de vie des groupes du lac Saint-Jean et celui des groupes du Saguenay. De façon générale, les premières ont développé une économie basée sur l'exploitation des ressources terrestres alors que les secondes ont surtout exploité les ressources marines (Langevin et al. 2002: 80). Mentionnons aussi que les berges escarpées du Saguenay offre peu d'emplacements propices à l'occupation humaine.

Sur 394 composantes préhistoriques actuellement répertoriés dans le Saguenay–Lac-Saint-Jean (Plourde 2006: 18), quatre attestent d'une influence Meadowood au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Ceux-ci s'ajoutent aux nombreux artefacts diagnostiques identifiés dans les collections de la région (Langevin, comm pers. 2007). Si certains de ces objets sont en chert Onondaga, comme la majorité des produits circulant au sein de cette sphère d'interaction, d'autres matières premières ont parfois été utilisées pour leur fabrication. Le quartzite de Mistassini est deuxième en importance après le chert Onondaga, mais il existe également des bifaces de cache et des pointes Meadowood en calcédoine et en chert appalachien. On y a également trouvé des pointes Adena et Fulton Turkey Tail (Langevin, comm. pers. 2007).

Les basses-terres du lac Saint-Jean

DdEw-12 (Grande Décharge), DcEw-6 (Belle Rivière), DcEw-21 (Grand-Marais)

La Grande Décharge du lac Saint-Jean, lieu particulièrement propice à la pêche et la chasse à la sauvagine, semble avoir été très fréquenté au cours de la préhistoire. Dans les années 1960, un notaire de la place amassa une importante quantité d'artefacts provenant de cette région. Parmi les endroits visités le site DdEw-12 livra la plus importante collection, analysée par Erik Langevin (1990) dans le cadre d'un mémoire de maîtrise. Il y décéla des occupations s'échelonnant sur 4000 ans entre l'Archaique laurentien et le début du Sylvicole supérieur (Langevin 1990: 76). D'après Langevin (1990: 127), la principale saison d'occupation du site devait débuter dès le dégel du lac (fin avril/début mai) et se poursuivre jusqu'au départ de la sauvagine vers la fin septembre ou le début d'octobre.

Quoiqu'aucune des manifestations funéraires souvent associées aux groupes du Sylvicole inférieur n'ait été documentée dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, la relative abondance d'artefacts du Sylvicole inférieur au site DdEw-12 confirme l'importance de la Grande Décharge en tant que carrefour commercial (Langevin 1990: 69). En effet, 17 pointes Meadowood, 5 pointes Turkey Tail et 3 pointes

Adena sont présentes dans l'assemblage. Alors que la majorité des pointes Meadowood représentent des imitations de traits culturels méridionaux en matériaux locaux, les pointes Adena et Turkey Tail sont toutes fabriquées dans des matières premières exotiques. Il pourrait également y avoir des grattoirs Meadowood parmi les grattoirs triangulaires et trianguloïdes identifiés par Erik Langevin (1990: pl.3.2).

Le site DcEw-6 est localisé dans le bassin de la Belle Rivière, près du lac Saint-Jean. Découvert dans les années 1960, il est aujourd'hui presque entièrement détruit. L'assemblage a livré des dizaines de bifaces taillés dans un chert appalachien qui pourrait être celui du Témiscouata. Ces objets ne sont pas sans rappeler les bifaces de cache typique de la sphère d'interaction Meadowood, d'autant plus que la collection du site DcEw-6 comprend également des pointes de projectile Meadowood.

Le site DcEw-21 fait référence à des découvertes fortuites réalisées par un villégiateur dans la zone de marnage du Grand-Marais de Saint-Gédéon. Parmi ces découvertes, l'extrémité proximale d'une pointe à encoche tirée d'un éclat de chert Onondaga rappelle des pièces diagnostiques de la fin de l'Archaïque ou du début du Sylvicole. De plus, un biface finement taillé et aminci, fabriqué dans un chert rosâtre d'origine inconnu, s'apparente aux bifaces de cache qui circulaient au sein de la sphère d'interaction Meadowood (Langevin et Girard 1995: 26).

Le massif intérieur

DgEs-1 (lac Onatchiway)

Le site DgEs-1 est situé en bordure de la rivière Shipshaw et a été découvert lors d'une intervention archéologique sur les berges du réservoir Onatchiway (Langevin et al. 2008). Tous les vestiges y ont été trouvés en surface. Sur ce site, une longue pointe sablonneuse d'environ 380 x 60 mètres semble avoir été occupée de façon continue, quoique ponctuelle, tout au long de la préhistoire. Un pendentif pourrait avoir été abandonné par des groupes du Sylvicole inférieur.

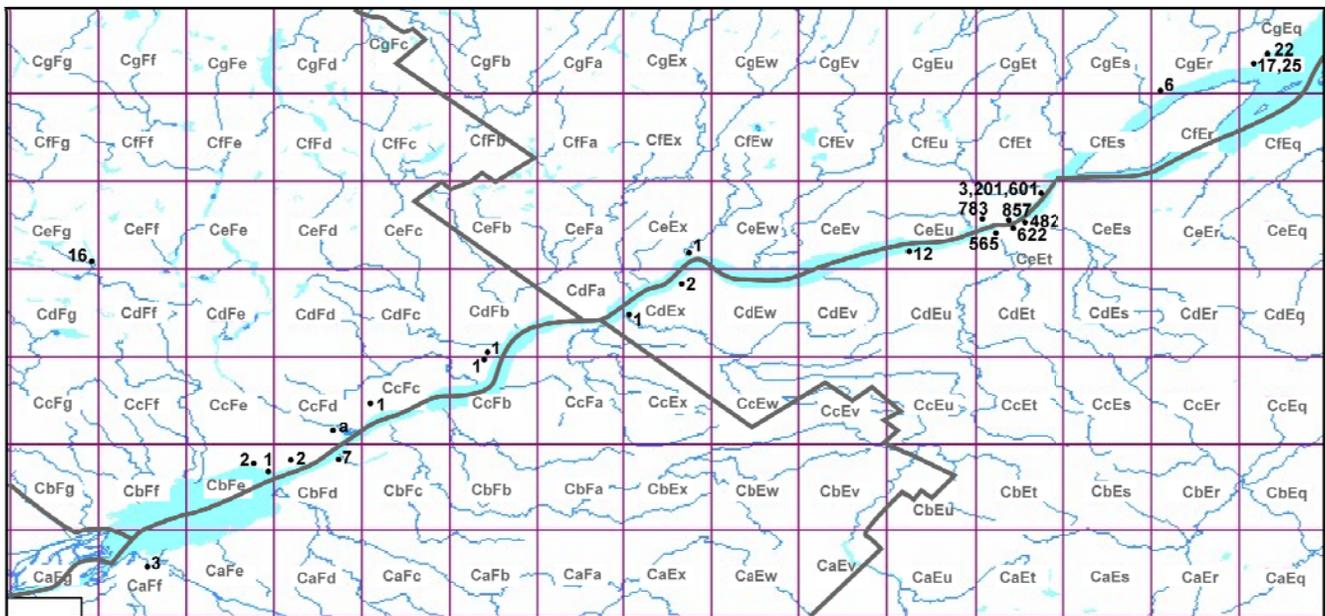
2.3 Capitale nationale et Chaudière-Appalaches

Tableau 2.3 Les manifestations du Sylvicole inférieur dans les régions de la Capitale nationale et Chaudière-Appalaches

Site	Code Borden	Coordonnées UTM (NAD 83)	Altitude	Superficie du site (m ²)	Superficie fouillée (m ²)	Témoins du Sylvicole inférieur							Autres occupations			Références	
						Pointes	Grattoirs Meadowood	Bifaces de cache	Objets en pierre polie	Objets en cuivre natif	Poterie Vinette I	Structures	Datations	Archaïque terminal	Sylvicole moyen ancien		Autre(s)
Tousignant	CdEx-1	19T 270796E 5161975N	25				2										Chrétien 1995a
Hamel	CdEx-2	19T 278682E 5170088N	> 4.5	30,000	surf	5	10	12			3			x		x	Chrétien 1995a, 2002; Côté 1986
Batterie Royale	CeEt-3	19T 331989 5186706N	10				1									x	Chrétien 1995a
Maison Hazeur	CeEt-201	19T 331932E 5186777N	11	2.6	17.5	2	2	2					2900±70				Cérane 1994; Chrétien 1995a
Rue Sous-le-Fort	CeEt-601	19T 331657E 5186816N	11				2										
Saint-Romuald	CeEt-482	19T 328101E 5179852N	23	600	27		1									X	Chrétien 1995a
Saint-Nicolas	CeEt-565	19T 325326E 5178080N	30			1											Chrétien 1995a; Pital 2003, 2004a
Bassin de la rivière Chaudière (Désy)	CeEt-622	19T 326579E 5178816N	10.3	1,200	122	6	10	3			2	1-4	2760±70	x	x	x	Chrétien 1995a, 2005, 2006; Pital 2003, 2004a
Boulevard Nelson	CeEt-783	19T 322777E 5180554N	82	25-30	sond	1						1					Chrétien 1996
Boisé Irving	CeEt-857	19T 326843E 5180960N	20		7	1						1				x	Chrétien et Bertrand 2005
Lambert à Saint-Nicolas	CeEu-12	19T 312158E 5174556N	10	420	52.75	14	16	196	1	2	234	4-21	3070±70 2900±70 2930±90 2700±80 2710±80	x	x	x	Chrétien 1995a, 1995b; Pital 2003, 2004a; Chrétien 2005

Frenette	CeEx-1	19T 279830E 5175719N	< 15					1									Chrétien 1995a
Cap Tourmente	CgEq-17	19T 362115E 5212906N	11	4,000		2	3	2	1			1				x	Chrétien 1995a;
Cap Tourmente	CgEq-22	19T 364920E 5215560N	6			1											Chrétien 1995a;
Cap Tourmente	CgEq-25	19T 361725E 5213379N	11			1											Chrétien 1995a
Côte de Beaupré	CgEr-6	19T 349278E 5207782N	30			1											Chrétien 1995a

Figure 2.4 Manifestations du Sylvicole inférieur dans les régions de la Mauricie, Centre du Québec, Capitale nationale et Chaudière-Appalaches
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)



Leclercville, Lotbinière et Portneuf

CdEx-1 (Tousignant), CdEx-2 (Hamel), CeEx-1 (Frenette)

Le site CdEx-1 est situé près de l'embouchure de la rivière du Chêne sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. Les deux grattoirs Meadowood retrouvés à cet endroit ont été fabriqués dans un matériau indéterminé (Chrétien 1995a: 288).

Le site CdEx-2 a été découvert près d'un petit ruisseau environ 12 kilomètres en aval du site CdEx-1. L'occupation principale de la station 1 du site CdEx-2 semble avoir eu lieu au Sylvicole inférieur, quoique des artefacts diagnostiques de l'Archaique laurentien et post-laurentien aient aussi été identifiés. En plus des artefacts diagnostiques énumérés en début de section, la culture matérielle moins typique associée au Sylvicole inférieur comprend une pointe de type Chaudière et des grattoirs carénés similaires à ceux identifiés par Chrétien dans la région de Québec, ainsi qu'un petit biface à base droite et un perçoir en chert Onondaga. Deux des cinq pointes Meadowood sont de type «box-base», incluant une avec des encoches latérales doubles. Si la grande superficie du site laisse présager de son utilisation comme camp

de base, le contexte perturbé des découvertes nuit à l'interprétation fonctionnelle de cette composante Meadowood (Chrétien 1995a: 288).

Une collection d'artefacts résultant de découvertes fortuites au site CdEx-2 a été déposée au Ministère de la culture et des communications (Chrétien 2002). Bien qu'aucune analyse détaillée n'ait été effectuée de ces objets, le catalogue fourni par Yves Chrétien comprend un biface de cache et des pointes à encoches latérales.

Faisant face au site Hamel de l'autre côté du fleuve Saint-Laurent, le site CeEx-1 est situé en bordure de la rivière Portneuf. Découvert dans un champ labouré par Michel Gaumont et René Lévesque dans les années 1960, une intervention plus récente y fut effectuée dans le cadre de la construction de l'autoroute 40 (Laliberté 1980). L'assemblage est principalement associé à la période Archaïque, mais un fragment distal de biface de cache en chert Onondaga atteste d'une brève occupation au Sylvicole inférieur.

Saint-Nicolas

CeEu-12 (Lambert)

Découvert en 1986 lors d'un inventaire archéologique, le site CeEu-12 est situé à Saint-Nicolas sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, dans l'anse du Vieux-Moulin, près de l'embouchure du ruisseau Couture. Entouré de falaises, c'est un des rares endroits dans cette section du fleuve présentant une surface d'accueil à moins de 60 mètres d'altitude. Outre cet avantage logistique, il est également situé à proximité d'une importante source de chert (Chrétien 1995a: 92). Au même titre que le complexe archéologique de la Pointe-du-Buisson dans le Haut-Saint-Laurent et que le site de Batiscan dans la région de Trois-Rivières, le site CeEu-12 est celui ayant livré le plus grand nombre de vestiges Meadowood non équivoques dans la région de Québec. La superficie du site Lambert est toutefois beaucoup plus faible que celles des sites de Pointe-du-Buisson et de Batiscan.

Les datations obtenues, la classification typologique, l'examen des matières premières et la distribution spatiale du matériel suggèrent que l'occupation principale du site Lambert s'est déroulée au Sylvicole inférieur (Chrétien 1995a: 180). De plus, la culture matérielle et les structures mettent en évidence des aires d'activités bien définies. L'activité dominante semble être la production d'outils en chert appalachien

dont la présence est attestée géologiquement à la Pointe Aubin de Saint-Nicolas (Chrétien 1995a: 95). On y détecte aussi des activités de transformation, de consommation alimentaire ainsi que des activités cérémonielles.

Au total, 25 structures y ont été mises au jour, indication de fréquentations régulières et plus ou moins prolongées. Les aménagements les plus souvent remarquables sont les foyers constitués d'une fosse ou cuvette remplie de roches (n=11) et les aires de combustion identifiées par la présence de terreau noirci et de charbon de bois (n=5). Quatre autres petites cuvettes remplies de terreau noir, sans roche ni artefact, pourraient représenter des foyers ou des fosses à déchets organiques (Chrétien 1995a: 68-84). Parmi ces divers aménagements, les structures 6, 14 et 18 ont fourni des datations radiocarbone du Sylvicole inférieur (2900 ± 70 AA, 2930 ± 90 AA et 2710 ± 80 AA). Un niveau plus récent de la structure 18 a par ailleurs fourni une date de 1960 ± 70 AA, attestant d'une utilisation de ce foyer par des groupes du Sylvicole moyen ancien. La fin de la période Archaïque est également attestée, cette fois par une date de 3340 ± 70 AA provenant de la structure 21. Dans certains cas, la présence d'artefacts diagnostiques dans les structures vient appuyer les datations radiocarbone. C'est le cas d'une pointe Meadowood trouvée dans la structure 6 et d'un grattoir triangulaire bifacial provenant de la structure 14.

Deux fosses profondes contenaient des ossements blanchis et du terreau noir et gras à partir de 70 cm de profondeur. Du charbon de bois récupéré dans l'une d'elle (structure 10) a livré une date de 2700 ± 80 AA, indiquant une utilisation au Sylvicole inférieur. Cette fosse, qui pourrait être associée à des activités rituelles Meadowood, contenait plusieurs artefacts diagnostiques: cinq fragments de bifaces de cache, deux pointes, une mèche de foret sur pointe de projectile, quatre grattoirs bifaciaux et plusieurs tessons Vinette I provenant d'un même vase.

Une autre structure au site Lambert consiste en une concentration composée d'environ 180 bifaces de cache présentant des traces d'exposition à la chaleur. Quoique de telles concentrations soient souvent associées à des cérémonies funéraires, l'absence d'ossement humains dans ce cas-ci ne permet pas l'interprétation d'un rituel funéraire à cet endroit. En plus des 180 bifaces, cette structure contenait une pointe Meadowood, un grattoir bifacial triangulaire et un grattoir sur éclat en chert Onondaga.

Chrétien (1995a: 150) inclut également trois grattoirs bifaciaux (deux en chert Onondaga et un en chert noir), trois grattoirs sur éclat en chert Onondaga, un fragment de mèche de foret, une perle en cuivre natif et une alène en cuivre natif dans sa liste d'objets diagnostiques Meadowood.

Une série de datations radiocarbone obtenues au site CeEu-12, dont une de 3070 ± 70 , indique une présence continue entre la fin de l'Archaïque et le début du Sylvicole, «laissant croire qu'une population locale déjà bien adaptée à la région de Québec a adopté la culture Meadowood via le réseau auquel elle participait déjà. La fréquentation par les groupes Meadowood des sites précédemment occupés par les populations de l'Archaïque ajoute encore à cette impression» (Cérane 1994: 128). Un type de pointe de projectile en chert appalachien a été identifié par le nom de «pointe Chaudière» et associé à la fin de la période Archaïque et au Sylvicole inférieur dans la région de Québec. Sept pointes de type Chaudière sont documentées au site Lambert (Chrétien 1995a: 120).

Saint Romuald et la rivière Chaudière

CeEt-622 (Désy), CeEt-565 (Saint-Nicolas), CeEt-659 (Cantin), CeEt-660 (du Ruisselet), CeEt-661 (du Marais), CeEt-482 (Saint-Romuald)

Après le site Lambert à Saint-Nicolas, le site CeEt-622 est le second en importance pour le nombre de données associées au Sylvicole inférieur dans la région de Québec. Situé sur la rive est de la rivière Chaudière dans le secteur du Bassin, il occupe une des extrémités d'un portage qui permettait aux groupes amérindiens de contourner la chute et les rapides rencontrés sur le cours inférieur de la Chaudière. Cette position fournit une protection contre les éléments naturels et correspond à un carrefour de communication à la jonction du fleuve Saint-Laurent et d'une rivière donnant accès à l'intérieur de terres.

Si la superficie du site Désy est supérieure à celle du site Lambert, seulement quatre structures formelles y ont été identifiées. Contrairement au site Lambert, où la majorité des foyers correspondent à des cuvettes creusées dans le sable, les occupants du site Désy ont opté pour des aires de combustion composées de pierrailles placées directement sur le sol. Trois datations ont livré des âges de la fin de l'Archaïque et du début du Sylvicole inférieur. Il est d'ailleurs intéressant de mentionner que le site Désy apparaît comme une extension du site CeEt-481 (Saint-Romuald), dont la séquence d'occupation s'étale de 8000 à 3000 AA. Cette dernière date correspond au début de l'occupation du site Désy. La date de 2760 ± 70 AA,

associée à la structure #3, est appuyée par la présence de plusieurs artefacts Meadowood à proximité de ce foyer: un biface de cache, deux pointes Meadowood et trois grattoirs triangulaires bifaciaux (deux en chert Onondaga et un en quartzite blanc).

Le site Désy a également livré quatre pointes de type Chaudière et deux perles en cuivre natif. La culture matérielle et la séquence d'occupation du site Désy rappellent beaucoup celles du site Lambert (Chrétien 1995a: 254, 256). Toutefois, si le site Lambert semble correspondre à un lieu d'exploitation spécialisé dans la taille de la pierre, la diversité des artefacts et des écofacts présents au site Désy suggèrent plutôt un camp de base, et aucun indice convaincant de comportements rituels n'y a été identifié.

Le site CeEt-565 est situé sur un plateau de 30 mètres d'altitude sur la rive ouest de la rivière Chaudière à environ un kilomètre de son embouchure. Une pointe «box-base» en chert appalachien y a été découverte. Basé sur la faible densité artefactuelle et la position géographique de cette composante, Chrétien (1995a) l'interprète comme un camp de chasse utilisé par les occupants du site Désy. En effet, à marée haute une petite embarcation partant du site Désy peut atteindre les hauteurs du site CeEt-565, où les ressources fauniques terrestres sont plus facilement accessibles. Les sites CeEt-659, CeEt-660 et CeEt-661 sont localisés sur la rive est de la rivière Chaudière près de l'embouchure du ruisseau Cantin, en face du site CeEt-565. Des rapides en amont du site Cantin empêche de remonter la rivière en embarcation. Quoiqu'aucun artefact diagnostique Meadowood n'ait été découvert sur ces sites, la présence d'éclats en chert Onondaga et la position géographique de ces sites suggèrent leur utilisation comme halte de portage par des groupes participant à la sphère d'interaction Meadowood. Au site CeEt-660, un échantillon de charbon de bois a été daté à 3570 ± 60 AA, indice d'une occupation de la fin de l'Archaïque qui aurait pu se poursuivre au Sylvicole inférieur.

Le site CeEt-482 est situé près de l'anse Benson sur la première terrasse en bordure du fleuve. Si l'occupation principale de cet endroit remonte à la période Paléoindienne (Laliberté 1992), on y a identifié un grattoir triangulaire en quartzite blanc fabriqué selon la technologie Meadowood. Du côté est de la Côte Rouge, le site CeEt-481 a livré des éclats en chert Onondaga et de la poterie non diagnostique pouvant aussi appartenir à des groupes du Sylvicole inférieur (Chrétien 1995a: 283).

Sainte-Foy (Québec)

CeEt-783 (boulevard Nelson), CeEt-857 (boisé Irving)

Le site CeEt-783 est situé sur une bande de terrain surélevée correspondant probablement à une ancienne levée de plage. Compte tenu de la rareté des lacs d'eau douce entre le fleuve Saint-Laurent et les contreforts des Laurentides, un lac fossile à proximité de cette composante a sans doute joué un rôle important dans le choix de cet emplacement. Le site CeEt-783 est intéressant parce qu'il représente un seul moment d'occupation, de courte durée, par un groupe du Sylvicole inférieur. Les indices matériels mis au jour indiquent des activités de taille bifaciale à partir de nuclei de chert appalachien provenant probablement de la région de Québec (Chrétien 1996: 18). De plus, la répartition des vestiges autour d'une structure de foyer suggère la présence d'une habitation, d'où la concentration des activités de taille et la faible superficie du site. D'après Chrétien (1996: 19), il s'agit probablement d'un petit camp de chasse où l'on aurait fabriqué et/ou réparé des pointes de projectile, et préparé le gibier abattu. Si tel est le cas, le site CeEt-783 nous informe sur la localisation d'un territoire de chasse utilisé par un groupe du Sylvicole inférieur dans la région de Québec, en retrait des espaces adjacents au fleuve.

Le site CeEt-857 occupe un promontoire rocheux sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent. Sur un petit plateau, quatre fosses de combustion et des vestiges d'activités de taille bifaciale ont été associés à des occupations du Sylvicole inférieur/Sylvicole moyen ancien (Chrétien et Bertrand 2005: 31). Les caractéristiques des structures suggèrent une occupation pendant la saison fraîche (printemps ou automne). Le seul élément diagnostique consiste en une pointe Adena en chert appalachien retrouvée en association avec l'une des fosses à combustion. La période de transition entre le Sylvicole inférieur et le Sylvicole moyen ancien est aussi documentée aux sites CeEt-2 (boulevard Champlain), CeEt-622 (Désy), CeEu-12 (Lambert) et à la Place-Royale de Québec. De plus, une datation radiocarbone de 2190 AA obtenue au site CeEt-71, situé à proximité, vient appuyer la fréquentation de ce secteur par des groupes du Sylvicole moyen ancien (Chrétien et Bertrand 2005: 48).

Les sites de Cap-Tourmente et de la Côte-de-Beaupré
CgEq-17 (du Verger), CgEq-22, CgEq-25, CgEr-6 (Côte-de-Beaupré)

Les sites CgEq-17, CgEq-22, CgEq-25 et CgEr-6 ont été découverts dans le cadre d'interventions destinées à localiser et fouiller un village Iroquoien dans cette région (Chrétien 1995a: 278). Des sites de Cap-Tourmente, CgEk-17 est celui ayant livré le plus de témoins diagnostiques du Sylvicole inférieur: un tesson Vinette I, deux pointes Adena, deux bifaces de cache en chert Onondaga, deux grattoirs bifaciaux en chert Onondaga transformés en pièces esquillées, un grattoir triangulaire bifacial en quartzite blanc et un fragment de gorgerin poli en ardoise verdâtre. La composante CgEq -25, situé sur la même terrasse que le site CgEq-17, pourrait être une extension de ce dernier. Le site CgEq-22, qui correspond à la découverte isolée d'une pointe à encoches latérales en chert Onondaga, vient finalement confirmer la présence de groupes participant à la sphère d'interaction Meadowood dans la région (Chrétien 1995a: 280). Ces occupations ont peut-être eu lieu à l'automne, quand les rassemblements d'ois blancs attirées par la végétation des marais du Cap-Tourmente sont les plus spectaculaires.

Situé sur la côte de Beaupré le long du petit ruisseau Côté, le site CgEr-6 est caractérisé par une faible densité artefactuelle, dont le seul élément diagnostique est un biface de cache en chert Onondaga. Selon Chrétien (1995a: 281), il pourrait correspondre à un lieu de halte entre Québec et le Cap-Tourmente.

La Place-Royale à Québec
CeEt-3 (batterie Royale), CeEt-201 (maison Hazeur), CeEt-601 (rue Sous le Fort)

Sur la pointe de Québec, la Place-Royale est située à l'endroit où les hautes terrasses bordant le fleuve s'estompent pour faire place à des basses terres fertiles. La Place-Royale a été touchée par des fluctuations majeures du fleuve jusqu'au début de notre ère, mais la découverte de témoins du Sylvicole inférieur lors de travaux de surveillance aux sites CeEt-201 et CeEt-601 indique que les zones situées entre 10 et 12 mètres d'altitude furent épargnées, ou du moins libérées des eaux avant 3000 AA. Ces données ont modifié le cadre chronologique de l'occupation de la pointe de Québec, que l'analyse des collections de la Place-Royale faisait jusqu'alors remonter au Sylvicole moyen (Cérane 1994: 37). La datation de 2900 ± 70 AA, obtenue au site CeEt-201, est contemporaine à l'un des deux moments d'occupation documentés aux sites Lambert et Désy (Cérane 1994: 128).

Les espaces des sites CeEt-201 et CeEt-601 ont servi à la transformation primaire d'un chert appalachien extrait d'un affleurement situé dans la côte de la Montagne (Cérane 1994: 122). Tous les artefacts diagnostiques remontent au Sylvicole inférieur, quoique des occupations plus anciennes soient suggérées par la présence d'objets émoussés par l'eau. Les objets diagnostiques documentés au site CeEt-201 comprennent un biface de cache en chert appalachien, une pointe «box-base» en rhyolite verte et les artefacts suivants en chert Onondaga: un fragment de pointe à encoches latérales, de deux grattoirs, et d'une pièce esquillée sur biface de cache. Mentionnons également la présence de deux objets en os, d'une perle en cuivre natif, d'une pierre à briquet et de nombreuses pyrites de fer.

Deux grattoirs sur extrémités distales de bifaces de cache en chert Onondaga sont les deux seuls artefacts diagnostiques du Sylvicole inférieur retrouvés au site CeEt-601. Quatre des six outils en chert Onondaga provenant des sites CeEt-201 et CeEt-601 présentent des traces de feu suggérant une exposition à la chaleur suivant leur fabrication (Cérane 1994). Enfin, un perçoir sur grattoir bifacial triangulaire en chert Onondaga a été trouvé à l'emplacement de la batterie Royale (CeEt-3) juxtaposée à la Place-Royale, à l'extrémité sud de la rue Sous-le-Fort.

2.4 Mauricie et Centre du Québec

Tableau 2.4 Les manifestations du Sylvicole inférieur dans les régions Mauricie et Centre du Québec

Site	Code Borden	Coordonnées UTM (NAD 83)	Altitude	Superficie du site (m ²)	Superficie fouillée (m ²)	Témoins du Sylvicole inférieur							Autres occupations			Références	
						Pointes	Grattoirs Meadowood	Bifaces de cache	Objets en pierre polie	Objets en cuivre natif	Poterie Vinette I	Structures	Datations	Archaïque terminal	Sylvicole moyen ancien		Autre(s)
Lachapelle	CaFf-3	18T 662151E 5106124N	5	>450	15.5		1			1					x	x	Larocque 2000
Boucher	CbFd-2	18T 681461E 5128936N	15.2		surf	2								x		x	Ribes 1969; Marois and Ribes 1975
La Butte	CbFd-7	18T 689699E 5130765N	14	8,000	57	1	1							x		x	Marois and Ribes 1975
Pointe-du-Lac	CbFe-1	18T 678981E 5128059N	18		31.5		2								x		Chrétien 1995a
Ruisseau Saint-Charles	CbFe-2	18T 676763E 5129230N	10				1										Chrétien 1995a
Batiscan	CcFb-1	18T 710170E 5152847N	9-15	2,500	295	20	23	6	1	206	942	9		x	x		Taché 2008
Red Mill	CcFc-1	18T 694937E 5143471N	18			1								x		x	Marois and Ribes 1975; Ribes 1964
Souigny	CcFd-a	18T 687430E 5137247N	40		surf	1											Ribes 1969; Martijn 1971
Rivière Batiscan	CdFb-1	18T 710277E 5153438N	9			1		1									Archives du Musée canadien des civilisations (accession #2053)
Lac Wapizagonke 20	CeFg-16	18T 652315E 5170790N	220		surf												Ribes 1968, 1971

Le bassin du lac Saint-Pierre

CaFt-3 (Lachapelle), CbFd-2 (Boucher), CbFe-1 (Pointe-du-Lac) et CbFe-2 (ruisseau Saint-Charles)

Situé au carrefour de grands axes navigables, le lac Saint-Pierre reçoit les eaux du fleuve Saint-Laurent et des rivières Richelieu, Yamaska et Saint-François au sud. Les rivières Maskinongé et Saint-Maurice, qui prennent leur source au nord, se jettent également dans le lac Saint-Pierre.

Localisé sur la rive gauche de la rivière Saint-François à quelques kilomètres de son embouchure, le tertre sablonneux où a été découvert le site CaFt-3 correspond en réalité à une formation dunaire sur la pointe d'une ancienne plage. Cette dune était jadis délimitée par un plan d'eau, ancêtre de la baie Saint-François (Larocque 2000: 7). Le site CaFt-3 a été porté à la connaissance des archéologues par la Sûreté du Québec en 1993, après que des ossements humains aient été découverts en surface. Une brève expertise du site en 1993 et une deuxième intervention en 1998 visant l'exhumation d'une sépulture exposée par l'érosion ont permis l'identification d'une dizaine de sépultures, trois aires de combustion, quelques 950 artefacts, et 1300 ossements d'animaux. Cette somme d'indices suggèrent que les groupes ayant fréquenté le site CaFt-3 ont non seulement enterré leurs défunts mais également cuit des aliments, consommé du gibier, fabriqué de la céramique et taillé de la pierre. Aucune de ces activités n'est a priori incompatible avec les rituels funéraires pratiqués au cours d'inhumations, mais on ne peut non plus rejeter l'hypothèse que ce site ait servi à la fois de lieu d'inhumation et de campement temporaire.

Une datation radiocarbone effectuée sur la sépulture 2, l'état des dents, le ratio $^{13}\text{C}/^{12}\text{C}$ des ossements humains et l'analyse céramique suggèrent que le site et les inhumations datent principalement du Sylvicole supérieur. Toutefois, certaines sépultures ou zones de combustion pourraient fort bien être associées à des périodes plus anciennes. Cette hypothèse est supportée par la présence au sein de la collection de tessons de poterie associés au Sylvicole moyen ancien et tardif, d'un grattoir triangulaire Meadowood en chert Onondaga et d'une alène en cuivre natif (Larocque 2000: 19). De plus, une des mandibules se distingue des autres par des caractéristiques généralement observées chez des individus chasseurs-cueilleurs ne consommant pas de cultigènes (Larocque 2000: 42).

Le site CbFd-2 est situé dans la municipalité de Baie-Jolie, quelques kilomètres à l'ouest de Trois-Rivières. Wintemberg y avait amassé quelques pièces en 1927, dont une pointe Meadowood en chert brun (Marois

et Ribes 1975: 67). Dans les années 1960, le nivellement d'une butte sablonneuse par le propriétaire du terrain livra deux autres objets: une pointe de type Fulton Turkey Tail taillée dans un matériau exotique provenant du Midwest américain (Indiana hornstone) et une pointe à encoches en coin fabriqué dans un matériau siliceux ayant subi l'action du feu (Ribes 1969: 60). Selon Ribes (1969: 59), ces deux objets pourraient indiquer la présence à cet endroit d'une crémation datant de la période transitionnelle entre l'Archaïque et le Sylvicole.

Les sites CbFe-1 et CbFe-2 ont été trouvés en contexte perturbé sur la rive nord du Saint-Laurent, à l'extrémité est du lac Saint-Pierre. Selon Chrétien (1995a: 290), il pourrait s'agir de camps d'exploitation de la sauvagine et d'oiseaux migrateurs qui s'arrêtent saisonnièrement sur les rives du Lac Saint-Pierre.

Entre le lac Saint-Pierre et la rivière Batiscan
CbFd-7 (de la Butte), CcFc-1 (Red Mill), CcFd-a (Souigny)

Au début des années 1970, l'aménagement d'un terrain de golf a précipité la fouille du site CbFd-7, situé 300 mètres à l'est du pont Lavolette sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. Une première intervention en 1972 a permis de localiser une couche d'occupation en place dans la section sud-ouest de la butte. Malheureusement, des travaux avaient déjà nivelé une partie du terrain lors du retour des archéologues l'été suivant. Une cinquantaine de mètres carrés ont quand même été fouillés dans les zones intactes du site, révélant la présence de plusieurs occupations préhistoriques. Quoique l'occupation principale semble avoir eu lieu à l'Archaïque laurentien, des artefacts diagnostiques de l'Archaïque terminal et du Sylvicole inférieur ont été identifiés (Marois et Ribes 1975: 20).

Les sept stations du site CcFc-1 se trouvent à l'intérieur d'une étendue désertique d'environ trois kilomètres de long située au sud-est du village de Red Mill, à environ 2 kilomètres du fleuve Saint-Laurent. Une collecte de surface réalisée par Wintemberg en 1927 et une intervention archéologique réalisée en 1963 (Ribes 1964) ont livré des assemblages affiliés principalement à l'Archaïque supérieur. Le seul élément diagnostique Meadowood à Red Mill est une pointe à encoches latérales en chert Onondaga (Marois et Ribes 1975: 48).

Le site CcFd-a correspond a une découverte fortuite d'une pointe Adena en chert vert à Trois-Rivières, tout près du cap aux Corneilles, lieu de traite entre Amérindiens et Français pendant la période historique (Ribes 1969: 61).

Vallée de la rivière Batiscan

CcFb-1 (Batiscan), CdFb-1 (rivière Batiscan)

Nommé d'après le village situé 1,6 km au nord-est du lieu de découvertes, le site de Batiscan est le principal témoin d'une occupation du Sylvicole inférieur dans la vallée moyenne du Saint-Laurent. Cette composante se trouve sur un terrain sablonneux situé à environ 1,5 km du fleuve et à un kilomètre du ruisseau Duplessis. Visité en 1927 par William J. Wintemberg et fouillé en 1962 par une équipe d'archéologues amateurs de la Société d'Archéologie de Sherbrooke, Batiscan est un site de grandes dimensions divisé en neuf zones dispersées sur les terrasses de 9-15 et 20 mètres bordant le fleuve à cet endroit. Tout comme la Pointe-du-Buisson dans le Haut-Saint-Laurent, le site CcFb-1 a livré des indices d'activités domestiques et rituelles liées à une présence Meadowood.

Les fouilles se sont concentrées sur deux promontoires sablonneux de la basse terrasse (zones A et B) qui formaient une crête au moment de l'occupation. La partie centrale a été détruite par l'érosion, qui continue d'exposer des artefacts à cet endroit. D'après la monographie du site (Lévesque et al. 1964), les vestiges d'activités domestiques des zones A et B proviennent d'une couche d'occupation noire scellée entre deux niveaux sablonneux. Toutefois, une récente intervention sur le terrain a permis de constater que cette couche noire n'est pas omniprésente (Taché et Burke 2010). Outre quelques rares objets de l'Archaique et quelques tessons du Sylvicole moyen, les artefacts diagnostiques trouvés au site CcFb-1 sont essentiellement associés au Sylvicole inférieur. Un tel contexte, rarement observé au Québec, a favorisé la description exhaustive d'un assemblage du Sylvicole inférieur au-delà de ses objets diagnostiques (Taché 2008). Batiscan semble avoir été occupé à plusieurs reprises entre 3000 et 2400 ans A.A incluant, si l'on se fie au témoignage des pointes à pédoncules étroits et des pointes Adena, pendant les périodes de transition précédant et suivant le Sylvicole inférieur. Les fouilles dans les zones A et B ont également livré trois fosses à déchets et cinq foyers. Malheureusement, il n'existe aucune photographie ou notes de terrain permettant de décrire ces structures plus en détail. Nous savons seulement que les vestiges étaient plus

denses à proximité des structures, et que l'une des fosses à déchets mesurait environ deux mètres de long et contenait une couche de coquillages de 60 cm d'épaisseur (Lévesque et al. 1964: 4).

Sur la terrasse de 20 mètres, la zone G a été identifiée suite à la découverte en surface de vestiges de sépultures. Il s'agit vraisemblablement de crémations, puisque les quelques ossements identifiés sont blanchis et très fragmentaires. On compte parmi ces vestiges des dents humaines tachées de vert-de-gris, du bois calciné, trois haches en pierre, un amas d'environ 200 perles en cuivre natif et six ou sept bifaces en quartzite blanc fracturés par le feu (Taché 2008: 49).

Lors d'une visite au Musée canadien des civilisations, l'auteur de ce rapport a pu observer la présence d'artefacts Meadowood en chert Onondaga dans des collections provenant de la vallée de la rivière Batiscan (MCC acc2053). Mentionnons entre autres la présence d'une pointe et d'un biface de cache au site CdFb-1, d'un grattoir bifacial provenant de «Deux Rivières» et d'un biface de cache provenant de «pointe Alexandre». Aucun code Borden n'existe pour ces deux derniers lieux de découvertes.

Intérieur des terres

CeFg-16 (lac Wapizagonke 20)

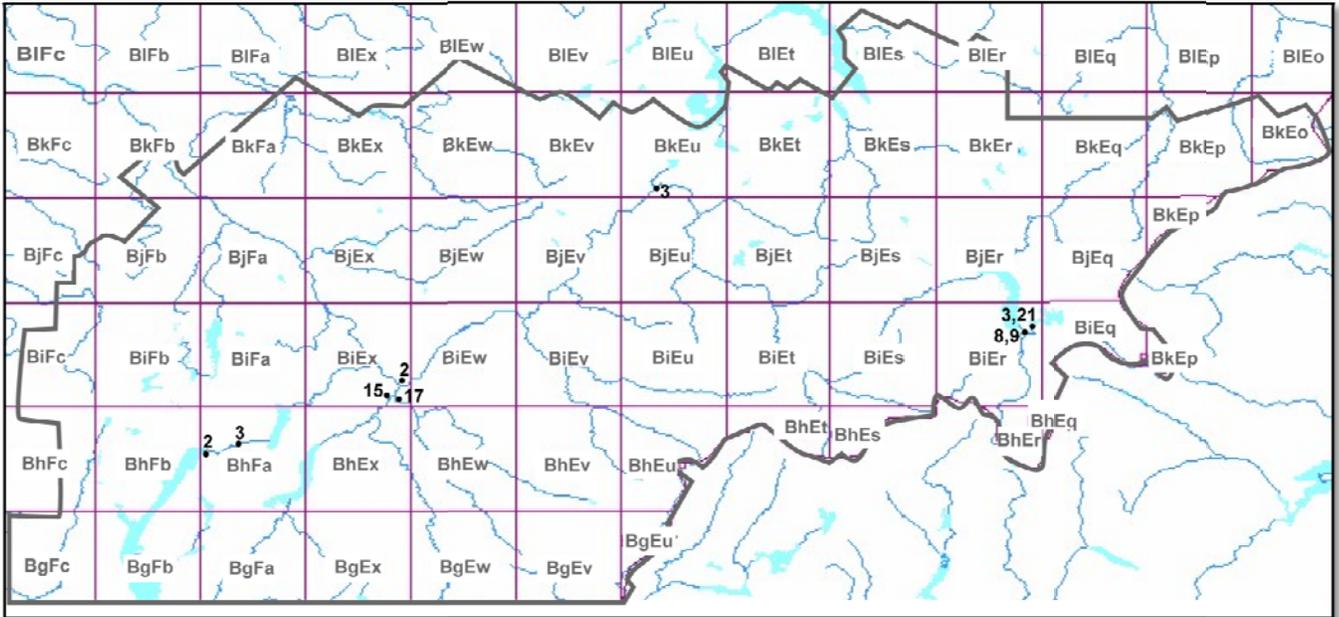
Le site CeFg-16 se trouve sur une longue plage de sable de la rive est du lac Wapizagonke, au nord-est de la ville de Shawinigan (Ribes 1971). Un biface foliacé en quartzite blanc, une pointe Meadowood, un affûtoir en grès et des vestiges de foyers y ont été trouvés en surface. Quoiqu'il soit impossible de dire si elles sont associées aux précédentes découvertes, des peintures rupestres ont également été documentées dans la portion sud du lac Wapizagonke (Ribes 1968).

2.5 Estrie

Tableau 2.5 Les manifestations du Sylvicole inférieur en Estrie

Site	Code Borden	Coordonnées UTM (NAD 83)	Altitude	Superficie du site (m ²)	Superficie fouillée (m ²)	Témoins du Sylvicole inférieur								Autres occupations			Références
						Pointes	Grattoirs Meadowood	Bifaces de cache	Objets en pierre poie	Objets en cuivre natif	Poterie Vinette I	Structures	Datations	Archaïque terminal	Sylvicole moyen ancien	Autre(s)	
Pointe Merry	BhFa-2	18T 722975E 5016320N	250						1								Morin 1981; Lévesque 1962; Temblay 2005
Rivière Magog	BhFa-3	18T 727207E 5017552N	194.5		143.5	1		1				1				x	Arkéos 1999
Nébessis	BiEr-3	19T 355380E 5035986N	408	1500	59		1					1				x	Vidal 2007
Décharge du L. des Joncs 2	BiEr-8	19T 354544E 5035026N	395	1500	110		2							x			Corbeil 2007
Décharge du L. des Joncs 1	BiEr-9	19T 354417E 5035119N	400	3000	126.5		4							x		x?	Chapdelaine and Beaulieu 2007
Lac aux Araignées	BiEr-21	19T 355383E 5035977N	410	500	55.5	1	2					3040±40				x	Provençal, Gaudreau, and Chapdelaine 2010
Bishop	BiEx-2	19T 276868E 5027912N	150	2000	260	3	2				19	8		x	x	x	Clermont et Chapdelaine 1981; Transit analyse 1995
Rivière Massawippi	BiEx-15	19T 275321E 5025433N	148	150 x ?	surf	1								x			Graillon 1994
Rivière Ascot	BiEx-17	19T 276457E 5024929N	149	300 x ?	surf	2		1	1		2						Graillon 1994; Tremblay 2005
Weedon I	BkEu-3	19T 309679E 5061561N	250	4560				1								x	Lévesque 1962

Figure 2.5 Manifestations du Sylvicole inférieur en Estrie
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)



L'Estrie couvre un territoire de plus de 10 000 kilomètres carrés et occupe la partie centre-sud des Appalaches québécoises. Profitant de sa situation méridionale, cette région bénéficie d'un climat moins rude que le reste de la province. L'érablière à bouleau jaune est le domaine végétal dominant en Estrie et trois grands ensembles physiographiques caractérisent ce territoire: les montagnes frontalières, la plateforme appalachienne et les monts Sutton. À l'est, la zone des montagnes frontalières inclut le mont Mégantic et affiche une altitude moyenne de 760 m. La plateforme appalachienne comprend le plus grand nombre de lacs de la région et est constituée d'un haut plateau (550-300 mètres) et d'un bas plateau (300-200 mètres). Finalement, les monts Sutton comporte de multiples sommets, dont le mont Orford qui culmine avec ses 852 m d'altitude. Cette zone comporte deux des plus importants plans d'eau de l'Estrie, soit les lacs Memphrémagog et Massawippi (Transit analyse 1990). Les eaux estriennes sont majoritairement drainées par le bassin de la rivière Saint-François, qui prend sa source dans le lac du même nom et coule sur une distance de 307 km jusqu'à son embouchure dans le lac Saint-Pierre. Le saumon d'Atlantique abondait dans la rivière Saint-François et lors de la fraie dans les rivières Richmond, Martinville, Weedon et Coaticook. Au cours des XVIIIème et XIXème siècles, les Abénaquis le pêchaient en grand nombre.

L'archéologie de terrain en Estrie débute avec la fondation de la société d'Archéologie de Sherbrooke en 1960 (Lévesque 1962). Sur les 90 sites archéologiques aujourd'hui répertoriés (Plourde 2006), très peu ont fait l'objet de recherches systématiques par des archéologues professionnels (Transit Analyse 1995: 142) et seulement dix ont livré des artefacts diagnostiques du Sylvicole inférieur. Ceux-ci se concentrent dans la région du Méganticois, autour du lac Memprémagog, et sur les rives de la rivière Saint-François près de Lennoxville.

Le Méganticois

BiEr-3 (Nébessis), BiEr-21 (lac aux Araignées), BiEr-8 (décharge du lac des Joncs I),

BiEr-9 (décharge du lac des Joncs II)

Le site BiEr-3 se trouve sur la plus basse terrasse bordant la baie ouest du lac aux Araignées. Cet endroit représente un arrêt obligé pour quiconque désire entreprendre le portage entre le lac aux Araignées et la portion basse de la rivière aux Araignées. Ce site à occupations multiples contient des témoins diagnostiques du Sylvicole inférieur et possiblement de l'Archaïque. Quatre structures de foyer y ont été identifiées, dont une diffère par ses pierres nombreuses et étalées. Cette dernière, qu'on a interprétée comme une possible plateforme de rôtissage, semble avoir été utilisée par des groupes du Sylvicole inférieur. La plus forte concentration d'artefacts sur le site BiEr-3 s'étend sur 7,5 mètres carrés, à proximité de cette structure. Un grattoir bifacial se détache du lot, car « il s'agit sans aucun doute d'un grattoir triangulaire bifacial, objet caractéristique du Sylvicole inférieur et de la culture Meadowood » (Vidal 2007). Parmi les outils identifiés dans cette concentration, cinq grattoirs et neuf éclats utilisés ont été taillés dans un chert chauffé, de couleur gris violacé à noir rougeâtre et parsemé de marbrures grises ou bleutées. Peu commun dans la région, ce chert de bonne qualité a également été documenté aux sites BiEr-8 et BiEr-9, où la présence d'éclats présentant des cupules de feu sur les deux faces atteste d'une exposition à la chaleur postérieure à la confection d'outils.

Quoique l'affiliation culturelle des autres structures de foyers demeure incertaine, il se pourrait fort bien qu'elles datent également du Sylvicole inférieur. À cet effet, l'identification de huit concentrations de poudre d'hématite au site BiEr-3 est évocant, car les groupes Meadowood sont bien connus pour leur utilisation d'ocre rouge dans le cadre de cérémonies et rituels funéraires. Sept des huit concentrations d'hématite sont localisées à moins d'un mètre des foyers. Trois petits nodules d'hématite ont aussi été trouvés près

d'une structure. Le site BiEr-21 (lac aux Araignées) est situé sur la terrasse qui surplombe le site BiEr-3. Il a livré une cache d'outils chauffés datée à 3040±40 AA ainsi que trois outils diagnostiques Meadowood, incluant un grattoir triangulaire bifacial en quartzite gris marbré de noir, très similaire au quartzite de Ramah (Chapdelaine 2006; Provençal et al. 2010).

Des occupations du Sylvicole inférieur ont également été documentées près de la décharge du lac des Joncs, aux sites BiEr-8 et BiEr-9. Ces composantes se trouvent en face du marais du lac Mégantic, qui couvre 4,7 kilomètres carrés et constitue la plus grande zone humide en Estrie. Les zones humides sont reconnues pour la richesse et la diversité de leurs ressources fauniques, caractéristique recherchée par les groupes humaines préhistoriques.

Le site BiEr-8 est fréquenté de façon plus intensive et structurée à partir de la fin de l'Archaïque par des gens de la tradition technologique Lamoka puis ceux de la tradition Susquehanna (Corbeil 2007). Le passage de groupes participant à la sphère d'interaction Meadowood y est attestée par la présence de chert Onondaga, à la fois sous forme de débitage et de fragments d'outils bifaciaux (n=7). Deux grattoirs unifaciaux en chert Munsungun ont été découverts dans le même puits que les grattoirs Meadowood, ce qui selon Pierre Corbeil (2007) indique que les divers objets en chert Munsungun de la zone nord pourraient tous avoir été produits par des groupes du Sylvicole inférieur. Légèrement plus élevé que le site BiEr-8, le site BiEr-9 était probablement drainé plus rapidement après la fonte des glaces. Comme son voisin, celui-ci a livré des indices d'occupations à l'Archaïque terminal et au Sylvicole inférieur. Quatre grattoirs triangulaires bifaciaux en chert Munsungun (n=2), en chert vert (n=1) et en rhyolite (n=1) imitent la technologie Meadowood du Sylvicole inférieur. Il est étonnant qu'aucun de ces artefacts aient été fabriqués en chert Onondaga, considérant que cette matière première a servi à la fabrication de cinq grattoirs unifaciaux.

Lennoxville

BiEx-2 (Bishop), BiEx-15 (rivière Massawappi), BiEx-17 (rivière Ascot), BiEx-15 (rivière Massawappi), BiEx-17 (rivière Ascot)

Résultat de plusieurs campagnes de fouilles depuis les années 1960 (Duval et Lamy 1969; Morin 1983; Transit Analyse 1995), la collection du site Bishop est l'une des plus importantes en Estrie. Le site BiEx-2

est situé sur une terrasse alluviale de la rive nord de la rivière Saint-François. La confluence de deux rivières et l'exposition aux vents dominants en font un emplacement de choix. De plus, les courants provoqués par la rencontre de plusieurs cours d'eau favorisent l'accueil de certaines espèces d'oiseaux migrateurs.

Quoique la distinction entre les deux niveaux d'occupation reconnus ne soit pas absolue, le site BiEx-2 a l'avantage de présenter une certaine stratification de ses vestiges archéologiques. Il a également livré un nombre assez important de vestiges structurels: une dizaine de foyers, deux fosses/zones de rejet culinaire et six traces de pieux. Des artefacts diagnostiques et trois datations radiocarbones associées à des structures de foyer attestent d'une fréquentation continue au cours des six derniers millénaires. Les mieux représentées sont les occupations du Sylvicole supérieur et celles de l'Archaïque post-laurentien. La période du Sylvicole inférieur est représentée par deux grattoirs triangulaires Meadowood (dont un en chert Onondaga), une pointe Meadowood en chert Onondaga, une pointe Adena, ainsi qu'un tesson de bord et 18 tessons de corps Vinette I provenant d'un minimum de trois vases en céramique. L'analyse horizontale des vestiges a révélé des secteurs d'activités distincts. Deux d'entre eux pourraient être associés à des occupations du Sylvicole inférieur. Une première concentration comprend un grattoir Meadowood en chert Onondaga de même que la majorité des éclats de cette matière première. La deuxième concentration comprend une pointe Meadowood, 14 tessons Vinette I et deux petites fosses à ossements autour desquelles six traces de pieux furent identifiées. Il pourrait s'agir de deux petites structures d'habitation et leurs zones de rejet culinaire respectives (Transit Analyse 1995: 91).

La plupart des sites connus en Estrie ont été découverts par des amateurs et collectionneurs privés comme M. James Hosking, qui a initié René Lévesque à l'archéologie. Ce dernier a fondé la société archéologique de Sherbrooke et a recensé avec des équipes d'amateurs un nombre important de sites archéologiques. À ce jour, très peu de ces collections ont fait l'objet de rapports et d'analyse. Le rapport d'Éric Graillon sur la collection de M. James Hosking est un cas d'exception. Cette collection contient des artefacts provenant de 15 sites différents, dont deux ont livré des vestiges du Sylvicole inférieur. Le site BiEx-15 est situé sur la rive sud-est de la rivière Massawippi et correspond à une collection amassée à la surface des labours sur une distance d'environ 150 mètres le long de la terrasse bordant la rivière. Cet endroit est inondé lors des crues printanières et la majorité des artefacts a été trouvée sur une terrasse surélevée à l'extrémité nord du site. Parmi ceux-ci, une petite pointe à encoches latérales en chert Onondaga et un fragment proximal de

pointe à pédoncule en chert suggèrent une occupation pendant la période de transition entre la fin de l'Archaïque et le début du Sylvicole.

Le site BiEx-17 a quant à lui été découvert dans un champ labouré le long d'une terrasse surplombant la rive nord de la rivière Ascot, à environ 1,5 km en amont de son embouchure avec la rivière Massawippi. La période du Sylvicole inférieur y est représentée par un certain nombre d'outils en chert Onondaga (un biface de cache, une petite pointe à encoches, et deux grattoirs unifaciaux), un fragment de pointe Adena en chert gris-beige, deux possibles tessons Vinette I et une pierre aviforme aux yeux exorbités. Cette dernière est semblable aux objets découverts sur la station 5 de la Pointe-du-Buisson et dans la rivière de la Petite Nation (Tremblay 2005).

Le lac Memphémagog et ses affluents

BhFa-2 (pointe Merry), BhFa-3 (rivière Magog), BkEu-3 (Weedon I)

Le site BhFa-2 est situé sur la pointe Merry au nord du lac Mempremagog. Une pointe aviforme y a été découverte dans les années 1920 (Lévesque 1962: 30-31). Celle-ci s'apparente à des objets rencontrés au sud des Grands Lacs et associés au complexe mortuaire Glacial Kame de la fin de l'Archaïque (Tremblay 2005). Des travaux effectués par Bertrand Morin pendant l'été de 1980 ont permis de constater la destruction complète de ce site.

Le site est BhFa-3 est situé au centre de la sous-région des monts Sutton, dans la région physiographique des montagnes Vertes. Il se trouve plus précisément sur une terrasse fluviale sur la rive nord-ouest de la rivière Magog. Comme les sites BiEr-8 et BiEr-9 dans le Méganticois, celui-ci est bordé au nord et à l'ouest par une zone humide. Parmi les 241 outils et fragments d'outils en pierre découverts, deux sont diagnostiques du Sylvicole inférieur. Ces artefacts, distants de 5 m, proviennent de la portion centrale du site et ont été trouvés de part et d'autre des foyers A, B, et D. L'une de ces structures pourrait donc être associée à l'occupation Meadowood.

Le site BkEu-3 se trouve à la confluence de la rivière Saint-François et de la rivière aux Saumons. René Lévesque et son équipe y avaient effectué une récolte de surface ainsi que quelques sondages, lesquels ont entre autres livré une pipe à plateforme en pierre polie. Alors attribués au Sylvicole inférieur, ce type de

pipes est aujourd'hui associé à la période du Sylvicole moyen (Chapdelaine 1982). D'après la planche photo publiée dans Lévesque et al. (1962: pl.H:8), l'assemblage du site BkEu-3 pourrait aussi contenir un biface de cache Meadowood, mais il faudrait examiner la collection pour confirmer cette identification.

2.6 Montérégie, Montréal, Laval et Lanaudière

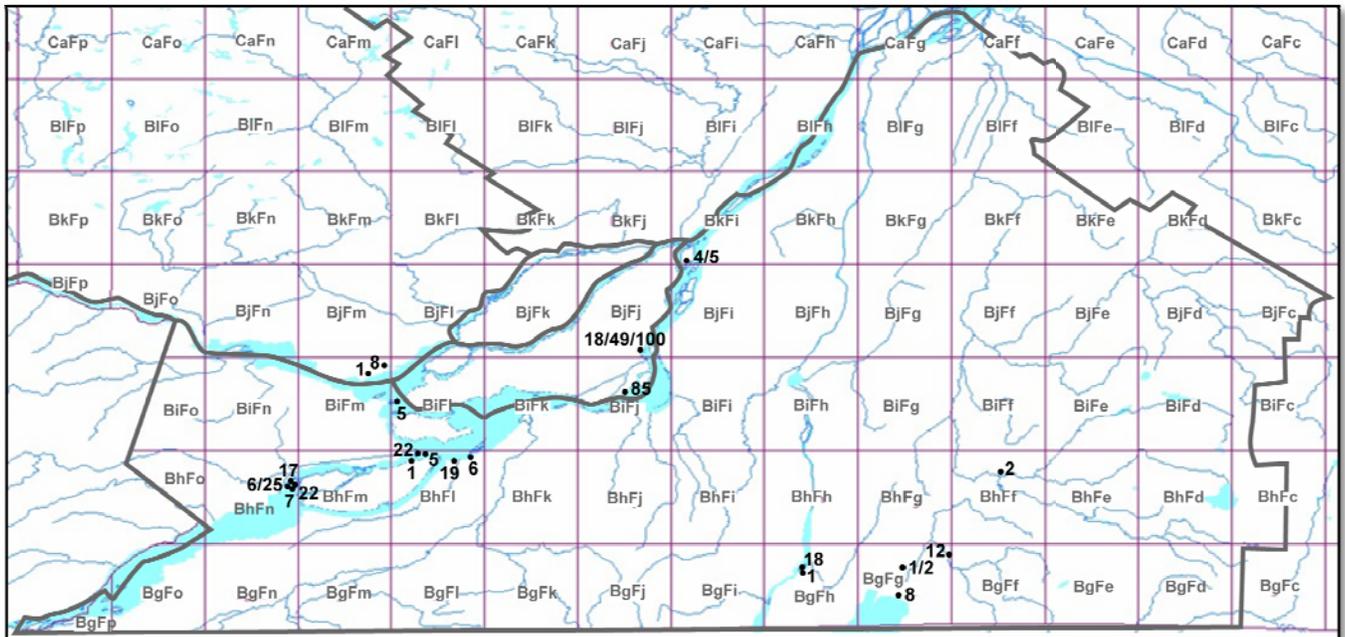
Tableau 2.6: Les manifestations du Sylvicole inférieur dans les régions de la Montérégie, Montréal, Laval et Lanaudière

Site	Code Borden	Coordonnées UTM (NAD 83)	Altitude	Superficie du site (m ²)	Superficie fouillée (m ²)	Témoins du Sylvicole inférieur							Autres occupations			Références	
						Pointes	Grattoirs Meadowood	Bifaces de cache	Objets en pierre polie	Objets en cuivre natif	Poterie Vinette I	Structures	Datations	Archaïque terminal	Sylvicole moyen ancien		Autre(s)
Bilodeau	BgFg-1	18T 650796E 4997853N	30.5	7700	36.5		2				3			x	x	x	Blais 1992; Forget 1996
Rivière aux Brochets	BgFg-2	18T 651062E 4997705N	32	3750	30	2		1			13	2	2810±70 2970±80 2920±80	x	x	x	Blais et Graillon 1993; Forget 1996
MacFarlane	BgFg-8	18T 649988E 4992591N	30		sond/ surf		1								x	x	Forget 1996
Ruisseau Wallbridge	BgFg-12	18T 656768E 5001209N	45		sond/ surf		1							x			Forget 1996
Pointe-du-Gouvernement	BgFh-1	18T 636666E 4997426N	30		30					1				x	x	x	Saint-Arnaud 1998
Île-aux-Noix	BgFh-18	18T 636495E 4998103N	30	>50	46		2?		1					x	x	x	Patrimoine experts 1996, 2002, 2004
Husler	BhFf-2	18T 663304E 5017209N	67.5	600	58.5		3							x	x		Forget 1996
PteduBuisson (Station 1)	BhFl-1a	18T 580990E 5018864N	33	5000	480	42	44	26			20	2?	2260±120 2380±140 2740±130 2780±120 3020±110	x	x	x	Clermont n.d.
PteduBuisson (Station 3-avant)	BhFl-1d	18T 580990E 5018864N	33	1300	386.5								2870±80		x	x	Corbeil 2004

PteduBuisson (Station 4)	BhFI-1e	18T 580990E 5018864N	33	4300	450.5	38	111	22			22			x	x	x	Clermont et Chapdelaine 1982
PteduBuisson (Station 5)	BhFI-1f	18T 580990E 5018864N	33	2000	52	13	11	41	8		4	2220±120 2380±130		x	x	x	Clermont 1978
PteduBuisson (Plateau des portageurs)	BhFI-1g	18T 580990E 5018864N	33	400	110	9	11	9			>25	2	2830±110	x	x	x	Clermont et Chapdelaine 1990
PteduBuisson (Pascal Mercier)	BhFI-1h	18T 580990E 5018864N	33	2100	279	12	2	9			27	1	2490±70 2600±80		x	x	Corbeil 2004; Joyal 1993
PteduBuisson (Passerelle)	BhFI-1i	18T 580990E 5018864N	33	4000	40	1	2	2			3				x		Clermont 1991
PteduBuisson (Trois buttes)	BhFI-1j	18T 580990E 5018864N	33	10000	157.5	P	P				2			x	x	x	Clermont 1991, 1992, 1993a, 1993b, 1995, 1996, 1997
PteduBuisson (André-Napoléon Montpetit)	BhFI-1k	18T 580990E 5018864N	33	5000	129.5									x	x	x	Clermont 1991, 1998a, 1999a, 2000
PteduBuisson (Pointe-à-Jonathan)	BhFI-1n	18T 580990E 5018864N	33	<1000	1				1		5			x			Clermont 2001, Sénégal et Limoge 2007a, 2007b
Île des Cascades	BhFI-5	18T 583124E 5020466N	27	700	28	2		1						x	x	x	Chrétien 1995a; Cossette et Laroche 1993; Transit analyse 1990
Île du Large	BhFI-6	18T 589385E 5019564N	24	300	6.25			1			4				x	x	Clermont 1980; Chapdelaine 1981; Cossette et Laroche 1993; Pinel et Côté 1985a
Pointe Thibaudeau	BhFI-19	18T 587677E 5018834N	23	200	sond		1							x			Binette 1989; Chrétien 1995a; Cossette et Laroche 1993
Pointe des Cascades	BhFI-22	18T 582107E 5020052N	29			2								x	x		Arkéos 1992; Cossette et Laroche 1993
Île Léonard	BhFn-6	18T 563972E 5013669N	46	1400	35.75		1										Arkéos 1992; Morin 1979; Pinel et Côté 1985b
Île Beaujeu	BhFn-7	18T 564484E 5012594N	48	14500	110	7	4	4			2			x	x	x	Morin 1979; Pinel et Côté 1983, 1984, 1986a, 1986b

Île du Rigolet	BhFn-17	18T 564442E 5014507N	45		22.75	1	2	1			1				x	x	Arkéos 1991
Île Léonard	BhFn-25	18T 563886E 5013514N	46	4000	31.5		1							x	x	x	Arkéos 1992; Pinel et Côté 1985b
Nivard	BiFj-85	18T 610896E 5032509N	15- 20	6780	162	1	5	6	1		1	2	3040±40 3000±40	x	x	x	SACL 2009
Mission sulpicienne	BiFi-5	18T 578866E 5030226N	26	62100	358	1		1				1?		x		x	Archéotec 2002, 2003, 2004a, 2004b, 2005, 2007a
Plage du Parc national d'Oka	BiFm-1	18T 574328E 5034483N	22.9			2		2			2			x	x	x	Chapdelaine 1990
Parc national d'Oka	BiFm-8	18T 577274E 5037707N	26.5	1054	13.25	1								x	x		Arkéos 2003
Versant Sud	BjFj- 18/49	18T 612885E 5039975N	16		372			2						x	x	x	Chrétien 1995a; Ethnoscop 2000, 2001
Accueil Bonneau	BjFj-100	18T 613199E 5040629N	16.2		c.42		1							x			Groupe de recherche en histoire du Québec 1999
Île Sainte- Thérèse	BkFi-4	18T 619712E 5058655N	12			1											Arkéos 1999; Chrétien 1995a; Proulx et Lebel 1983
Île Sainte- Thérèse	BkFi-5	18T 618358E 5058136N	12.6	4000	16.25												Chrétien 1995a; Proulx 1984; Proulx et Lebel 1983, 1986

Figure 2.6 Manifestations du Sylvicole inférieur dans les régions de la Montérégie, Montréal, Laval et Lanaudière
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)



Cette région fait partie des basses-terres du Saint-Laurent. De légères distinctions au niveau des domaines végétaux et des espèces fauniques répertoriées ne suffisent pas à masquer l'homogénéité générale de cette vaste plaine comprise entre les Laurentides et les Appalaches et qui se rétrécit progressivement vers le nord-est pour disparaître à la hauteur de Cap-Tourmente (rive nord) et de Montmagny (rive sud). Historiquement, ce territoire était le domaine des Iroquoiens du Saint-Laurent (Chapdelaine 1989: 26-28). Les basses terres du Saint-Laurent sont presque entièrement constituées de roches sédimentaires et se caractérisent par un faible relief. Les massifs des montérégiennes, composés de roches ignées intrusives, sont les seuls sommets rencontrés dans ce paysage de plaine. Les lacs y sont relativement rares, contrairement à ce que l'on observe dans les Hautes Terres laurentiennes au nord et des Appalaches au sud. Il importe cependant de mentionner quatre élargissements dans le bassin hydrographique du fleuve Saint-Laurent: le lac Saint-Pierre (364 km²) entre Sorel et Trois-Rivières, et les lacs Saint-François (241 km²), Saint-Louis (148 km²), et Deux Montagnes (151 km²) qui résultent de la rencontre des eaux Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais (Clermont et Chapdelaine 1982: 21).

Le Haut Saint-Laurent est le domaine de l'érablière à caryer alors que l'érablière à tilleul domine dans les régions de Trois-Rivières et de Québec (Richard 1977 in Chapdelaine 1989: 28). Les forêts se composent également d'arbres à noix comme le chêne et le noyer, plus abondants dans la marge sud des basses terres, autour de Montréal et du Lac Saint-Louis. Cette province physiographique renferme une faune terrestre riche et variée, parmi laquelle les cervidés, l'ours noir et le castor devaient être particulièrement convoités par les groupes amérindiens préhistoriques. Les poissons sont très abondants dans la plupart des zones des basses terres du Saint-Laurent où des manifestations du Sylvicole inférieur ont été documentées. C'est le cas notamment de la plaine de Montréal et de la confluence du fleuve Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais, de la baie Missisquoi, de la vallée de la rivière aux Brochets, du Haut-Richelieu et du lac Saint-Pierre. En outre, la plupart de ces zones sont situées sur la ligne de migration de plusieurs espèces aviennes, dont l'oie et l'outarde (Forget 1996: 15).

Le bassin du lac Saint-François

BhFn-6 et BhFn-25 (île Léonard), BhFn-7 (île Beaujeu) et BhFn-17 (île du Rigolet)

Au nord du lac Saint-François, les îles Léonard, Beaujeu et du Rigolet ont toutes livrées des témoins du Sylvicole inférieur. Leur relative abondance au site BhFn-7 a permis d'identifier un lieu de haltes épisodiques au Sylvicole inférieur (Pinel et Côté 1993: 13). Au site BhFn-17 l'occupation du Sylvicole inférieur, attestée par des éléments lithiques et céramiques diagnostiques, précède une brève visite lors du Sylvicole moyen ancien. Du côté est de l'île Léonard, le site BhFn-25 a livré des témoins d'occupations s'étalant de l'Archaique terminal jusqu'au Sylvicole moyen tardif, parmi lesquels on retrouve un grattoir triangulaire bifacial en chert Onondaga. Le grattoir Meadowood en chert brun foncé découvert au site BhFn-6, à l'extrémité nord-est de l'île Léonard, est quant à lui le seul élément diagnostique de cette collection.

Le complexe archéologique de Pointe-du-Buisson

BhFI-1 (Station 1 ou Hector Trudel, Station 3-avant, Station 4, Station 5, plateau des Portageurs, Pascal Mercier, site de la Passerelle, Trois Buttes, André-Napoléon Montpetit, Pointe-à-Jonathan)

À ce jour, c'est à la Pointe-du-Buisson qu'on a retrouvé le plus grand nombre d'artefacts diagnostiques Meadowood au Québec. Géographiquement, ce complexe de sites se rapproche de l'aire de distribution

principale des manifestations Meadowood dans l'état de New York. Le complexe archéologique de Pointe-du-Buisson, qui comprend quinze sites archéologiques distincts, est situé près d'une série de rapides entre le lac Saint-François et le lac Saint-Louis. Au cours de la préhistoire, de nombreux groupes humains voyageant le long du Saint-Laurent ont donc fait halte à la Pointe du Buisson, prolongeant parfois leurs séjours pour exploiter les richesses du milieu aquatique et les ressources des basses terres du printemps à l'automne. Toutefois, tout indique que les groupes abandonnaient la Pointe-du-Buisson pendant l'hiver. La notion de site archéologique n'est évidemment pas sans ambiguïté, notamment au Buisson où les limites entre les espaces d'utilisation définis par les archéologues ne sont pas toujours nettes. Ceci étant dit, des indices d'occupations au cours du Sylvicole inférieur ont été retrouvés sur dix des quinze sites de la Pointe-du-Buisson: Hector Trudel; Station 4; Station 5; Plateau des portageurs; Pascal Mercier; Station 3-avant; la Passerelle; les Trois Buttes; André-Napoléon Montpetit; et la Pointe à Jonathan.

Exception faite de la Station 5, ces sites attestent d'activités domestiques pratiquées par des groupes qui, somme toute, ont occupé la Pointe-du-Buisson d'une manière fort semblable à leurs prédécesseurs de l'Archaïque post-laurentien et leurs successeurs du Sylvicole moyen ancien, s'arrêtant sur les mêmes espaces et laissant derrière eux des densités artefactuelles comparables. À l'intérieur du complexe de la Pointe-du-Buisson, des concentrations particulièrement abondantes d'artefacts Meadowood ont été documentées sur la station 4 (BhFI-1e) et sur le site Hector Trudel (BhFI-1a), où le nombre élevé d'objets diagnostiques laisse entrevoir des occupations répétées. Il est également possible que ces espaces aient servi de camps de base, de lieux de rassemblement estivaux, ou même de foires régionales.

La Station 5 (BhFI-1f) a livré quatre sépultures contenant les crémations de 6 à 10 individus et autres témoins de pratiques funéraires et rituelles Meadowood. Les bifaces de cache y sont plus abondants que sur les autres sites du complexe du Buisson, et plusieurs artefacts montrent des traces d'éclatement par le feu. Conformément aux comportements funéraires observés sur d'autres sites Meadowood, l'incinération des défunts aurait eu lieu dans des structures crématoires avant d'être transportés vers leur lieu final d'enterrement sur la Station 5. Dans les composantes Hunter and Muskalonge Lake en bordure de la rivière Indian, dans le nord de l'état de New York, des amas de roches ignées fracturées par le feu partiellement et partielement enfoncées dans un sable à forte teneur en charbon ont été interprétés comme étant des foyers crématoires. Mesurant entre 2.5 et 10.5 mètres de diamètre et atteignant parfois 60 cm de hauteur, ces structures étaient associées à de l'ocre rouge et des fragments d'ossements blanchis, dont

certaines sans équivoque d'origine humaine. Contrairement aux sites de la rivière Indian, de telles structures n'ont pas été identifiées à la Pointe-du-Buisson. Les quatre sépultures de la Station 5 ont été datées à 2380 ± 130 AA, c'est-à-dire à la fin du Sylvicole inférieur. Selon Norman Clermont (2001: 114-115), l'épisode rituel repéré sur la Station 5 pourrait correspondre à un seul événement tragique, massif mais isolé, qui aurait causé la mort de six à dix membres d'un équipage remontant le cours du Saint-Laurent par mauvais temps.

Au total, au moins 110 bifaces de cache, 116 pointes (incluant un minimum de 19 pointes Adena et une pointe Fulton Turkey Tail), 182 grattoirs triangulaires bifaciaux, deux pierres aviformes, sept gorgerins, et 105 tessons Vinette I ont été identifiés à la Pointe-du-Buisson. De plus, une nouvelle station, provisoirement appelé «site de la terrasse», a récemment livré des indices Meadowood additionnels sous la forme de trois bifaces de cache, trois grattoirs triangulaires bifaciaux et une pointe Meadowood à encoche latérale (Amélie Sénécal, comm. pers. 2010). La grande majorité de ces objets en pierre taillée sont fabriqués en chert Onondaga. Notons aussi la présence d'au moins 369 extrémités distales de bifaces, 16 mèches de forets, 309 petits grattoirs unifaciaux/éclats utilisés, et 336 autres outils ou fragments d'outils en chert Onondaga qui pourraient également être associés à l'occupation du Buisson par des groupes du Sylvicole inférieur. Finalement, deux herminettes, cinq fragments d'outils polis non diagnostiques et vingt outils en os comptent parmi les offrandes funéraires de la Station 5.

Quelques structures mis au jour à la Pointe-du-Buisson ont également été attribuées aux groupes du Sylvicole inférieur grâce à des datations radiocarbones et/ou leur association avec des objets diagnostiques. Outre les fosses funéraires de la Station 5, mentionnons à cet effet un foyer daté à 2380 ± 140 AA et une énigmatique structure de galets (lieu de suerie?) identifiés sur la Station 1 (Clermont nd: 16). Enfin, un foyer situé dans la zone arrière du site Pascal Mercier, où ont également été trouvées des pointes diagnostiques du Sylvicole inférieur, a livré une datation radiocarbone de 2600 ± 80 AA.

Si le décompte et la description des éléments diagnostiques Meadowood a été fait pour certains sites de la Pointe-du-Buisson, il n'existe à ce jour aucune synthèse pour l'ensemble des indices du Sylvicole inférieur récupérés par la S.A.P.Q. et au cours des vingt années de l'école de fouilles de l'Université de Montréal.

Le bassin du lac Saint-Louis

BhFI-5 (île des Cascades), BhFI-22 (pointe-des-Cascades), BhFI-6 (île du Large),
BhFI-19 (pointe Thibaudeau)

La pointe-des-Cascades et l'île des Cascades marquent l'extrémité ouest de l'étranglement du lac Saint-Louis, juste avant le rétrécissement du fleuve Saint-Laurent. Le site BhFI-5 est situé sur une terrasse longitudinale à l'intérieur d'une petite baie à l'extrémité nord-est de l'île des Cascades. Les indices du Sylvicole inférieur, confinés surtout à un secteur du site, comprennent une pointe à encoches latérales et à base rectangulaire en chert Onondaga, une pointe à pédoncule lobé ressemblant au type Adena et un biface de cache en chert Onondaga. Notons également la présence d'une trentaine de grattoirs en chert Onondaga qui ne sont pas de facture Meadowood mais qui pourraient tout de même appartenir à cette occupation. Finalement, une pointe en chert vert montre en surface des taches rougeâtres qui pourraient correspondre à de l'ocre. Le site BhFI-5 a également livré des témoins associés à l'Archaïque (large fragment de poids de propulseur en stéatite), au Sylvicole moyen ancien, et au Sylvicole moyen tardif. Quoique des aires d'activité aient pu être isolées grâce à la présence de deux possibles structures de foyer et de cinq concentrations d'ossements, il demeure impossible d'associer ces vestiges à une ou plusieurs occupations du site BhFI-5. La faible densité artefactuelle attribuée au Sylvicole inférieur suggère un bref séjour, possiblement relié à des activités d'entretien d'outils lithiques, de pêche ou de surveillance des voies navigables.

Une pointe à pédoncule en chert brun ressemblant au type Adena et un couteau asymétrique en chert vert possiblement tiré d'une pointe Adena sont les deux seuls indices associés à la fin du Sylvicole inférieur que l'on ait identifié au site BhFI-22. Ceux-ci s'ajoutent à des artefacts diagnostiques de l'Archaïque post-laurentien et du Sylvicole moyen ancien et tardif retrouvés à cet endroit.

Une ébauche en siltstone et un grattoir triangulaire en chert Onondaga suggèrent de brèves haltes à l'Archaïque terminal et au Sylvicole inférieur au site BhFI-19, situé à l'embouchure de la rivière Saint-Louis

(Binette 1989: 19-20). Moins de deux kilomètres à l'est du site de la pointe Thibaudeau, une intervention de sauvetage (Pinel et Côté 1985a) et des découvertes de surface (Clermont 1980) au site BhFI-6 ont livré une petite collection d'objets pouvant être associés au Sylvicole inférieur: quatre tessons Vinette I et un possible biface de cache en chert Onondaga, en plus d'une extrémité bifaciale, deux grattoirs unifaciaux, deux éclats retouchés et dix éclats en chert Onondaga (Chapdelaine 1981: 9).

À la confluence de la rivière des Outaouais et du fleuve Saint-Laurent

BiFI-5 (mission Sulpicienne), BiFm-1 (plage du parc national d'Oka), BiFm-8 (parc national d'Oka)

Ces trois sites occupent une position privilégiée au cœur de l'axe de navigation formé par la rivière des Outaouais et le bassin hydrographique du Saint-Laurent. Bornée à l'ouest par la pointe de Vaudreuil et au sud par l'île Perrot, l'île aux Tourtes est située dans le lac des Deux Montagnes vis-à-vis de l'extrémité ouest de Montréal. Entre 2001 et 2006, des fouilles archéologiques effectuées au site BiFI-5, dans le secteur est de l'île aux Tourtes, ont mené à la découverte de témoins préhistoriques attribuables à l'Archaïque laurentien, l'Archaïque post-laurentien, le Sylvicole inférieur et le Sylvicole supérieur (Archéotec 2007a: 150). Une pointe Adena et un possible biface Meadowood en chert Onondaga⁵ attestent d'une présence au Sylvicole inférieur. Une sépulture identifiée par la présence d'ossements blanchis à la base d'une fosse recouverte de pierres plates et une structure de foyer pourraient également dater de cette époque. Les occupations de la fin de l'Archaïque et du début du Sylvicole au site BiFI-5 représentent vraisemblablement de courts séjours sur l'île par des groupes venus exploiter certaines ressources saisonnières.

Compris dans le parc provincial d'Oka, le site BiFm-1 occupe une plage à l'est d'une pointe marquant le début du lac des Deux Montagnes. Si les fluctuations lacustres empêchent la délimitation précise du site, l'abondance des récoltes de surfaces et les interventions archéologiques suggèrent qu'il pourrait s'agir d'un énorme site s'étendant sur plus de trois kilomètres. En 1988, une intervention visant à évaluer l'état du site et statuer sur son état de conservation livra des artefacts associés à plusieurs périodes: l'Archaïque laurentien, l'Archaïque post-laurentien, le Sylvicole inférieur, le Sylvicole moyen ancien et le Sylvicole supérieur. Pour la période qui nous intéresse, mentionnons la présence d'un biface de cache, d'un

⁵ Un fragment de biface de cache en chert Onondaga identifié comme un pédoncule de pointe typique de l'Archaïque post-laurentien ressemble davantage, sur la photo du moins, à un biface Meadowood

fragment mésial de biface et d'un grattoir triangulaire unifacial en chert Onondaga, ainsi que deux tessons Vinette I. Deux pointes Fulton Turkey Tail y ont également été identifiées.

Le site BiFm-8 repose sur une terrasse délimitée au sud, à l'ouest et à l'est par un milieu humide et marécageux qui s'étend jusqu'à la grande baie de la rivière des Outaouais. Du côté nord, une série de terrasses plus élevées délimite le site. Cette composante a été découverte lors d'un inventaire et datée au Sylvicole inférieur grâce à la présence d'une pointe Meadowood. Une fouille subséquente a révélé des témoins de l'Archaique post-laurentien et du Sylvicole moyen ancien et a permis d'observer que le contexte de la pointe Meadowood correspond à des sols perturbés par un remblai de construction. Il n'est toutefois pas impossible que ce secteur du parc recèle une occupation plus révélatrice des groupes de Sylvicole inférieur (Arkéos 2003).

Montréal et Sainte-Thérèse

BiFj-85 (maison Nivard), BjFj-49/18 (Versant-Sud), BkFi-4 et BkFi-5 (île Sainte-Thérèse)

Le site BiFj-85 est l'un des plus grands sites préhistoriques à Montréal. Il est localisé sur un espace géographiquement stratégique en face du dernier rapide du fleuve Saint-Laurent, où le portage est inévitable. L'occupation préhistorique de cette composante s'échelonne entre 4200 et 450 A.A. et comprend des vestiges structuraux. Les éléments diagnostiques Meadowood y sont représentés par cinq grattoirs triangulaires bifaciaux, quatre bifaces de cache ainsi que deux extrémités distales de bifaces Meadowood, une pointe à encoches latérales, un fragment de gorgerin en ardoise grise et un tesson de poterie Vinette I. De plus, il est intéressant de noter que 52% des éclats (n=766) et 45% des outils (n=51) trouvés sur ce site sont fabriqués en chert Onondaga. Cette matière première est suivie en importance par la cornéenne et le quartz (SACL 2009).

La proximité entre le site BjFj-49 et l'opération 8 du site BjFj-18 (Séminaire du Saint-Sulpice) ainsi que les similarités observées entre leurs assemblages préhistoriques suggèrent qu'il s'agit en fait d'un seul site archéologique, que Roland Tremblay a nommé le site du Versant Sud (Ethnoscop 2001: 93). Cette composante est située au cœur du Vieux-Montréal, à l'angle des rues Saint-Paul et Saint-Sulpice en bordure du fleuve Saint-Laurent. Avant toute intervention humaine, ce site devait être localisé au pied d'un versant situé dans un axe le reliant à l'embouchure de la Petite-Rivière, favorable pour l'exploitation des ressources halieutiques, et au sommet de la butte du Vieux-Montréal, où la vue permet un contrôle du

territoire (Ethnoscop 2000: 87). Les interventions archéologiques réalisées dans cette zone entre 1985 et 2000 ont mis au jour un lambeau de couche préhistorique en place sur une surface d'environ 3 mètres carrés, faisant du site du Versant sud l'un des rares sur l'île de Montréal avec des portions d'occupations préhistoriques non perturbées (Ethnoscop 2000: 61). Les quelques éléments diagnostiques découverts attestent de courts passages à l'Archaïque post-laurentien, au Sylvicole inférieur, au Sylvicole moyen ancien et dans la deuxième moitié du Sylvicole supérieur. Les éléments diagnostiques de l'Archaïque post-laurentien (4500-3900 AA), représentent à ce jour les artefacts les plus anciens découverts sur l'île de Montréal. L'occupation principale du site a eu lieu au Sylvicole moyen ancien et a été suivi d'un hiatus pendant le Sylvicole moyen tardif et le Sylvicole supérieur, intervalle correspondant au début des présences au site de la Place Royale, à moins d'une centaine de mètres au sud du site du Versant-Sud (Ethnoscop 2000: 86).

L'occupation du Sylvicole inférieur au site du Versant-Sud est mineure et se limite aux terrains portant le code borden BjFj-49. Les éléments incontestablement diagnostiques de cette période sont deux bifaces de cache en chert gris découverts en 1989 et récupérés par le propriétaire du terrain d'alors (Ethnoscop 2000: 84). S'il est possible que la matière première soit une variété de chert Onondaga, l'utilisation d'un matériau différent pourrait refléter l'effritement de la sphère d'interaction Meadowood à la fin du Sylvicole inférieur (Ethnoscop 2000: 74). Une pointe en chert noir a également été associée à la culture Meadowood, mais une seconde analyse est venue mettre en doute cette affiliation. Selon Roland Tremblay, la qualité de la taille et les caractéristiques morphologiques de ce biface ne correspondent pas aux attributs Meadowood. Il suggère plutôt un lien possible avec les pointes Chaudière reconnues dans la région de Québec pour cette même période (Ethnoscop 2000: 71). Des témoins attestant d'activités ponctuelles de taille de la cornéenne ont été découverts dans la même opération que les bifaces de cache Meadowood et pourraient témoigner de l'utilisation d'un matériau de moindre qualité durant une période d'abondance de chert Onondaga (Ethnoscop 2000: 84). Ils pourraient également être associés aux pointes Lamoka datant de l'Archaïque post-laurentien, époque où l'utilisation de la cornéenne est répandue dans le Haut-Saint-Laurent.

L'île Sainte-Thérèse est située à la confluence du fleuve Saint-Laurent, de la rivière des Milles-Isles, de la rivière des Prairies et de la rivière Assomption. Les sites BkFi-4 et BkFi-5 ont été découverts lors d'un inventaire archéologique réalisé sur l'île en 1979 et contiennent du matériel archéologique possiblement

relié au Sylvicole inférieur, bien qu'il soit impossible de certifier cette affiliation. Le seul élément diagnostique associé au site BkFi-4, situé sur la rive sud-est de l'île Sainte-Thérèse à environ 40 mètres du plan d'eau, est une pointe de type Adena retrouvée sur la berge du fleuve. Le site BkFi-5, situé sur la portion supérieure d'une terrasse sablo-limoneuse à l'extrémité sud-ouest de l'île, a pour sa part livré une pièce esquillée en chert Onondaga et une barre de pierre polie semblable à celles retrouvées dans des contextes du Sylvicole inférieur aux sites Batiscan, Hamel, Lambert et Désy. Les sites BkFi-4 et BkFi-5 sont perturbés par des activités agricoles et des occupations historiques ultérieures.

Haut Richelieu

BgFh-1 (Pointe-du-Gouvernement), BgFh-18 (île aux Noix)

Le territoire de la baie Missisquoi, de la vallée de la rivière aux Brochets et du Haut Richelieu recoupe les provinces des basses terres du Saint-Laurent et des Appalaches. Situé dans la marge sud de la province, il jouit, de façon générale, d'un climat moins rigoureux ainsi que d'une flore et d'une faune plus abondante et diversifiée qu'ailleurs au Québec. Dans un axe nord-sud, cette région relie le fleuve Saint-Laurent et l'océan Atlantique via la rivière Richelieu, le lac Champlain et la rivière Hudson. D'ouest en est, on peut atteindre le lac Memphrémagog en remontant la rivière Yamaska ou Missisquoi. En somme, son accessibilité et ses nombreuses extensions vers d'autres bassins hydrographiques font de cette région un carrefour de communication et de circulation privilégié (Forget 1996: 15-16).

Le site BgFh-18 est situé sur la rive est de l'île aux Noix, sur un rebord de talus en érosion et sur la plage sablonneuse avoisinante. Selon les rapports de Patrimoine Experts (1996, 2002, 2004), l'épisode Meadowood est représenté dans les collections lithiques des opérations de 5G130, 5G170, ET 5G188 par des pointes à encoches de type Fulton Turkey Tail et Meadowood, une possible lame de cache, des couteaux asymétriques, des bifaces ou couteaux ovoïdes, des grattoirs triangulaires et ovoïdes et un possible fragment de gorgerin. Mentionnons également la présence d'une substance minérale rouge (ocre) provenant du lot 192R5SW et de nombreux éclats en chert Onondaga un peu partout sur le site. Il importe toutefois de noter que la forme ovoïde et la taille unifaciale des grattoirs de l'opération 5G188 ne permettent pas une association sans équivoque de ces objets avec la sphère d'interaction Meadowood. Des témoins de l'Archaïque terminal (pointes Lamoka) et de la transition entre l'Archaïque terminal et le

Sylvicole (pointe Orient Fishtail) ont également été documentés au site BgFh-18, tout comme à plusieurs à plusieurs autres sites dans la vallée du Richelieu.

Outre l'île aux Noix, le site BgFh-1 est le seul autre le long du Richelieu à avoir livré un témoin du Sylvicole inférieur, en l'occurrence un tesson de bord Vinette I. Celui-ci fut trouvé dans le secteur de la page Martijn situé dans la réserve écologique Marcel-Raymond (Saint-Arnaud 1998: 34).

Brome Missisquoi

BgFg-1 (Bilodeau), BgFg-2 (rivière aux Brochets ou Gasser), BgFg-8 (MacFarlane),

BgFg-12 (ruisseau Wallbridge), BhFf-2 (Husler)

Plusieurs sites ont révélé des témoins du Sylvicole inférieur dans la MRC de Brome-Missisquoi. Situé dans la moyenne vallée de la rivière Yamaska sur une petite terrasse en aval de la confluence de la Yamaska centre et de la Yamaska sud-est, le site BhFf-2 a un potentiel intéressant en ce qui a trait à la documentation des manifestations du Sylvicole inférieur au Québec. En effet, outre les trois grattoirs typiques de l'épisode Meadowood, cette composante a livré 22 autres outils non diagnostiques et 103 éclats en chert Onondaga. Il s'agit de la plus grande abondance de cette matière première documentée dans le territoire de Brome-Missisquoi. De plus, la présence dans un secteur du site d'outils exclusivement en chert Onondaga (1 grattoir bifacial, 1 grattoir simple et 2 éclats utilisés) pourrait refléter un moment précis où des activités de grattage de peaux furent exécutées par un groupe du Sylvicole inférieur. Mentionnons également la présence de deux fragments de bifaces avec cupules de feu et de deux éclats en chert Onondaga au site BhFf-3 (Forget 1996: 62)

Les sites BgFg-1 et BgFg-2 attestent d'une présence Meadowood à proximité des premiers rapides de la rivière aux Brochets. Le site BgFg-2 est sans contredit celui ayant livré le plus d'indices de cet épisode, avec deux pointes à encoches latérales en chert Onondaga, un biface de cache en chert Hathaway et 13 tessons Vinette I. Notons aussi la présence de 13 autres outils non diagnostiques et de 31 éclats en chert Onondaga. Des vestiges structuraux sont également associés à cette occupation. Un premier foyer a livré une date de 2810 ± 70 AA et est associé à quatre outils en chert Onondaga, incluant une des deux pointes Meadowood. La deuxième pointe Meadowood, de même que 3 autres outils en chert Onondaga non

diagnostiques ont été trouvés à proximité d'un foyer daté à 2970 ± 80 A.A., structure qui pourrait témoigner de la période de transition entre la fin de l'Archaïque terminal et le début du Sylvicole inférieur.

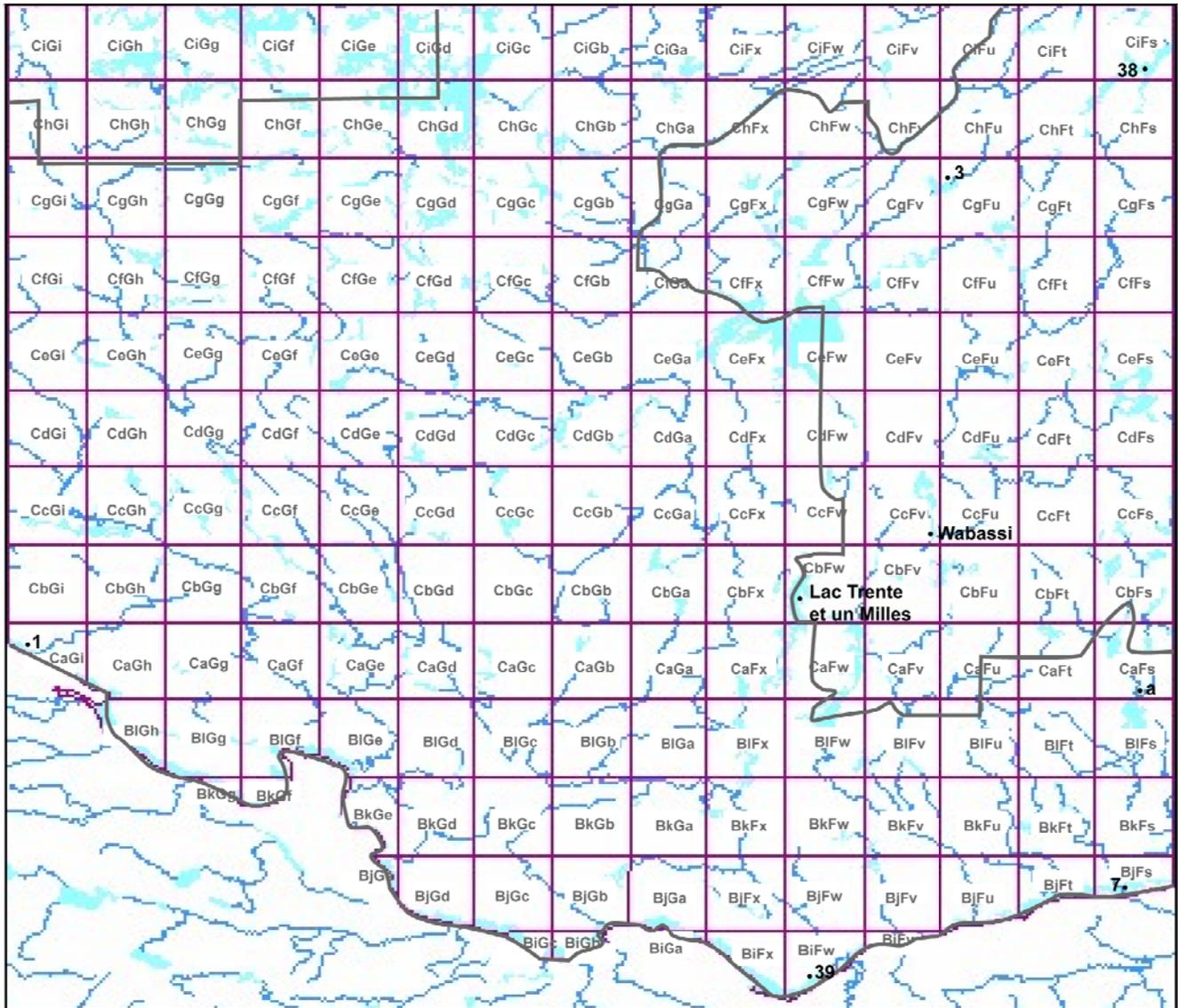
Comme le biface de cache en chert Hathaway du site BgFg-2, l'imitation de la technologie Meadowood dans une matière première autre que le chert Onondaga a été documentée aux sites BgFg-8 et BgFg-12. Le premier se trouve à l'embouchure de la rivière au Brochet et le second à la confluence du ruisseau Walbridge. Finalement, la fouille du site BgFg-13 a livré un petit grattoir unifacial en chert Onondaga qui pourrait être de technologie Meadowood. Cette composante est située sur la pointe d'une presqu'île bordée au sud par la rivière aux Brochets et au nord par un petit bras de rivière se terminant en terrains marécageux. Il est possible que le site ait été localisé sur une île en des temps préhistoriques (Forget 1996: 81).

2.7 Outaouais et Laurentides

Tableau 2.7 Les manifestations du Sylvicole inférieur en Outaouais et dans les Laurentides

Site	Code Borden	Coordonnées UTM (NAD 83)	Altitude	Superficie du site (m ²)	Superficie fouillée (m ²)	Témoins du Sylvicole inférieur							Autres occupations			Références	
						Pointes	Grattoirs Meadowood	Bifaces de cache	Objets en pierre polie	Objets en cuivre natif	Poterie Vinette I	Structures	Datations	Archaïque terminal	Sylvicole moyen ancien		Autre(s)
Rivière des Outaouais	BiFw-39	18T 440074E 5028907N	58		31		1					1?				x	Laliberté 1998
Baie Martin	BjFs-7	18T 491854E 5048994N	44	5700	11							2-5				x	Laforte 1987
Rivière Petite-Nation	CaFs-a	18T 493450E 5094950N	210						1								Tremblay 2003, 2005
Deep River	CaGi-1	18T 309923E 5108986N	150			1				1							Mitchell 1966; Watson 1999
Lac Trente et un Milles	(CbFw)	18T 438192E 5120186N	200						1								Tremblay 2003, 2005
Wabassi	(CcFv)	18T 460000E 5134050N	250			P	P		P								Tremblay, pers comm 2010
Lac Notawassi	CgFu-3	18T 463524E 5218303N	252.5	150	23												Ethnoscop 1993a, 1993b
Réservoir Mitchinamecus	CiFs-38	18T 495553E 5244956N	380		surf	1											Ethnoscop 1996

Figure 2.7 Manifestations du Sylvicole inférieur en Outaouais et dans les Laurentides
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)



Lieu traditionnel de rencontre entre le monde algonquien et iroquoien à la période historique (Corporation Archéo-08 2003: 10), la vallée de l'Outaouais représente une voie de circulation majeure à l'échelle du Nord-Est américain. La région de l'Outaouais fait partie de deux grandes unités physiographiques: les Basses Terres du Saint-Laurent, une mince bande de 8 à 16 km de large en bordure de la rivière des Outaouais, et le Bouclier Canadien, vaste plateau forestier traversé par quelques vallées orientées du nord au sud. Laforte (1987) y distingue une zone méridionale (étroite vallée le long de la rivière des Outaouais), une zone intermédiaire (légères terrasses faisant graduellement place à des montagnes interrompues par

des vallées) et l'hinterland (région de montagnes caractérisée par un climat froid, des sols pauvres et un relief accidenté). Au niveau de la végétation, l'Outaouais est une région de transition où se côtoient les arbres à feuilles caduques et les conifères (Rowe 1972).

Les découvertes diagnostiques du Sylvicole inférieur en Outaouais et dans les hautes Laurentides sont la plupart du temps isolées et peu substantielles, indiquant une participation marginale à la sphère d'interaction Meadowood. Toutefois, deux des six pierres aviformes découvertes dans la province de Québec proviennent de l'Outaouais.

Vallée de la rivière des Outaouais

BjFs-7 (Baie Martin), BiFw-39 (rivière des Outaouais), CaGi-1 (Deep River)

Le site BjFs-7 est situé sur la rive est de la rivière Petite-Nation à l'endroit où le méandre de celle-ci forme un coude dans le secteur Baie Martin de la réserve faunique de Plaisance. Des sondages effectués à cet endroit dans le cadre d'un inventaire dans la MRC de Papineau ont livré des tessons de poterie Vinette I. La prédominance d'éclats en pierre pyroclastique appuie l'hypothèse d'une présence au Sylvicole inférieur et/ou moyen. Cette matière première est en effet associée à des occupations contemporaines aux sites d'Oka, Lotbinière, Leclercville, Pointe-du-Buisson et sur quelques îles de l'archipel de Montréal (Longueuil, Beaujeu, Joubert et Grande île).

La position du site BiFw-39 sur une pointe de terre facilitant l'accès à la rive de l'Outaouais, directement en amont d'une série de rapides, présente toutes les caractéristiques d'une halte de portage. Même si un seul élément diagnostique du Sylvicole inférieur y a été trouvé, l'analyse de la répartition spatiale des artefacts dans la zone d'où provient celui-ci permet un certain nombre d'interprétations. En effet, le grattoir Meadowood fait partie d'une concentration de vestiges lithiques distribués autour d'un foyer et suggère la présence d'une habitation subcirculaire d'environ 5 mètres de diamètre. Selon Marcel Laliberté (1998), celle-ci aurait pu loger 8-10 personnes, ce qui correspond à deux cellules familiales ou une famille élargie. Le foyer aurait été creusé à un moment de l'année où le sol était dégelé mais la température encore plutôt fraîche (fin printemps-début été; fin été-début automne). L'éventuelle datation de charbon de bois récolté dans cette structure pourra confirmer que ces aménagements ont effectivement été utilisés par des

groupes du Sylvicole inférieur. La superficie du site demeure inconnue, mais Laliberté (1998) soupçonne l'existence d'autres concentrations de vestiges lithiques dans le voisinage.

Le site CaGi-1 est situé sur la rive québécoise de l'Outaouais à la hauteur de Chalk River en Ontario. Un vase Vinette I presque complet y a été découvert, de même qu'une pointe Meadowood à pédoncule en éventail (Mitchell 1966, pl.2). Étrangement, deux dates radiocarbone associées à cette découverte (2030 AA et 1820 AA) se situent dans l'intervalle temporel du Sylvicole moyen ancien. Si l'on accepte ces datations, il faut admettre que la poterie Vinette I a continué d'être produite pendant au moins quelques centaines d'années après la fin du Sylvicole inférieur.

D'autres composantes du Sylvicole inférieur ont été identifiées du côté ontarien de la vallée de l'Outaouais (Watson 1999). Ainsi, le site BfGa-11 (Wyght) a livré des âges associés à la transition entre le Sylvicole inférieur et le Sylvicole moyen (2525 AA, 2460 AA, 2355 AA, 2300 AA). Des datations additionnelles de 2335 ± 40 AA et 2342 ± 40 AA proviennent de résidus carbonisés présents à l'intérieur de vases en céramique trouvés au site BfGa-24 (Driscoll). D'autres sites ont fourni des éléments diagnostiques Meadowood. C'est le cas des sites BkGg-1 à 10 (Meath) près de Pembroke, où fut trouvée une pointe Meadowood, et du site BiGa-2, qui a livré une pointe et un biface de cache Meadowood. La datation de 2240 ± 90 AA associée avec ce dernier suggère une certaine continuité entre le Sylvicole inférieur et le Sylvicole moyen dans l'Outaouais.

Les pierres aviformes de l'Outaouais

CaFs-a (rivière Petite-Nation), CbFw (lac des Trente et Un Milles)

La rivière Petite Nation est orientée nord-sud et passe par les lacs Gagnon et Simon avant de se jeter dans la rivière des Outaouais. Le site CaFs-a correspond à la découverte fortuite d'une pierre aviforme dans la rivière Petite-Nation en amont de la confluence avec la rivière Preston, à environ un kilomètre de son embouchure dans le lac Simon (Tremblay 2005: 60). Cette pierre aviforme complète a été fabriquée dans une ardoise rubanée de couleur verte olive et noire. Si l'appellation «pierre aviforme» implique une forme d'oiseau, celle-ci ressemble davantage à un cerf de Virginie. Ce spécimen est caractérisé par une base plate allongée, une tête carrée, des yeux exorbités, une queue en éventail, deux perforations à la base, et de petites encoches sur les arêtes (Photo 1.5: a). Ce dernier trait a été observé sur des pierres aviformes

présentant des bris, ce qui appuie l'idée de Tremblay (2005: 64) à l'effet que la queue de celle-ci ait été resculptée. Les caractéristiques morphostylistiques générales de cet objet sont diagnostiques de la sphère d'interaction Meadowood et rappellent celles des pierres aviformes de la Pointe-du-Buisson et du site Butler en Estrie. Malgré le fait que le découvreur ait nettoyé la pierre aviforme, un enduit rouge est encore visible sur le col des yeux. Selon Tremblay (2005: 69), il pourrait s'agir d'ocre rouge et indiquer l'existence d'une composante funéraire Meadowood ayant subi l'érosion de la rivière.

En 1921, une pierre aviforme avait été découverte hors contexte près du lac des Trente et Un Mille, au sud de Maniwaki et à environ 60 kilomètres à vol d'oiseau du lieu de découverte CaFs-a. La forme de ce spécimen rappelle un style rencontré dans des sites du Sylvicole inférieur du Wisconsin et il s'agit de la seule pierre aviforme du Québec mentionnée et illustrée dans l'ouvrage de Townsend (1959: 358). Entreposée au Musée canadien des civilisations, elle a malheureusement été brisée depuis le moment de sa découverte, de sorte que sa tête et sa queue sont aujourd'hui manquantes.

MRC d'Antoine-Labelle

CgFu-3 (lac Notawassi), CiFs-38 (réservoir Mitchinamecus)

Dans le cadre d'un projet de gestion à long terme du patrimoine archéologique des territoires non municipalisés de la M.R.C. d'Antoine-Labelle, une étude de potentiel et un inventaire archéologiques ont permis d'identifier cinq secteurs stratégiques, ou «espaces-cibles», d'appropriation du territoire par les groupes amérindiens préhistoriques. Parmi les 44 nouveaux sites découverts, le site CgFu-3 (espace-cible Notawassi) et le site CiFs-38 (espace-cible Mitchinamecus) ont livré quelques témoins du Sylvicole inférieur.

Dans le bassin hydrographique de la rivière Gatineau, le lac Notawassi est situé à une soixantaine de kilomètres au nord de Mont-Laurier et à quinze kilomètres au nord-est du réservoir Baskatong (Ethnoscop 1993a: 18). À une quarantaine de mètres de la rive actuelle du lac, le site CgFu-3 est situé au sommet d'une ancienne crête de plage. Cette position permet un bon contrôle visuel des environs et un accès direct au ruisseau et aux espaces humides qui se trouvent à proximité (Ethnoscop 1993a: 20). Des datations radiocarbone et la stratigraphie du site CgFu-3 a révélé la présence d'au moins deux occupations distinctes. Une structure de foyer, des vestiges lithiques et quelques ossements sont associés à

l'occupation la plus ancienne. Bien qu'aucun élément diagnostique n'ait été repéré, une datation radiocarbone de 2580 ± 120 AA la situe à une époque charnière correspondant à la transition entre le Sylvicole inférieur et le Sylvicole moyen ancien (Ethnoscop 1993a: 20).

Une reconnaissance archéologique dans la M.R.C. d'Antoine-Labelle, dans les hautes Laurentides, a révélé une présence Meadowood anecdotique au site CiFs-38, où une pointe Meadowood en chert cireux brun-jaunâtre a été trouvée à la surface d'une flèche dunaire (Ethnoscop 1996: 66). Cette matière première provient probablement du sud des Grands Lacs, où des cherts similaires affleurent en Ohio et en Indiana, et témoigne du transport de matériaux sur de longues distances. Ce spécimen est toutefois un cas d'exception dans l'espace-cible Mitchinamecus, où la rareté de matériaux exogènes indique plutôt un certain isolement des occupants de la région par rapport aux territoires méridionaux, où la situation géopolitique était particulièrement mouvante pendant la période du Sylvicole inférieur. D'ailleurs, aucun artefact en chert Onondaga ne fut découvert lors de cette reconnaissance archéologique (Ethnoscop 1996: 114). Les principaux liens des groupes locaux se trouvaient plutôt au nord, au nord-ouest et au sud-ouest, notamment dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue (Ethnoscop 1996: 133).

Wabassi

Une collection privée récoltée dans le bassin de la rivière du Lièvre contient plusieurs artefacts diagnostiques du Sylvicole inférieur (Tremblay, comm pers 2010). Le terme Wabassi fait référence à la manière locale de nommer le lieu de découverte, qui correspond à l'élargissement de la rivière du Lièvre, à l'endroit où celle-ci reçoit les eaux du lac des Îles.

2.8 Abitibi-Témiscamingue

Tableau 2.8 Les manifestations du Sylvicole inférieur en Abitibi-Témiscamingue

Site	Code Borden	Coordonnées UTM (NAD 83)	Altitude	Superficie du site (m ²)	Superficie fouillée (m ²)	Témoins du Sylvicole inférieur							Autres occupations			Références	
						Pointes	Grattoirs Meadowood	Bifaces de cache	Objets en pierre polie	Objets en cuivre natif	Poterie Vinette I	Structures	Datations	Archaïque terminal	Sylvicole moyen ancien		Autre(s)
Lac Sheerway	CcGk-8	18T 288361E 5153128N	220	4000	10.75	2										x	Laliberté et Larouche 1992
Sentier du Portage	CcGk-16	18T 286125E 5139133N	180	225		1										x	Laliberté et Larouche 1992
Lac Robinson	CcGk-19	18T 284004E 5137848N	180		49.25	4					1		x	x	x		Corporation Archéo-08 2003; Laliberté et Larouche 1992
Lac Sheerway	CdGk-3	18T 287973E 5154673N	220			1											Laliberté et Larouche 1992
Poste Témiscamingue	ChGu-2	17T 616321E 5238354N	190		298	2			2	3		2130±280	x		x		Corporation Archéo-08 1996
Lac des Quinze	CjGt-2	17T 636208E 5269292N	270			1											Côté, pers comm 2003
Lac Opasatica	DaGt-1	17U 626027E 5327317N	280			1											Côté 1993: 4
Rivière Harricana	DbGk-1	18U 290010E 5341248N	300	100	surf.	3											Corporation Archéo-08 1999
Lac Duparquet	DcGt-29	17U 626024E 5370643N	290			1											Côté 1993
Lac Abitibi (& coll. Joseph Bérubé)	DdGt-5	17T 624087E 5390006N	270			7	1	3		2	P		x	x	x		Côté 1993; Côté, pers comm 2003

Figure 2.8 Manifestations du Sylvicole inférieur dans le nord de l'Abitibi-Témiscamingue
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)

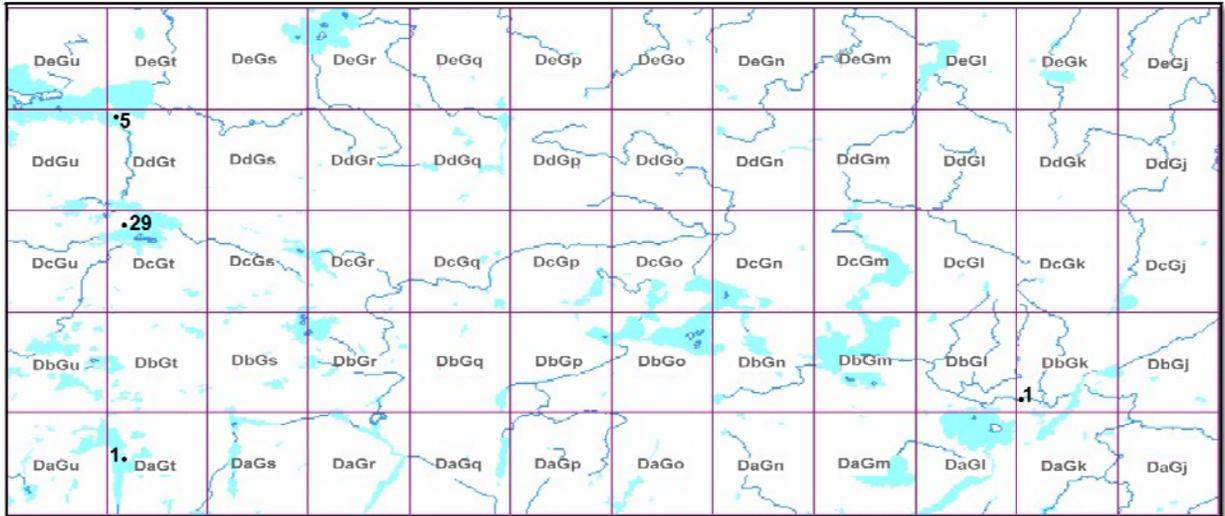
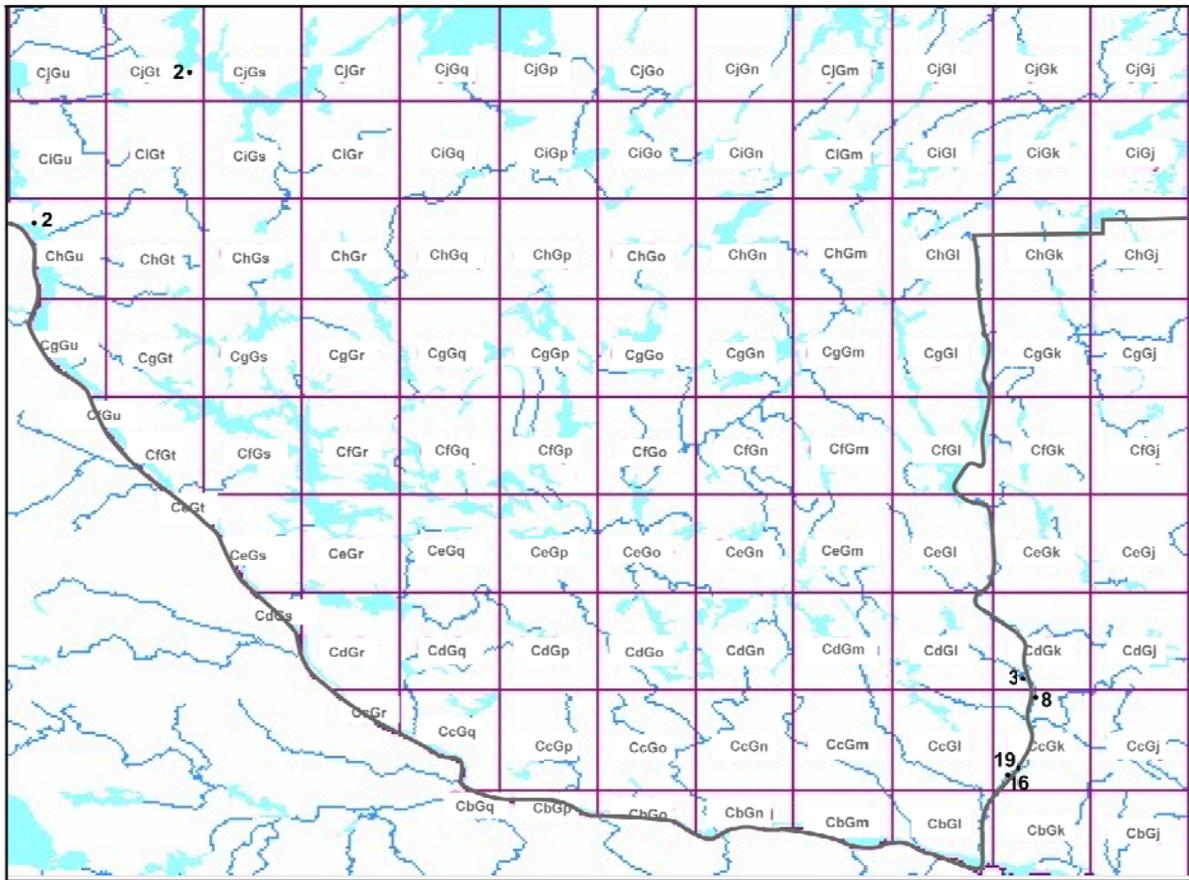


Figure 2.9 Manifestations du Sylvicole inférieur dans le sud de l'Abitibi-Témiscamingue
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)



L'Abitibi-Témiscamingue couvre un territoire de plus de 74 000 km² dans l'ouest du Québec et se trouve au cœur d'un vaste réseau de circulation reliant le Saint-Laurent à la baie James, et le lac Supérieur au lac Saint-Jean. Cette région administrative fait partie de la province physiographique du Bouclier canadien. Les lacs y sont nombreux et la faune variée (Corporation Archéo-08 2003: 4-5). La portion sud de ce territoire, qui correspond à la MRC de Témiscamingue, se compose de trois régions naturelles: les Laurentides boréales, les Laurentides méridionales et les basses-terres du Témiscamingue. Les deux premières représentent la bordure élevée et accidentée du Bouclier canadien (environ 300-400 mètres d'altitude) alors que la dernière occupe une cuvette structurale dont l'altitude moyenne est de 250 mètres. Le lac Témiscamingue commande l'hydrographie vers le fleuve Saint-Laurent et la végétation appartient au domaine de l'érablière à bouleau jaune (Corporation Archéo-08 2003: 4-5).

À ce jour, plus de 400 composantes préhistoriques répertoriées en Abitibi-Témiscamingue témoignent d'une occupation humaine continue sur plusieurs millénaires (Plourde 2006: 24). De ce nombre, une dizaine seulement attestent d'occupations au cours du Sylvicole inférieur et ceux-ci se concentrent dans le bassin de la rivière Dumoine (Corporation Archéo-08 2003; Laliberté et Larouche 1992), dans le secteur Témiscamingue (Corporation Archéo-08 1996), aux lacs Duparquet, Abitibi et Opasatica (Côté 1993) et dans le secteur de Val d'Or (Corporation Archéo-08 1999).

Le bassin de la rivière Dumoine

CcGk-8 (lac Sheerway), CdGk-3 (lac Sheerway), CcGk-16 (sentier du Portage), CcGk-19 (lac Robinson)

Un inventaire et des fouilles archéologiques ont été réalisés dans le bassin de la rivière Dumoine qui représente une voie d'accès importante à la frontière entre l'Outaouais et l'Abitibi-Témiscamingue. De manière générale, les sites ayant livré des indices du Sylvicole inférieur dans cette région ont été fréquentés à maintes reprises au cours de la préhistoire mais presque chaque fois pour de brèves périodes de temps.

Le site CcGk-8 occupe le versant sud d'une pointe sablonneuse sur la rive est de la rivière Dumoine, au nord du village de Sheerway. Outre la découverte de deux grattoirs de technologie Meadowood, l'importance relative du chert et du quartzite, la présence de schiste rouge et la présence de poterie confèrent à ce site un caractère particulier (Laliberté et Larouche 1992: 33). Les sites CdGk-3 à Sheerway

et le site CcGk-16 sur la rive ouest de la rivière Dumoine entre la Grande Chute et le lac Robinson ont chacun livré un fragment de pointe Meadowood à base rectangulaire. Toujours dans le bassin de la rivière Dumoine, le site CcGk-19 est situé sur la rive ouest du lac Robinson entre un important marécage et une baie assez profonde s'ouvrant en aval. Cet espace a livré quatre fragments de pointe Meadowood, dont une à base rectangulaire et une en chert Onondaga. L'un de ces objets a été trouvé dans un sondage en association avec une structure de foyer et des éclats en quartzite et en chert Onondaga altéré.

Secteur Témiscamingue

ChGu-2 (Fort-Témiscamingue)

Situé sur la rive québécoise du lac Témiscamingue, le site ChGu-2 est le lieu historique national du Fort-Témiscamingue. Au sud, le site s'abaisse graduellement jusqu'à une plage de gravier bordant une large baie échancrée (Corporation Archéo-08 1996: 2). En plus de ses vestiges historiques, cet espace a livré des indices attestant d'occupations à diverses périodes de la préhistoire: l'Archaïque laurentien, l'Archaïque post-laurentien, le Sylvicole inférieur, le Sylvicole moyen tardif, et le Sylvicole supérieur. Le Sylvicole inférieur y est représenté par trois tessons Vinette I et deux pointes à base rectangulaire, l'une en chert et l'autre en rhyolite verte locale (Corporation Archéo-08 1996: 33). Il s'agit du seul endroit en Abitibi-Témiscamingue où des témoins lithiques et céramiques du Sylvicole inférieur ont été documentés sur un seul et même site (Corporation Archéo-08 1996: 34). Mentionnons également la présence d'une gorge et d'une alène en cuivre natif. Une comparaison géochimique de ces artefacts avec d'autres objets en cuivre provenant du lac Abitibi a démontré une forte parenté chimique, suggérant un approvisionnement en cuivre à des sources géologiquement apparentées (Corporation Archéo-08 1996: 52). Quoique les occupations du Sylvicole inférieur au site ChGu-2 semblent fugaces, l'éparpillement des éléments diagnostiques laisse croire à plusieurs fréquentations au cours de cet intervalle temporel. Des artefacts Meadowood ont également été identifiés au site de Pearl Beach sur la rive ontarienne du lac Témiscamingue (Corporation Archéo-08 2003: 9).

Lacs Abitibi, Duparquet, Opasatica et lac des Quinze

DdGt-5 (lac Abitibi), DcGt-19 (lac Duparquet), DaGt-1 (lac Opasatica), CjGt-2 (lac des Quinze)

Des témoins diagnostiques du Sylvicole inférieur provenant du corridor de communication englobant les lacs Abitibi, Duparquet, Opasatica et le lac des Quinze ont été identifiés lors d'un examen sommaire des collections archéologiques entreposées dans les locaux de la Corporation Archéo-08 (Côté, comm. pers. 2002). Côté (1993) mentionnent quelques unes de ces découvertes dans un article synthèse sur la préhistoire de l'Abitibi-Témiscamingue, notamment celles du lac Abitibi (collection Joseph-Bérubé) et du site DaGt-1, grand lieu de rassemblement caractérisé par une forte densité artefactuelle (Corporation Archéo-08 2003: 23).

Val d'Or

DbGk-1 (rivière Harricana)

Le site DbGk-1, situé sur le bord d'une terrasse longeant la rivière Harricana, a été découvert par un villégiateur sous un arbre renversé par les glaces. Plus de cinquante éclats et une dizaine d'outils ont été inventoriés, incluant trois pointes Meadowood et un grattoir en chert Onondaga.

2.9 Côte Nord

Tableau 2.9 Les manifestations du Sylvicole inférieur sur la Côte Nord

Site	Code Borden	Coordonnées UTM (NAD 83)	Altitude	Superficie du site (m ²)	Superficie fouillée (m ²)	Témoins du Sylvicole inférieur								Autres occupations			Références
						Pointes	Grattoirs Meadowood	Bifaces de cache	Objets en pierre polie	Objets en cuivre natif	Poterie Vinette I	Structures	Datations	Archaïque terminal	Sylvicole moyen ancien	Autre(s)	
R. Sainte-Marguerite	DbEi-9	19U 428570E 5344473N	15	2500	13										x	x	Langevin et al. 2000, 2001, 2002, 2003, 2005
Pointe-à-John (Falaise)	DbEj-13	19U 459256E 5342109N	13			2											Langevin 1990: 70
Rivière aux Outardes	DgEc-1	19U 544117E 5444400N	76.2		3.25												Émond 1978; Groison 1983
Rivière aux Outardes	DgEc-2	19U 544321E 5444216N	76.2		13	5		6									Émond 1978; Groison 1983
Rivière aux Outardes	DgEc-3	19U 544501E 5444557N	76.2		surf												Émond 1978; Groison 1983
Rivière aux Outardes	DgEc-4	19U 544159E 5444307N	76.2		15		1	2									Émond 1978; Groison 1983
Rivière aux Outardes	DgEc-5	19U 544260E 5444339N	76.2		10.5	5		1									Émond 1978; Groison 1983
Rivière aux Outardes	DgEc-6	19U 544219E 5444400N	76.2		surf												Émond 1978; Groison 1983
Rivière aux Outardes	DgEc-8	19U 544199E 5444277N	76.2		9												Émond 1978; Groison 1983
Rivière aux Outardes	DgEc-9	19U 544220E 5444277N	76.2		14	1		5									Émond 1978; Groison 1983
Rivière Manicouagan	EaEd-10	19U 525305E 5544848N	116			1											Groison 1983
Rivière Manicouagan	EbEd-1	19U 528345E 5558868N	117.8		surf	2											Chevrier 1977; Groison 1983
Lac Salé	EiBk-11	21U 452149E 5699872N	9			1											Pintal 1998b

Figure 2.10 Manifestations du Sylvicole inférieur dans la marge sud-ouest de la Côte Nord
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)

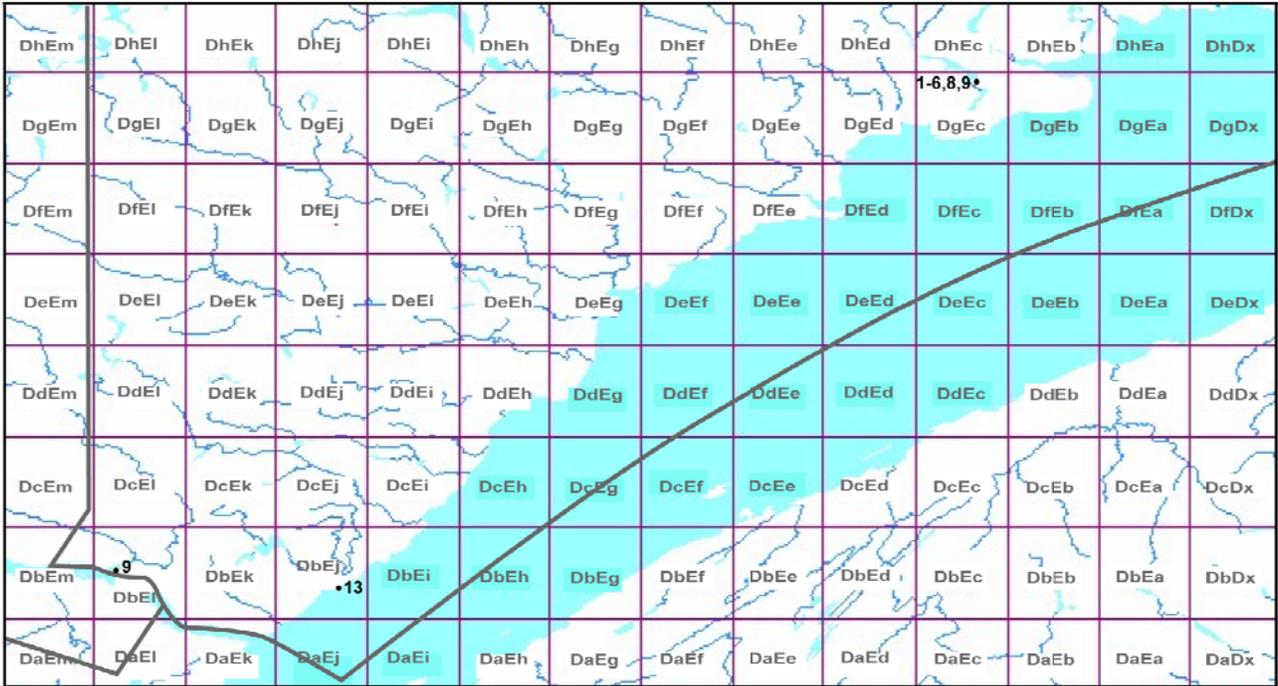


Figure 2.11 Manifestations du Sylvicole inférieur dans la marge sud-est de la Côte Nord
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)

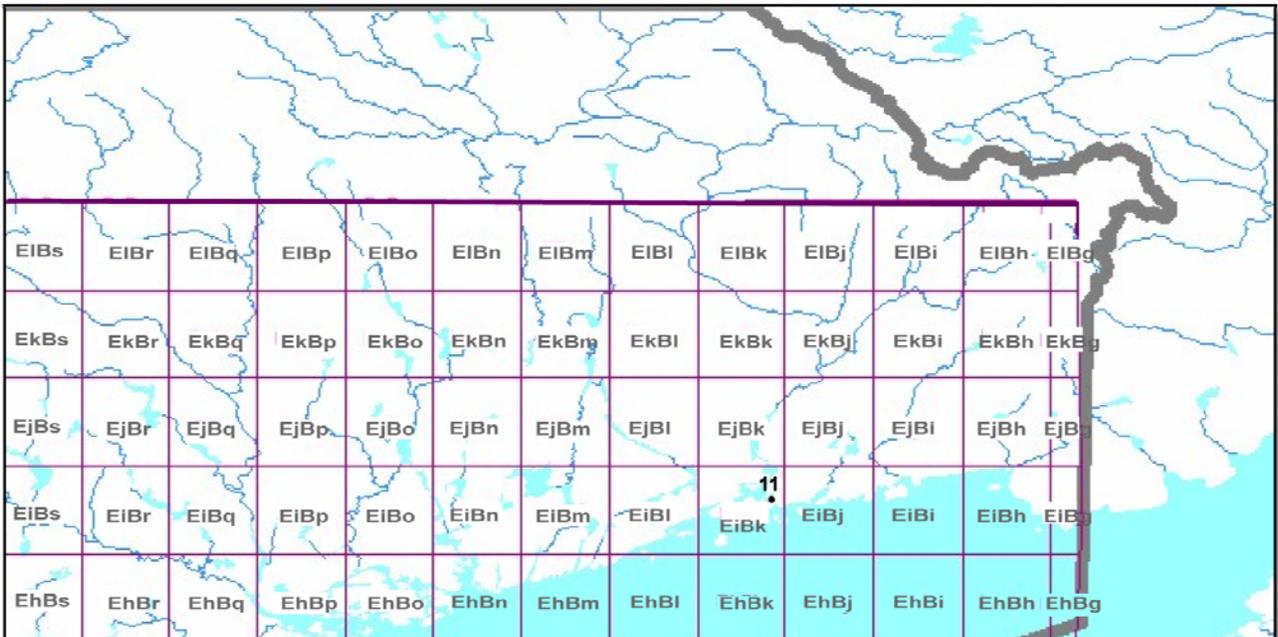
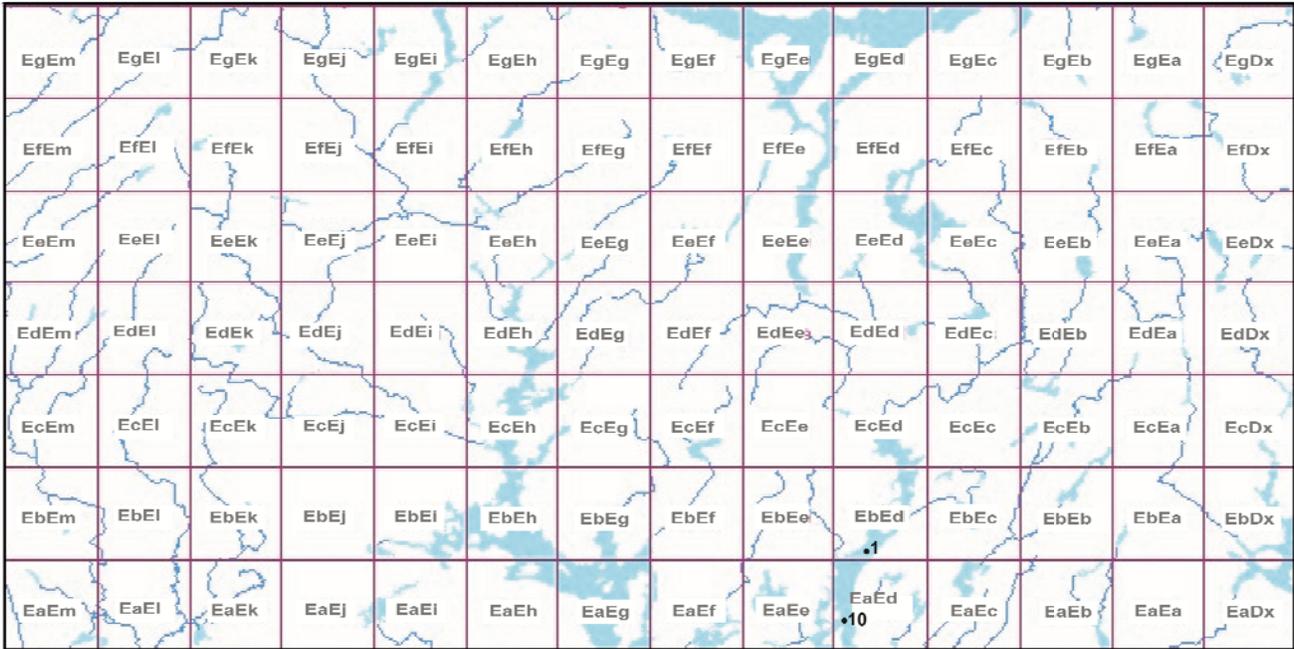


Figure 2.12 Manifestations du Sylvicole inférieur dans la marge nord de la Côte Nord
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)



Sur près de 1000 composantes préhistoriques documentées sur le territoire de la Côte-Nord, onze seulement se rapportent au Sylvicole inférieur et à la participation des groupes de cette région à la sphère d'interaction Meadowood. Outre deux pointes d'influence Meadowood trouvées dans un contexte du Sylvicole moyen au site DbEj-13 des Grandes-Bergeronnes (Langevin 1990: 70), une possible composante à l'embouchure de la rivière Saint-Marguerite et une pointe Meadowood en chert Onondaga provenant du site EiBk-11 (Pintal 1998b), ces indices se concentrent dans les bassins des rivières aux Outardes et Manicouagan.

Embouchure de la rivière Sainte-Marguerite

DbEI-9 (rivière Saint-Marguerite)

Avec une altitude moyenne inférieure à 30 mètres au-dessus du niveau de la mer, l'embouchure de la rivière Saint-Marguerite fait partie des basses terres du Saguenay. Les terrasses étagées bordant cette anse attestent d'une occupation humaine couvrant la presque totalité de la préhistoire du Québec (Langevin et al. 2002: 78). Cet endroit est l'halte naturelle la plus vaste entre La Baie et Tadoussac et

diverses ressources maritimes (cétacés, phocidés, salmonidés, anguilles), riveraines/lacustres (salmonidés, castor, loutre, sauvagine) et terrestres (ours, cervidés, rongeurs) y sont disponibles tout au long de l'année (Langevin et al. 2002: 11).

Le site DbEl-9 est situé sur la terrasse de 15 mètres à l'embouchure de la rivière Sainte-Marguerite. Des parois abruptes jouxtant le site le protègent des vents en provenance du Saguenay et un ruisseau à proximité assure l'approvisionnement en eau douce. Les activités de taille semblent prédominer sur cette composante et la présence de quelques gros éclats de façonnage indiquent que les groupes avaient amené sur le site des préformes prêtes au dégrossissage (Langevin et al. 2002: 43). Les cherts et le quartzite blanc composent à eux seuls plus de 90% de l'assemblage lithique. Ces matières premières sont exotiques au site mais leurs excellentes qualités clastiques devaient compenser pour leur disponibilité réduite (Langevin et al. 2001: 54). Quoiqu'aucun artefact diagnostique Meadowood n'ait été documenté au site DbEl-9, les matières premières représentées, notamment la forte proportion de chert Onondaga, laissent présager des occupations datant de la fin du Sylvicole inférieur ou du début du Sylvicole moyen (Langevin et al. 2002: 74). Par contre, le nombre de vases (15) retrouvé à l'intérieur d'un espace restreint suggère que l'occupation principale du site DbEl-9 s'est produite pendant le Sylvicole moyen et supérieur. L'assemblage écofactuel reflète un spectre alimentaire diversifié où le phoque est peu présent, suggérant des occupations plutôt estivales (Langevin et al. 2002: 76).

Rivières aux Outardes et Manicouagan

DgEc-1 à 6, 8 et 9 (rivière aux Outardes), EaEd-10 et EbEd-1 (rivière Manicouagan)

Située dans la région des basses terres du Saint-Laurent, l'embouchure de la rivière aux Outardes est un vaste delta formé grâce aux forces combinées de la rivière Manicouagan et de la rivière aux Outardes (Émond 1978: 2; Groison 1983: 20). Au nord-ouest de ce delta, la rivière décrit un méandre avant de s'engager dans des chutes. Les sites DgEc-1 à 6, 8 et 9, qui reposent sur une ancienne terrasse de la mer de Goldthwait, ont été découverts au fond d'une baie sur la rive est de ce méandre.

Quoique tous n'aient pas produit d'artefact diagnostique, la proximité géographique de ces sites et la complémentarité de leurs assemblages suggèrent qu'ils ont tous été occupés au cours de la même période et par des groupes apparentés. La présence d'éclats et d'outils en chert Onondaga, ainsi que de pointes à

base rectangulaire en quartzite fin permettent d'attribuer ces composantes au Sylvicole inférieur. La composante DgEc-4 atteste de la préparation d'outils à partir de préformes grossières en quartzite amenées sur le site, alors que la composante DgEc-2 reflète la réparation et le remplacement d'armes de jet (Groison 1983: 274). Trois autres sites (DgEc-5, 8 et 9) ont été utilisés pour la préparation de ressources animales. Le site DgEc-5 a livré de l'ocre rouge et un biface en quartzite blanc finement taillé et fracturé par le feu semblable à ceux de Batiscan. Il est possible que cet artefact soit associé à une crémation non localisée par les travaux. Le gisement d'ocre le plus proche des sites de la rivière aux Outardes se trouve dans la péninsule de Manicouagan, à l'anse à la Peinture (Émond 1978: 4). Mentionnons également la présence de petits morceaux de mica et de charbons de bois sur le site DgEc-8, et d'un amas de pierres non fracturées associé à plusieurs outils/fragments d'outils au site DgEc-9 (Émond 1978: 110, 124). Aucune aire d'habitation n'a été identifiée mais il est probable que celles-ci se trouvaient dans la portion aujourd'hui détruite de la terrasse (Groison 1983: 275).

L'ensemble des données recueillies aux huit sites de la rivière aux Outardes témoigne d'une ou plusieurs occupations au Sylvicole inférieur, probablement pendant la saison estivale, par un groupe qui transportait avec lui une panoplie d'outils complets en chert Onondaga et de la matière première sous forme de préformes grossières en quartzite (Groison 1983: 275). Situé juste en aval de rapides à plus d'une centaine de kilomètres de l'embouchure de la Manicouagan, le site EaEd-10 a livré un assemblage s'apparentant à ceux des sites DgEc-1 à 6, 8 et 9. Selon Groison (1983: 304), cette composante aurait été occupée par les mêmes groupes qui ont fréquenté l'embouchure de la rivière aux Outardes, ce qui indiquerait l'utilisation du portage reliant la rivière aux Outardes à la rivière Manicouagan il y a 2500 ans. Deux pointes s'apparentant au type Meadowood ont également été trouvées sur le site EbEd-1, situé à plus de 130 kilomètres de l'embouchure de la rivière Manicouagan. L'une est en chert noir et l'autre en basalte (Chevrier 1977: 125-126).

2.10 Nord-du-Québec

Tableau 2.10 Les manifestations du Sylvicole inférieur dans le Nord-du-Québec

Site	Code Borden	Coordonnées UTM (NAD 83)	Altitude	Superficie du site (m ²)	Superficie fouillée (m ²)	Témoins du Sylvicole inférieur							Autres occupations			Références	
						Pointes	Grattoirs Meadowood	Bifaces de cache	Objets en pierre polie	Objets en cuivre natif	Poterie Vinette I	Structures	Datations	Archaïque terminal	Sylvicole moyen ancien		Autre(s)
Rivière Témiscamie	EfFg-33	18U 636319E 5648654N	396			1											Pintal 1998a, 2004b, 2005
Rivière Rupert	EjFt-3	18U 480840E 5710400N	290 à 296		c.2000	4	1				7?	3500±40 2970±40 2970±40	x	x	x		Archéotec 2009
Rivière Rupert	EjFt-7	18U 479944E 5710014N	293			1											Archéotec 2007b
Rivière Eastmain	FaFt-7	18U 477879E 5776663N	272.5		34	3	1				5	2480±40 2420±40 2120±40					Arkéos 2005, 2006
Rivière Natel	FaFv-11	18U 456855E 5773308N	271.5	30	16	1		1			1						Arkéos 2005, 2006

Figure 2.13 Manifestations du Sylvicole inférieur dans le Nord-du-Québec
(Carte obtenue et modifiée à partir du logiciel SIGT)



Lacs Mistassini et Albanel et rivière Témiscamie

Effg-33 (rivière Témiscamie)

Le Moyen-Nord québécois correspond à une zone de transition entre le subarctique et la vallée du Saint-Laurent. On y retrouve de longues rivières drainant vers la baie James, l'Outaouais, le Saint-Maurice et le lac Saint-Jean. Le couvert végétal de ce territoire est la forêt boréale et le relief varie de vallonné à montagneux (Pintal 2005: 14). Depuis les efforts pionniers d'Edward S. Rogers et quelques acolytes (Johnson 1948; Rogers et Rogers 1948, 1950; Rogers et Bradley 1953), d'importantes recherches archéologiques ont été réalisées dans cette région (Martijn et Rogers 1969; Marois et Gauthier 1989). Par ailleurs, les années 1990 et 2000 ont vu naître d'importants projets de recherche qui ont permis d'établir diverses séquences chronologiques locales (Pintal 2005: 13). La présence d'artefacts diagnostiques du Sylvicole inférieur dans ces contrées démontre l'étendue de l'influence Meadowood.

Dans le cadre d'un projet de recherche parrainé par le Conseil de la nation crie de Mistissini et par l'Administration crie, Jean-Yves Pintal a revisité la collection Rogers, important corpus de données recueilli dans le Moyen-Nord québécois à la fin des années 1950 (Pintal 2005). Plus de 80% de cette collection

provient de la région des lacs Mistassini et Albanel ainsi que le long de la rivière Témiscamie, où un nombre important de sites archéologiques a été identifié. Dans son rapport, Pintal y mentionne la présence d'éléments diagnostiques de l'Archaïque terminal, du Sylvicole inférieur, et du Sylvicole moyen ancien (Pintal 2005: 51-52). En effet, la collection Rogers comprend des pointes «box-base» et des pointes à encoches latérales évasées au-dessus d'une base convexe. Dans la région de Mistassini, ce dernier type a été associé à l'intervalle compris entre 2000 et 1000 AA (Pintal et Denton 2004).

Le site EfFg-33 est situé sur une île du lieu dit « saapaaniku », élargissement ou petit lac accueillant les eaux de la rivière Témiscamie et celles de la Métawashish. Une grande concentration de sites existe autour de ce lac, la plupart témoignant de la transformation d'ébauche en quartzite de Mistassini. Une découverte fortuite sur la plage de l'île où se situe le site EfFg-33 a livré une pointe de type «box-base» en quartzite de Mistassini.

Le bassin de la rivière Eastmain

FaFt-7 (rivière Eastmain), FaFv-11 (rivière Natel)

Le réservoir de l'Eastmain-1 est situé 180 km à l'est de la côte de la baie James et 140 km au nord-ouest du lac Mistassini. Cette aire d'étude est caractérisée par un paysage accidenté formé de collines d'une altitude variant entre 300 et 400 mètres. Des travaux réalisés dans le cadre du projet d'aménagement hydroélectrique de l'Eastmain-1 ont mené à la découverte des manifestations Meadowood les plus nordiques connues à ce jour.

Le site FaFt-7 est situé sur la rive gauche de la rivière Eastmain, sur une pointe formée par la confluence de cette dernière et d'un de ses affluents (Arkéos 2005: 284). On y a découvert trois pointes «box-base» et un grattoir triangulaire en quartzite de Mistassini s'apparentant à des artefacts Meadowood. De plus, des échantillons de charbon associés à des structures situent l'occupation du site au Sylvicole inférieur (Arkéos 2006: 189). Les cinq structures mis au jour pourraient constituer des ateliers de travail utilisés en conjonction dans l'accomplissement d'une tâche précise, telle la construction d'un canot d'écorce. Cette hypothèse a été proposée sur la base de la configuration des aménagements structuraux et la présence de nombreux feuillus dans la zone de tourbière au sud du site FaFt-7 (Arkéos 2006: 187).

Le site FaFv-11 est situé sur la rive droite de la rivière Natel, à environ 6 kilomètres de sa confluence avec la rivière Eastmain. Cet emplacement présente des conditions favorables pour la trappe aux castors. Quoiqu'une date de 620 ± 40 ans AA ait été obtenue sur du charbon de bois retrouvé dans une structure de foyer, la présence d'une pointe à base rectangulaire en rhyolite et d'un biface en quartzite de Mistassini laisse présager d'une occupation au Sylvicole inférieur. Si tel est le cas, l'échantillon de charbon pourrait être associé à un incendie de forêt, car la stratigraphie et l'assemblage du site FaFv-11 ne semblent pas refléter plus d'une occupation préhistorique. Le foyer et la distribution spatiale des artefacts suggèrent la présence d'une habitation de forme ovale, mesurant environ 5,5 x 4 mètres (Arkéos 2006: 246). Il pourrait s'agir d'un petit camp de trappe ou d'une halte en route vers le lac Natel, endroit idéal pour passer l'hiver (Arkéos 2006: 247).

Le bassin de la rivière Rupert
EjFt-3 et EjFt-7 (Rivière Rupert)

Mandatée par la Société d'énergie de la Baie-James (SEBJ) dans le cadre de l'étude d'impact sur l'environnement du projet de dérivation de la rivière Rupert, la firme Archéotec Inc. a mené plusieurs interventions archéologiques dans le bassin de la rivière Rupert entre 2002 et 2008. Ces travaux ont abouti à la découverte de plusieurs sites archéologiques, dont le plus imposant est sans contredit le site EjFt-3, découpé en 20 aires distinctes et témoignant de plus de 4000 ans d'occupations préhistoriques. Le site EjFt-3 a été découvert à l'automne 2004 au cœur d'une vaste plaine alluviale dans le secteur du bief amont de la rivière Rupert, qui prend sa source dans le lac Mistassini et se jette dans la baie James. Cet emplacement se trouve dans les hautes terres de la baie James sur une terrasse dont l'extrémité sud correspond à la confluence des rivières Rupert et Kamistikawesich (Archéotec 2009).

Au site EjFt-3, des artefacts témoignant d'une influence Meadowood ont été identifiés dans les aires B (un grattoir Meadowood en chert Onondaga), K (une pointe «box-base» en quartzite de Mistassini) et Q (deux pointes «box-base» en quartzite de Mistassini et une troisième en chert). L'aire B a également livré trois structures (deux foyers et un assemblage de pierres dont la fonction demeure hypothétique) vraisemblablement utilisées vers la fin de Sylvicole inférieur (Archéotec 2009: 280). Si l'on se fie aux datations radiocarbones, quatre structures de l'aire K pourraient être associées à la transition entre la fin de l'Archaïque et le début du Sylvicole. Une pesée, des pointes s'apparentant à des styles de la fin de

l'Archaïque et un couteau foliacé rappelant le style Adena ont été trouvés dans ce secteur (Archéotec 2009: 396). Les trois pointes «box-base» de l'aire Q sont quant à elles associées à une concentration d'éclats (incluant une forte proportion en quartzite de Mistassini) liée à de la réduction de supports bifaciaux. Étrangement, le cœur de cette concentration se trouve à moins de deux mètres d'un foyer daté au Sylvicole moyen tardif (1035±65 AA).

Une pointe «box-base» en quartzite de Mistassini de facture similaire à celles de l'aire Q du site EjFt-3 a également été identifiée au site EjFt-7, mais aucune datation radiocarbone ne lui est associée.

DISCUSSION

Dans le chapitre précédent, les données concernant la période du Sylvicole inférieur répertoriées dans l'ISAQ ont été présentées. Dans les pages qui suivent, ces données seront replacées dans le contexte nord-est américain et une discussion sera présentée sur les facteurs ayant pu motiver une participation à la sphère d'interaction Meadowood et sur la nature des périodes de transition entre l'Archaïque terminal, le Sylvicole inférieur et le Sylvicole moyen.

3.1 Abondance et distribution spatiale des artefacts Meadowood dans le Nord-Est américain et au Québec

Les datations radiocarbone associées avec les sites du Sylvicole inférieur au Québec suggèrent que la culture Meadowood s'est diffusée rapidement par la vallée du Saint-Laurent. Mais comment s'intègrent les groupes de l'actuelle province de Québec à cette sphère d'interaction? Un décompte des principaux éléments diagnostiques Meadowood répertoriés dans les différentes régions administratives de la province est présenté dans le tableau 3.1.

Les bifaces de cache sont les artefacts diagnostiques Meadowood que l'on retrouve en plus grande abondance au Québec, avec un minimum de 373 spécimens inventoriés. Ils proviennent de 35 composantes mais se concentrent surtout dans deux sites de la vallée du Saint-Laurent: Pointe-du-Buisson (n=109) et Lambert (n=196). Au site Lambert, presque l'entièreté des bifaces de cache provient d'une seule et unique structure, vraisemblablement rituelle, alors qu'à la Pointe-du-Buisson une quarantaine de bifaces de cache est associée aux sépultures de la Station 5. Cette tendance concorde avec ce que l'on remarque à l'échelle du Nord-Est américain, c'est-à-dire une concentration des bifaces de cache en contextes funéraires, souvent dans une même structure (généralement des caches ou des sépultures). Le seul cas d'exception est la péninsule du Niagara, où une majorité de bifaces de cache provient de sites d'habitation. Cette exception s'explique facilement par la localisation des sources principales de chert Onondaga dans cette région. C'est aussi là qu'étaient fabriqués la plupart des bifaces de cache qui trouvaient ensuite leur chemin dans la sphère d'interaction Meadowood (Taché 2008: 194). Au Québec, les composantes et structures rituelles Meadowood sont relativement rares et, toute proportion gardée, la quantité de bifaces de cache répertoriés est assez faible. En effet, à l'échelle du Nord-Est américain, environ 8000 bifaces de

cache ont été documentés à ce jour et le ratio bifaces de cache / pointes de projectile est d'environ 8:1. Au Québec, ce ratio est de moins de 2:1.

Tableau 3.1 Synthèse des indices du Sylvicole inférieur documentés dans les différentes régions administratives du Québec

	Superficie (km ²)	Nombre de composantes préhistoriques	Nombre de composantes du Sylvicole inférieur	Nombre minimum d'éléments diagnostiques associés au Sylvicole inférieur								
				Pointes	Grattoirs	Bifaces de cache	Pierres aviformes	Gorgerins	Objets en cuivre natif	Poterie Vinette I	Structures	Datations
Montréal, Laval et Lanaudière	24 168	393	33	135	205	128	2	7	0	132	14	16
Mauricie et Centre du Québec	42 373	253	10	26	28	7	0	1	207	942	9	0
Capitale nationale et Chaudière-Appalaches	33 855	210	16	35	47	216	0	2	5	237	8	7
Outaouais et Laurentides	51 064	416	8	2	1	0	2	0	0	3	1	0
Abitibi-Témiscamingue	57 340	416	10	23	1	3	0	0	4	3	1	1
Estrie	10 195	119	10	8	11	3	2	0	0	21	10	1
Bas Saint-Laurent et Gaspésie	42 457	304	13	8	2	1	0	0	0	0	2	1
Côte Nord	236 700	984	13	17	1	14	0	0	0	0	0	0
Saguenay Lac Saint-Jean	95 893	394	4	26	0	0	0	1	0	0	0	0
Nord du Québec	718 229	796	5	10	2	1	0	0	0	0	13	6
TOTAL	1 312 274	4285	122	290	298	373	6	11	216	1338	58	32

Un minimum de 290 pointes Meadowood a été répertorié au Québec. Quoique moins nombreuses que les bifaces de cache, les pointes sont présentes dans un plus grand nombre de sites archéologiques (72 comparativement aux 35 sites contenant des bifaces de cache). Cette tendance est également observée à l'échelle du Nord-Est américain. Les pointes Meadowood sont plus communément retrouvées en contexte d'habitation, où elles sont parfois associées à des foyers, des structures d'entreposage et des fosses à déchet. Quoiqu'il en soit, on en retrouve aussi en contexte funéraire, où elles sont parfois associées à des caches et des sépultures (Taché 2008: 196). La distribution spatiale des pointes est plus homogène que celle des bifaces de cache, mais elles sont généralement peu nombreuses à l'intérieur d'un même site archéologique. À l'échelle du Nord-Est américain, seulement neuf sites ont livré plus de 20 pointes de type Meadowood. Ce nombre inclut le complexe archéologique de Pointe-du-Buisson au Québec.

Un minimum de 298 grattoirs bifaciaux Meadowood ont été inventoriés au Québec et proviennent de 47 composantes distinctes. Fait intéressant, le Québec se distingue des autres régions du Nord-Est américain

par son abondance de grattoirs Meadowood. Ceux-ci sont particulièrement nombreux à l'intérieur de trois sites en particulier: le complexe archéologique de la Pointe-du-Buisson (n=182), Batiscan (n=23) et Lambert (n=16). La seule autre région dans l'ensemble du Nord-Est américain à avoir livré autant de grattoirs de ce type est la péninsule du Niagara, où ces objets sont concentrés au site Riverhaven 2 (n=196).

Comme les bifaces de cache, les objets en cuivre natif et les objets polis sont surtout retrouvés en contextes funéraires, quoiqu'au Québec cette tendance ne repose que sur très peu d'artefacts. Une étude préliminaire et à l'échelle du Nord-Est américain des contextes associés aux objets d'ardoise rubanée a permis de constater que les préformes de pierres aviformes Meadowood proviennent presque exclusivement de contextes d'habitation. De plus, une proportion significative (26%) des pierres aviformes finies (par opposition aux préformes) ont été retrouvées dans des régions de hautes terres (Outaouais/Laurentides, Estrie et les hautes terres de l'Allegheny), alors que moins de 10% des bifaces Meadowood proviennent de ces régions (Taché 2008: 204). Il serait intéressant de poursuivre cette piste de recherche et de vérifier l'hypothèse que ces endroits aient été privilégiés pour certaines performances rituelles ou socio-politiques impliquant ces objets polis zoomorphes.

3.2 Interprétations de la sphère d'interaction Meadowood

Dans le cadre d'une thèse de doctorat, l'auteur du présent rapport a tenté d'identifier les principaux facteurs responsables du développement de la sphère d'interaction Meadowood et les bénéfices découlant d'une participation à ce réseau d'échange (Taché 2008). Pour ce faire, trois interprétations possibles de la sphère d'interaction Meadowood ont été cernées et évaluées. Le premier modèle interprétatif implique des facteurs rituels et découle de l'idée, énoncée par Ritchie en 1955, selon laquelle le phénomène Meadowood représente un culte funéraire à l'échelle du Nord-Est américain. Dans ce modèle, des groupes dispersés sur le territoire entretiennent des relations pacifiques dans le but d'échanger des idées religieuses et des objets de culte. L'interprétation de Ritchie adhère à l'approche normative de l'histoire culturelle qui prévalait à l'époque et qui définissait les cultures archéologiques à l'aide de listes de traits se diffusant d'un centre vers d'autres régions (Pleger 1998: 25). Ce type de reconstruction néglige toutefois les possibles facteurs économiques et sociaux impliqués dans la création de sphères d'interaction (Heckenberger et al. 1990: 112).

À la fin des années 1970, l'idée d'un «culte des morts» Meadowood a été remise en question, notamment par Joseph Granger (1978, 1979) qui a fait son doctorat sur les schèmes d'établissement des groupes Meadowood dans la péninsule du Niagara. À la mode de son temps, Granger adopte une approche davantage fonctionnaliste et attribue les échanges à des facteurs économiques. Il conçoit les alliances entre groupes comme quelque chose de réciproque et d'adaptatif en ce sens qu'elles permettent d'assurer une certaine stabilité du système de subsistance local (voir aussi Haviland et Power 1994; Simms 1979).

Un troisième scénario fait intervenir des facteurs sociopolitiques pour expliquer les interactions. Cette explication n'a jamais été privilégiée dans le cas de la sphère d'interaction Meadowood, mais elle est évoquée dans des contextes similaires (Bourque 1994; Plegier 1998, 2000; Stothers and Abel 1993). Ce modèle sociopolitique insiste sur le rôle que jouent certains individus ou groupes d'individus qui, lorsque certaines conditions écologiques et sociales favorables sont réunies, arrivent à augmenter leur statut social en contrôlant l'accès et la distribution de certains produits. À l'ouest du lac Érié, Timothy Abel et ses collègues ont appliqué un tel scénario, qu'ils qualifient de *trade fair model* en référence à de grands sites de rassemblement, ou foires régionales, accueillant de façon épisodique des représentants de plusieurs groupes culturels (Abel et al. 2001).

Bien qu'il puisse y avoir d'autres explications à la sphère d'interaction Meadowood et que ces interprétations ne soient pas nécessairement exclusives, les trois modèles cités ci-haut correspondent à trois ensembles distincts de motivations et de stratégies. À chacun de ces scénarios ont été associées un certain nombre de signatures archéologiques. Les quatre catégories de données jugées les plus pertinentes pour évaluer chacun de ces scénarios (rituel, économique et sociopolitique) et auxquelles des signatures archéologiques explicites ont été associées sont les suivantes: 1) les manifestations matérielles Meadowood; 2) les contextes d'utilisation et/ou de déposition de ces manifestations; 3) la distribution spatiale des sites archéologiques et 4) les stratégies d'exploitation et d'organisation sociale des groupes Meadowood (Tableau 3.2). Le raisonnement derrière le choix de ces variables et une brève description des résultats obtenus sont présentées dans les prochains paragraphes.

Tableau 3.2 Signatures archéologiques associées aux trois modèles interprétatifs de la sphère d'interaction Meadowood

		RITUEL	ÉCONOMIQUE	SOCIOPOLITIQUE
1) MANIFESTATIONS MATÉRIELLES	Biens de subsistance		X	
	Biens "non-utilitaires"	objets de culte	objets de luxe	objets de prestige
2) CONTEXTES	Type de sites	funéraires	habitation	rassemblement, funéraire, habitation
	Structures	sépultures, caches	dépotoirs, structures d'habitation	sépultures, caches, structures spéciales
3) DISTRIBUTION SPATIALE	Distribution homogène	X		
	En fonction de la distance		X	
	Concentrations dans des régions riches en ressources			X
4) STRATÉGIES DE SUBSISTANCE ET ORGANISATION SOCIALE	Stratégies de subsistance		précarité des ressources	stratégies d'exploitation corporatives
	Entreposage	possible	limité	X
	Différenciation sociale	possible	limitée	reflétée dans les pratiques funéraires, les festins, etc.
	Spécialisation	possible		X

Manifestations matérielles

La nature des manifestations matérielles Meadowood est la première catégorie de données qui a été utilisée pour évaluer la valeur respective des trois modèles explicatifs proposés pour la sphère d'interaction Meadowood. De façon plus spécifique, la question était de déterminer si les artefacts qui circulaient au sein de la sphère d'interaction correspondaient à des objets rituels/de culte (prédiction associée au modèle rituel), des produits utilitaires (prédiction associée au modèle économique) ou des objets de prestige (prédiction associée au modèle sociopolitique).

La facture soignée, l'origine exotique, le degré de standardisation, l'investissement en temps et les caractéristiques morphologiques de plusieurs artefacts Meadowood suggèrent qu'il ne s'agit probablement pas d'objets ordinaires, ou exclusivement utilitaires. En fait, les produits d'importation Meadowood sont de bons candidats au titre de «biens de prestige», objets que l'on s'attendrait à voir circuler dans un réseau d'échanges établi pour des raisons sociopolitiques. Les modèles rituel et économique ne sont toutefois pas incompatibles avec la circulation d'objets non utilitaires. En effet, dans les cas d'un culte funéraire

interrégional, Ritchie s'attendait à voir circuler des objets de culte, lesquels sont souvent difficiles à différencier des objets de prestige. Par ailleurs, un modèle d'interaction économique n'est pas nécessairement incohérent avec l'échange d'objets de luxe, qui servent alors d'assurances pour pallier à d'éventuelles variations environnementales. Il faut donc regarder de plus près le contexte des artefacts Meadowood pour mieux discriminer entre les modèles d'interaction rituel, économique, et sociopolitique (Taché 2008: 188).

Contextes

Dans un scénario rituel, les artefacts Meadowood devraient majoritairement être associés à des sites funéraires, des sépultures ou d'autres structures rituelles. Si les échanges répondent plutôt à des besoins économiques, on peut s'attendre à retrouver davantage d'artefacts en contextes séculaires/domestiques. De plus, la destruction ou la mise hors circulation de biens échangés n'est pas facilement compatible avec un modèle économique. Dans le modèle sociopolitique, il est attendu que les biens échangés soient exposés, utilisés, échangés, ou détruits publiquement, quelque soit le contexte de cette mise en valeur.

L'exposition publique d'artefacts, tout comme la distinction entre un objet de prestige et un objet de culte, est difficile à identifier archéologiquement. Toutefois, certains contextes ont été ethnographiquement documentés comme étant propices à la mise en valeur d'objets de prestige. Les funérailles (Hayden 2009) et les foires régionales (Jackson 1991) sont deux occasions se prêtant particulièrement bien aux activités visant à exposer son statut social et à renforcer les liens entre certains groupes d'individus. Parmi ces activités les festins seraient souvent associés à l'exposition publique de produits de luxe: "The dominant, if not exclusive, context of use of prestige objects in transegalitarian societies is in feasts where they can be publicly displayed and where gifting can be publicly recorded and advertised." (Hayden 2004: 271)

Évidemment, de tels comportements ostentatoires ne sont pas complètement absents des contextes séculiers de la vie de tous les jours, mais ils y sont en général moins efficaces et donc moins pratiqués. En somme, les endroits où l'on retrouve le plus souvent les artefacts Meadowood sont compatibles avec l'idée qu'ils aient été exposés en public. En effet, s'ils ont été retrouvés dans une variabilité de contextes archéologiques, à l'échelle du Nord-Est américain ils se concentrent surtout dans des sites funéraires (e.g., bifaces de cache, objets en cuivre natif, objets en ardoise polie) et dans un nombre limité de sites d'habitation susceptibles de représenter des lieux de rassemblement, ou foires régionales (e.g., pointes).

De plus, l'association d'artefacts Meadowood et d'indices de festins dans un même contexte archéologique a été observée aux sites Oberlander 2, Wray, Muskalonge Lake, Hunter, Bruce Boyd, et Mud Lake Stream (Taché 2008: 305-311). Finalement, les nombreux indices de destruction intentionnelle d'artefacts Meadowood pourraient refléter autant d'actes publics visant à mettre en valeur une certaine richesse matérielle (Hayden 2001: 53; Jopling 1989: 31).

Distribution spatiale

Le scénario rituel proposé par William Ritchie pour expliquer les manifestations Meadowood qu'il observe dans l'état de New York implique la diffusion d'un culte funéraire à travers le Nord-Est américain. Un tel processus, cohérent avec l'existence d'un foyer d'origine à partir duquel le culte est diffusé, devrait se traduire par une distribution spatiale plus ou moins homogène des sites Meadowood, mais avec des manifestations plus typiques et plus élaborées à proximité du foyer d'origine. Dans le cadre du modèle économique, on s'attend plutôt à ce que le degré et la fréquence des contacts entre différents groupes soit fonction de la distance qui les sépare. Dans un tel cas, la quantité d'objets exotiques présents sur un site devrait être directement proportionnelle à la distance séparant le site des sources de matières premières utilisées pour fabriquer ces objets. Le modèle sociopolitique implique pour sa part des échanges dirigés de façon préférentielle envers certains groupes dont la position privilégiée découle d'un accès à certaines ressources abondantes, prévisibles et renouvelables. Ce dernier scénario implique également l'existence de groupes du Sylvicole inférieur ne participant peu ou pas à la sphère d'interaction Meadowood.

L'analyse de distribution spatiale des manifestations Meadowood n'a révélé aucune corrélation entre leur abondance et la distance qui les sépare des sources de matières premières (Taché 2008: 135). En effet, même si certaines régions localisées près des sources de chert Onondaga contiennent une grande quantité de bifaces Meadowood fabriqués dans cette matière première, la région qui en contient le plus est localisée à plus de 400 km de la source. Également intéressant est le grand nombre de ces produits dans certaines régions localisées à plus de 800 km de la péninsule du Niagara, alors que des régions près de la source n'en ont livré qu'une petite quantité. Les objets d'échange sont particulièrement abondants autour des lacs Érie et Ontario, dans le Haut-Saint-Laurent, sur la côte Atlantique et autour de la baie de Saginaw au Michigan. Dans chacune de ces régions, la proximité et l'abondance de certaines ressources clés ont probablement favorisé les groupes qui y vivaient. On peut penser par exemple aux arbres à noix et au

chert Onondaga des basses terres des lacs Ontario et Érié, aux nombreux sites de pêche du Haut-Saint-Laurent (ex: Pointe-du-Buisson), aux ressources marines abondantes de la côte Atlantique et aux zones humides de la baie de Saginaw. Cette distribution spatiale suggère une distinction entre les groupes qui ont accès à ces ressources et ceux qui en sont dépourvus.

À l'échelle du Nord-Est américain, la distribution des objets Meadowood entre les sites d'une même région révèle une forte concentration d'objets d'échange dans un nombre limité de sites, généralement des sites funéraires localisés dans des environnements riverains réputés ethnographiquement pour l'abondance et la prévisibilité de leurs ressources aquatiques (Taché 2008: 180). Il est possible que ces sites aient occupé la fonction de sites de rassemblement et de centres régionaux de redistribution, quelque chose qui pourrait s'apparenter aux foires régionales dont Timothy Abel et ses collègues font référence pour la région à l'ouest du Lac Érié. La distribution spatiale des produits d'importation Meadowood suggère aussi la superposition de réseaux d'interaction régionaux. Dans cet amalgame de sphères d'influence, les groupes participant au réseau Meadowood occupent une position intermédiaire entre la côte Atlantique et le Midwest américain. Les avantages que procurait cette position ont peut-être stimulé la production de bifaces en chert Onondaga pour échanger contre certains produits prisés de la côte Atlantique (ex: coquillages marins, huile de poisson ou de mammifère marin) et du Midwest américain (ex: cuivre natif).

Stratégies de subsistance et d'organisation sociale

À moins que leur fabrication ne requière que très peu d'investissement, la production d'objets rituels et de l'attirail relié à la pratique d'un culte funéraire implique une certaine sécurité au niveau des besoins de subsistance. La pratique de l'entreposage, l'existence d'inégalités socio-économiques et une certaine spécialisation artisanale ne sont donc pas incohérents avec l'interprétation rituelle de la sphère d'interaction Meadowood. Dans un tel scénario, les motivations profondes ayant poussé certains groupes à produire des objets de culte élaborés nécessitant d'importants investissements demeurent toutefois énigmatiques. Sans nier que de tels investissements aient pu découler de croyances religieuses profondément ancrées, un tel processus reste difficile à expliquer. Le scénario économique implique pour sa part la présence de niches écologiques complémentaires dans le Nord-Est américain et l'existence d'une certaine insécurité au niveau de la base de subsistance. Dans ces conditions, la pratique de l'entreposage a pu représenter, au même titre que les échanges, une stratégie permettant de palier aux

risques découlant de l'instabilité de l'environnement. Dans un modèle économique, il est toutefois attendu que l'organisation sociale des groupes soit essentiellement fondée sur des principes égalitaires. D'un autre côté, les inégalités socioéconomiques inhérentes à l'interprétation sociopolitique de la sphère d'interaction Meadowood dépendent d'une certaine intensification de la production et de l'existence de surplus alimentaires. Des indices suggérant l'existence de stratégies de subsistance corporatives, d'entreposage et d'inégalités économiques sont donc cohérents avec le modèle sociopolitique.

De façon générale et à l'échelle du Nord-Est américain, les groupes de la fin de l'Archaïque et du début du Sylvicole sont de plus en plus dépendants envers des ressources caractérisées par une grande vitesse de multiplication (ex: poissons, noix, mollusques, etc.). Ce type de ressources se prête bien à l'appropriation, l'accumulation et la manipulation par des groupes corporatifs⁶. La présence de cimetières distincts des sites d'habitation et les nombreuses sépultures multiples supportent également l'existence de groupes corporatifs. Une complexité sociale émergente au sein de certains groupes du Sylvicole inférieur dans le Nord-Est de l'Amérique du Nord est également attestée par la distribution différentielle des offrandes funéraires, la pratique de l'entreposage, un début de spécialisation artisanale et la tenue de festins dans bon nombre de sites archéologiques de cette période. Précisons toutefois que ces observations ne s'appliquent pas nécessairement à toutes les régions du Nord-Est. Dans le territoire de l'actuelle province de Québec, par exemple, les indices d'une complexité sociale émergente au Sylvicole inférieur sont rares. Cette variabilité au niveau des indices d'inégalités sociales se poursuivra d'ailleurs au Sylvicole moyen, même si certaines régions gagneront en complexité alors que d'autres sembleront devenir plus «égalitaires». Il est fort probable que ces changements organisationnels soient intimement liés à une réorganisation des réseaux d'échange au Sylvicole moyen, qui aurait affecté la quantité relative des matériaux exotiques présents dans différentes régions du l'est de l'Amérique du Nord. La transition entre le Sylvicole inférieur et le Sylvicole moyen est discuté plus en détails dans la prochaine section.

L'ensemble des données présentées dans cette section (voir aussi Taché 2008) favorisent une explication sociopolitique de la sphère d'interaction Meadowood. Si cette conclusion n'exclut pas les facteurs rituels ou économiques, elle suggère néanmoins que les efforts déployés par certains individus ou groupes

⁶ Un groupe corporatif est un groupe auquel est attribué un ensemble collectif de privilèges et de responsabilités partagé par tous ses membres et actif dans certaines situations. L'application de ce concept en archéologie a été proposée par L.G. Freeman (1968) et repris par d'autres chercheurs, notamment dans l'étude des pratiques funéraires (Goldstein 1976, 1981; Hayden 1982).

d'individus pour augmenter leur statut social en contrôlant l'accès et la distribution de certains biens de valeur ont joué un rôle important dans le développement de la sphère d'interaction Meadowood. On peut évidemment se demander qui étaient ces individus ou groupes d'individus? L'idée a déjà été évoquée que certaines ressources aient été appropriées, accumulées et manipulées par des groupes corporatifs émergents (e.g. clans). À l'échelle du Nord-Est américain, des individus appartenant à des groupes corporatifs ayant accès à des ressources différentes sont probablement entrés en relation pour créer des liens commerciaux durables et à longues distance. Les documents ethnographiques regorgent d'exemples de réseaux d'échanges à longues distances administrés par des chefs de clan, auxquels par ailleurs on réserve généralement un traitement funéraire particulier (Brose 1979). En somme, les groupes de la fin de l'Archaïque et du début du Sylvicole inférieur auraient pu voir l'émergence d'une organisation sociale hétérarchique⁷ mettant en relations des groupes corporatifs (e.g. clans) ayant un accès privilégié à certaines ressources.

3.3 Transitions avec l'Archaïque terminal et le Sylvicole moyen

Dans le Nord-Est américain, on divise généralement l'Archaïque en quatre sous-périodes: Archaïque inférieur (10 000-8000 AA), Archaïque moyen (8000-6000 AA), Archaïque supérieur (6000-4000 AA) et Archaïque terminal (aussi appelé transitionnel) (4000-3000 AA). Au Québec, la période transitoire précédant la mise en place de la sphère d'interaction Meadowood est caractérisée par le peu de spécificité de ses assemblages archéologiques, hormis quelques pointes lancéolées à pédoncule étroit et l'habitude ponctuelle de fabriquer des contenants en stéatite (Côté 1993: 11). Ces manifestations sont généralement regroupées sous la bannière «Archaïque post-laurentien» parce qu'elles sont postérieures à l'effritement du réseau Archaïque laurentien. Afin de standardiser notre discours avec celui plus communément utilisé dans le reste du Nord-Est américain, l'expression «Archaïque terminal» est privilégiée ici. Celle-ci n'a aucune connotation culturelle et fait uniquement référence à la période de transition entre l'Archaïque et le Sylvicole. Elle comprend une multitude de cultures archéologiques distinctes, dont les mieux documentées au Québec sont celles possédant des pointes lancéolées à pédoncules étroits («narrow stemmed point tradition»), qui pourraient refléter une modification des techniques de chasse suite à l'adoption de l'arc et de la flèche (Côté 1993).

⁷ L'hétérarchie fait référence à un mode d'organisation sociale « horizontale » dans lequel plusieurs sous-groupes partageant un même objectif occupent une position de pouvoir équivalente.

Archaïque terminal-Sylvicole inférieur

Si les différences sont marquées entre les groupes de l'Archaïque terminal et leurs prédécesseurs de l'Archaïque supérieur, les éléments de continuité dominant entre la fin de l'Archaïque et le début du Sylvicole (Chrétien 1995a: 148; Ritchie 1965: 198; Ritchie et Funk 1973: 96). Les raisons des changements qui s'opèrent à l'Archaïque terminal sont encore mal connues mais pourraient faire intervenir des facteurs climatiques, comme une stabilisation des niveaux d'eau, et/ou la migration de groupes en provenance de la côte Atlantique (Corporation Archéo-08 1996: 55; Granger 1988). Selon certains chercheurs, ces nouveaux migrants représentent les ancêtres des Iroquoiens du Saint-Laurent (Clermont 1990).

La cooccurrence, dans toutes les régions du Québec et souvent sur les même sites, de types de pointes diagnostiques de l'Archaïque terminal et de la sphère d'interaction Meadowood suggèrent non seulement une continuité entre ces deux périodes (Côté 1993; Ribes 1971), mais possiblement aussi la conservation de formes anciennes à des périodes plus récentes. Par exemple, une structure de foyer associée à une pointe Lamoka au site CiFs-37 a livré une date de 2240 ± 70 AA. S'il est possible que l'échantillon de charbon ait été contaminé, la possibilité d'une perpétuation des pointes lancéolées à pédoncules étroits au Sylvicole inférieur et moyen ancien doit être considérée.

Comme mentionné plus haut, les groupes de l'Archaïque terminal et du Sylvicole inférieur se distinguent de leurs prédécesseurs par une plus grande dépendance envers certaines ressources qui se prêtent particulièrement bien à l'appropriation, l'accumulation, et la manipulation par des groupes corporatifs (ex: poissons, noix, mollusques, etc.). Quoique ces artefacts ne soient que très rarement préservés dans les sites archéologiques, leur technologie devait comprendre un équipement spécialisé de pêche et de collecte de végétaux. La pêche au filet, par exemple, permet une accumulation saisonnière de quantités importantes de nourriture. L'augmentation du nombre de fosses d'entreposage dans certains contextes datant de la fin de l'Archaïque et du début du Sylvicole indiquent que les techniques d'entreposage de nourriture se développent en réponse à ces nouvelles stratégies de subsistance (Ellis and Spence 1997: 122). Ainsi, le site Meadowood de Scaccia dans le centre de l'état de New York a livré une centaine de fosses d'entreposage (Ritchie and Funk 1973). Cette capacité accrue d'emmagasiner de la nourriture va permettre une sédentarité croissante et c'est également à l'Archaïque terminal que l'on commence à voir apparaître de plus en plus de sites de grandes dimensions interprétés comme étant des camps de base. Il

faut toutefois nuancer cette proposition, notamment au Québec où la grande majorité des sites du Sylvicole inférieur représentent encore des petits camps saisonniers.

La création de réseaux d'échange à longue distance⁸ et l'élaboration des pratiques funéraires qui caractérisent le Sylvicole inférieur et atteignent leur apogée au Sylvicole moyen prennent racine à l'Archaïque terminal. Dans le sud de l'Ontario, par exemple, le complexe Glacial Kame présente des similarités frappantes avec la sphère d'interaction Meadowood et a été proposé comme précurseur direct des traditions funéraires caractéristiques du Sylvicole inférieur (Spence et al. 1990). L'abondance du cuivre natif, des coquillages marins et des pipes tubulaires en contexte Glacial Kame contraste toutefois avec la composition des assemblages Meadowood (Donaldson 1995). Fait intéressant, ces éléments (cuivre natif, coquillages, pipes tubulaires) se retrouvent également dans les assemblages Middlesex, généralement associés au Sylvicole moyen ancien et à une influence Adena dans certaines régions du Nord-Est américain.

Sylvicole inférieur-Sylvicole moyen

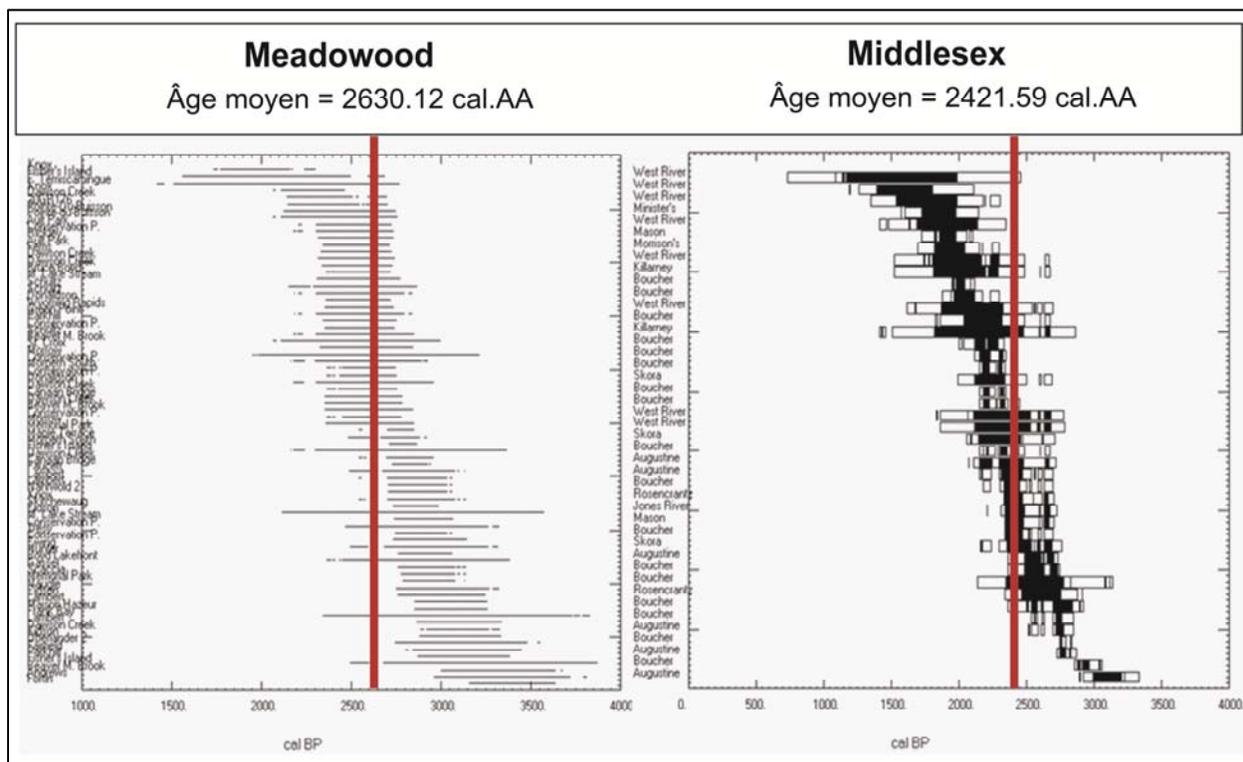
Le taxon Adena fut proposé par W.C. Mills suite à des fouilles au monticule du même nom à Chillicothe, en Ohio (Dragoo 1976). Il désigne ainsi une phase ancienne de la tradition des *Mound Builders* de la vallée de l'Ohio. Encore aujourd'hui, ce terme fait référence à une culture archéologique transitionnelle entre le Sylvicole inférieur et le Sylvicole moyen (2500-2100 AA) concentrée dans la vallée de l'Ohio et caractérisée par la construction de monticules funéraires, des pratiques funéraires élaborées et une liste d'artefacts diagnostiques incluant de la poterie Vinette II (décorée d'empreintes ondulantes et dentelées), des pointes à pédoncules lobés, des pipes tubulaires et des pierres aviformes tronquées. Entre 300 et 500 monticules Adena ont été documentés à ce jour, la plupart contenant des sépultures (Fiedel 1992). D'après la distribution spatiale des traits diagnostiques Adena, l'influence de cette sphère d'interaction a atteint plusieurs régions du Nord-Est américain incluant la péninsule de Delmarva (Dragoo 1976), la baie de Chesapeake (Ford 1976), le sud de l'Ontario (Spence et al. 1979; Spence et Fox 1986: 31; Spence et al. 1990: 138; Wright 1999), la vallée du Saint-Laurent (Ritchie et Dragoo 1960; Spence 1967; Clermont 1976,

⁸ Dans la littérature archéologique, les échanges à longues distances font référence à des échanges interrégionaux entre des groupes culturels éloignés non seulement géographiquement mais aussi culturellement. La distance minimale requise pour parler d'échange à longue distance varie généralement entre 200 et 300 km selon les contextes (Fitzgerald et al. 2005; Hirth 1978; Lovis et al. 2006)

1990), la vallée du lac Champlain (Heckenberger et al 1990), les Provinces maritimes (Sanger 1986; Turnbull 1976) et la côte du Labrador (Loring 1989). Quoique mal définies et ambiguës, ces manifestations funéraires sont généralement attribuées au complexe Middlesex et datées entre environ 2500 et 2000 AA. Ritchie et Dragoo (1960) ont attribué ce phénomène à une migration de groupes en provenance de la vallée de l'Ohio sur la base de similitudes dans les assemblages et la présence de matières premières provenant de cette région. Cette hypothèse a toutefois été mise en doute par Norman Clermont (1978), qui associe plutôt le phénomène *Middlesex* à une tradition locale ayant intégré un rituel funéraire répandu à travers le Nord-Est américain.

Aujourd'hui, l'hypothèse d'une contemporanéité des réseaux d'échange Meadowood et Middlesex gagne graduellement du terrain aux dépens du paradigme de leur succession. Au 75^e colloque de la Society for American Archaeology, Francis « Jess » Robinson a présenté des graphiques de compilations de datations radiocarbones calibrées pour les taxons Meadowood et Middlesex illustrant bien l'idée d'une contemporanéité entre ces sphères d'interaction (Figure 3.1).

Figure 3.1: Graphiques de compilations de datations radiocarbones calibrées pour les taxons Meadowood et Middlesex



En somme, il faudrait peut-être voir les phénomènes Meadowood et Middlesex comme des sphères d'interaction en grande partie contemporaines et distinctes seulement au niveau de la composition des groupes qu'elle met en relation. Dans un tel cas, les mécanismes d'échange seraient demeurés essentiellement les mêmes au Sylvicole inférieur et au Sylvicole moyen ancien. Des événements ponctuels, comme des famines, auraient pu empêcher certains groupes de participer aux foires annuelles pendant une certaine période de temps, influençant ainsi la nature des produits exotiques observés dans les assemblages archéologiques. De la même façon, des facteurs environnementaux ou sociaux ont pu influencer la localisation et/ou l'importance relative des foires régionales sur le territoire. De tels changements auraient eu un effet drastique sur la quantité relative des matériaux exotiques présents dans différentes régions du Nord-Est américain (et peut-être même au-delà), sans toutefois modifier de façon significative les mécanismes d'échange et les groupes impliqués. En somme, l'effritement apparent des réseaux d'échanges au Sylvicole moyen au Québec (même après la fin de l'épisode Middlesex) n'est peut-être qu'apparent.

Au Québec, des pratiques funéraires Middlesex ont été documentées à l'île Morrison dans l'Outaouais, à Baie-Jolie (Ribes 1969), à Sillery (Clermont 1976), à Tadoussac (Wintemberg 1943 in Clermont 1990: 11) et à Mingan (Clermont 1990). À Sillery, des travaux routiers ont accidentellement mis au jour la sépulture d'un homme âgé d'une quarantaine d'années. D'après la reconstitution des événements effectuée par Norman Clermont (1976), le corps et d'abondantes offrandes funéraires auraient été enroulés dans de la fourrure, saupoudrés d'ocre rouge et ficelés dans une bière d'écorce. Parmi les offrandes se trouvaient plusieurs milliers de perles en cuivre natif assemblées dans un collier à plusieurs rangs. Malgré le contexte perturbé de la découverte et l'appropriation par des ouvriers d'une partie des artefacts et des ossements humains avant l'arrivée de l'archéologue, on sait que la sépulture contenait aussi une herminette, des pipes tubulaires, des gorgerins, des bifaces, des pointes pédonculées, des pierres à briquets et un bloc de graphite creusé (Clermont 1990: 12).

Quoiqu'il s'agisse dans ce cas-ci de l'inhumation d'une jeune femme, la sépulture de Mingan présente plusieurs points communs avec celle de Sillery (Clermont 1990; Samson 2005; Somcynsky 1991, 1992). En effet, après avoir été paré d'un élément de coiffure en cuir et d'un collier de perles de cuivre, le corps semble, ici aussi, avoir été enroulé dans une bière d'écorce. Les offrandes funéraires de la sépulture de

Mingan comprennent également un lot de grands bifaces foliacés vraisemblablement produits par «des artisans qui partageaient avec ceux des autres sites Middlesex connus une même technologie et une même gamme de modèles» (Clermont 1990: 14). Plusieurs bifaces sont marqués d'ocre rouge.

Bruce Bourque (1994: 33) a proposé de classer certaines manifestations nordiques jadis associées au complexe Middlesex dans la phase Boucher qui inclurait, en plus des sites Sillery et Mingan au Québec, les sites de Long Sault et Pike Farm dans la haute vallée du Saint-Laurent (Ritchie et Drago 1960; Spence 1967), les sites Augustine Mound et McKinlay dans la vallée de la rivière Miramichi au Nouveau Brunswick et le site éponyme Boucher dans la vallée du lac Champlain. Parmi les distinctions entre les sites Middlesex classiques et les sites du complexe Boucher, Bourque mentionne la construction de véritables monticules funéraires (ex: Long Sault, Augustine Mound) et la présence plus fréquente de poterie Vinette I sur les sites du complexe Boucher. De plus, la chronologie du site Boucher couvre toute la période du Sylvicole inférieur, ce qui soulève des doutes quant à son association avec la culture Adena:

The dates at Boucher have also clarified the Adena "problem". We now know that the mortuary ceremonialism at Boucher was in place long before the appearance of classic Adena in the Scioto of Ohio at 400 B.C.; dates from two other Middlesex sites in the Northeast – the Augustine Mound in New Brunswick and the Rosencrans site in New Jersey – predate classic Adena as well. Thus, although Ohio Adena materials were part of the Middlesex complex in the latter part of its existence, Adena clearly was not the inspiration for Middlesex ceremonialism and associated trade networks. Mortuary ritual and extensive trade, including copper and shell, were present in the Champlain valley by 980 b.c. at the Isle La Motte site, if not earlier (Haviland and Power 1994:105-106).

Quoiqu'il en soit, il existe des similarités évidentes entre les pratiques funéraires Meadowood et Middlesex et/ou Boucher:

Meadowood share with Adena manifestations an emphasis on cremation and fire, the use of charnel houses, increasingly lavish offerings, a dependence upon trade to secure exotic materials, an increase in the use of red ocher and intentional destruction of artefacts, a similarity among the artefacts themselves, the spatial distinction of cemeteries from habitation areas and the use of natural knolls (Meadowood) or mounds (Adena) to bury the dead (Ritchie 1965: 198).

La perpétuation de formes ou technologies typiques du Sylvicole inférieur en contexte plus récent est également suggérée sur certains sites. Sur la composante CcGk-19 en Abitibi-Témiscamingue, par exemple, un des fragments de pointes attribués au Sylvicole inférieur a été trouvé à proximité d'un foyer daté du Sylvicole moyen ancien (1853 ± 45 ans AA). Si l'absence de céramique soulève la possibilité que cette datation soit erronée, ces données pourraient aussi indiquer une continuité au niveau de la technologie lithique entre le Sylvicole inférieur et le Sylvicole moyen ancien. D'ailleurs, un autre site sans céramique le long de la rivière Dumoine (CcGk-18) a livré une date de 2180 ± 60 AA, suggérant que les groupes fréquentant ce secteur au début du Sylvicole moyen utilisaient encore peu de contenants en céramique (Corporation Archéo-08 2003: 49). Dans le même ordre d'idées, des datations de 2030 AA et de 1820 AA ont été obtenues au site CaGi-1 dans la vallée de l'Outaouais, où de la poterie Vinette I a été documentée. Quoique l'association entre l'échantillon de charbon de bois et la poterie Vinette I soit incertaine, Watson (1999: 59) conçoit qu'on ait pu continuer à fabriquer ce type de poterie après la fin de l'épisode Meadowood. Également intéressant est la date de 2240 AA obtenue au site BiGa-2 sur la rive ontarienne de la rivière des Outaouais, où de la poterie portant des décorations dentelées est associée à un biface de cache Meadowood et une pointe à encoches latérales ressemblant aux pointes Meadowood (Watson 1999: 60).

Mentionnons finalement les pictogrammes du site Nisula au nord de Forestville, vraisemblablement produits par des groupes de la période transitoire entre le Sylvicole inférieur et moyen. En effet, une petite quantité de graphite prélevée directement sous la couche contenant le pigment d'ocre rouge a livré une date de 2500 ± 275 AA. Il est difficile de déchiffrer la signification des symboles du site Nisula mais leur similitude avec d'autres pictogrammes documentés à des centaines de kilomètres à l'ouest est éloquent et permet de supposer le maintien de réseaux d'échange à longues distances au-delà de la période du Sylvicole inférieur:

Cette période apparaît de fait comme un moment où les réseaux d'échange furent particulièrement actifs dans le Nord-Est et au cours duquel, selon toute apparence, certaines pratiques socioculturelles se répandirent vers l'est du Bouclier canadien (cf. Chevrier n.d.; Pintal et Martijn n.d.), ce qui dut se traduire notamment par une intense diffusion des représentations qui s'y rattachaient. (Arsenault 1995: 27)

S'il existe des similarités évidentes entre les manifestations de l'Archaïque terminal, du Sylvicole inférieur et du Sylvicole moyen ancien (Ritchie 1965: 198), la nature de ces transitions et l'articulation de la sphère d'interaction Meadowood avec les complexes qui l'ont précédé et succédé demeurent un problème à part entière (Granger 1978: 297). De plus, si la continuité domine, il convient de rappeler l'existence de différences importantes dans la structuration des réseaux d'échanges entre l'Archaïque terminal et le Sylvicole moyen ancien. Ainsi, alors que le chert Onondaga est la matière première par excellence de la sphère d'interaction Meadowood, ce matériau circule peu dans la sphère d'interaction Adena-Middlesex (Haviland and Power 1994: 108). Au contraire, le cuivre natif, les coquillages marins et certaines pierres originaires du Midwest américain sont communs aux contextes Adena-Middlesex et extrêmement rare en contextes Meadowood. Comment expliquer ces différences?

Si l'on accepte la succession chronologique des épisodes Meadowood et Middlesex, faut-il en conclure que certains réseaux d'approvisionnement ont été interrompu à la fin de l'Archaïque avant de reprendre leur cours suite au démantèlement de la sphère d'interaction Meadowood? Si oui pourquoi? Est-ce dû à un changement au niveau des valeurs accordées à certains objets ou matières premières aux dépens des autres? Ainsi, la production spécialisée à des fins d'échanges de bifaces en chert Onondaga par certains groupes de la toute fin de l'Archaïque/début du Sylvicole aurait fait diminuer la valeur du cuivre natif et des coquillages marins. Si tel est le cas, il faudrait également expliquer le démantèlement de la sphère d'interaction Meadowood et/ou la diminution de la valeur accordée aux bifaces en chert Onondaga vers la fin du Sylvicole inférieur. Y a-t-il un lien à faire avec la sédentarité croissante de groupes connus historiquement sous le nom d'Iroquoiens?

Si, au contraire, on privilégie l'idée d'une contemporanéité entre les épisodes Meadowood et Middlesex, doit-on faire intervenir une origine commune pour ces deux phénomènes, à partir du complexe Glacial Kame par exemple? Si c'est le cas, comment doit-on expliquer les distinctions observées entre les sphères d'interaction Meadowood et Middlesex? Ces questions sont hors de portée du présent rapport mais devront être abordées dans des recherches futures.

PISTES DE RECHERCHE

4.1 Identification des productions locales du Sylvicole inférieur et de sites archéologiques datés entre 3000 et 2400 AA sans artefact diagnostique Meadowood

Existe-t-il, au Québec, des sites sans artefact diagnostique Meadowood datant de l'intervalle temporel compris entre 3000 et 2400 AA? La faible visibilité des productions locales du Sylvicole inférieur, le caractère mixte de la plupart des assemblages archéologiques au Québec et le manque d'études avec comme objectif explicite l'identification de tels sites nous empêchent pour l'instant de répondre à cette question de façon satisfaisante. Pour cela, des analyses exhaustives de composantes uniques ou non mixtes du Sylvicole inférieur devront être réalisées et comparées entre elles. Le potentiel d'identification de styles locaux a été démontré par Yves Chrétien (1995a) dans la région de Québec, où des pointes de type «Chaudière» fabriquées localement ont été associées à des groupes participant à la sphère d'interaction Meadowood. Des pointes semblables ont été observées dans la collection du site de Batiscan (Taché 2008). Il faudrait maintenant étendre cette comparaison à d'autres sites du Nord-Est américain et poursuivre la recherche de styles et de technologies locales. Quelques datations comprises dans l'intervalle 3000-2400 A.A. obtenues sur des sites n'ayant livré aucun matériel diagnostique de la sphère d'interaction Meadowood laissent présager de leur existence.

4.2 Analyse techno-fonctionnelle de la boîte à outils Meadowood

Plusieurs archéologues ont comparé des collections de bifaces de cache Meadowood dans le but de caractériser et expliquer la variabilité intra et inter-assemblages (Chrétien 1995a: 151; Fox 1981, 1984a, 1984b; Granger 1979, 1981; Williamson 1988). À l'exception de la chaîne opératoire des bifaces Meadowood proposée par Joseph Granger (1978), ces analyses se sont le plus souvent limitées à des descriptions sommaires de la forme et des dimensions propres à ces artefacts. Il serait intéressant d'effectuer une analyse techno-fonctionnelle plus poussée qui permettrait d'identifier des patterns dans le mode de fabrication des bifaces Meadowood en chert Onondaga et de comparer ceux-ci avec les modes de fabrication d'artefacts imitant la technologie Meadowood dans d'autres matières premières lithiques. En effet, comme cette étude l'a démontré, on a inventorié un nombre significatif d'artefacts qui, malgré qu'ils soient fabriqués dans des matériaux locaux, s'apparentent dans leur forme et leur format aux artefacts en chert Onondaga circulant au sein de la sphère d'interaction Meadowood. Ces artefacts se concentrent

dans certaines régions situées en périphérie du réseau d'échange, comme l'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Marc Côté (Corporation Archéo-08 1996: 65) a proposé plusieurs explications possibles pour ce phénomène:

Représentent-elles l'adoption par les Amérindiens de l'Abitibi-Témiscamingue d'une mode qu'ils auraient observée ailleurs à la faveur d'échanges épisodiques? Est-ce que ces pointes sont une récurrence technologique qui se serait maintenue en périphérie du réseau d'échange au début du Sylvicole moyen? Cette dernière hypothèse expliquerait la présence d'un spécimen parmi l'assemblage du Sylvicole moyen de DaGt-1, niveau 2 (Côté, 1993, p.14 Pl. 4: 10). Quoiqu'il en soit, la distance et l'intermittence des contacts avec la région productrice de chert Onondaga ont obligé les artisans locaux à utiliser des matières plus disponibles plutôt que ce chert hautement prisé ailleurs lors du Sylvicole inférieur. (Corporation Archéo-08 1996: 66)

Parmi les types de pointes associés à l'épisode Meadowood, les pointes «box-base» sont celles qui sont le mieux représentées dans les régions plus nordiques et qui sont le plus fréquemment fabriquées à partir de matériaux locaux. De plus, certains bifaces de cache produits sur des matières premières autres que le chert Onondaga présentent des bases rectangulaires similaires à celles des pointes «box-base» (Chrétien 1995a). Une analyse techno-fonctionnelle comparant les pointes Meadowood à encoches latérales et les pointes «box-base» serait une première piste de recherche intéressante.

4.3 Étude de l'utilisation et de la transformation des artefacts Meadowood à travers le temps

Comme on l'a vu, la facture soignée, l'homogénéité technologique et stylistique, l'origine exotique et la forme élaborée de plusieurs artefacts Meadowood suggèrent qu'il s'agissait probablement d'objets de prestige circulant au sein d'un réseau d'échange établis pour des raisons sociopolitiques. Leur présence dans une variété de contextes où ils ont pu être exposés publiquement et le fait que l'on retirait ces objets de la circulation en les enterrant dans des caches/sépultures ou en les détruisant intentionnellement, supportent également leur statut d'objets de prestige. Il existe toutefois toute une variété de fonctions et de contextes d'utilisation possibles pour ce genre d'objets auxquels on accorde une valeur spéciale. Ils peuvent, par exemple, être utilisés comme offrandes funéraires, comme parures, comme biens d'échange accompagnant les mariages, ou faire partie de l'attirail utilisé lors de rituels shamanistiques ou autres. Les

objets qui ne sont pas strictement utilitaires sont souvent stigmatisés de «rituels» mais il faut se rendre compte que cette stigmatisation masque la complexité et la variabilité des contextes d'utilisation qui les caractérisent.

Plusieurs pistes de recherche ont le potentiel de documenter les différentes fonctions et contextes d'utilisation des objets d'échange Meadowood. L'une d'elle concerne l'utilisation et la transformation de ces objets à travers le temps. On a suggéré que la valeur attribuée aux objets dans les sociétés humaines dépend en grande partie des échelles spatiale et temporelle qui caractérisent leur circulation (Campbell 1983; Helms 1988, 1993; Kaeppler 1999; Spielmann 2002; Strathern 1983). L'échelle spatiale est communément analysée en mesurant les distances entre les sites où des objets exotiques ont été découverts et les sources de matière première. L'échelle temporelle, toutefois, est plus souvent négligée et mériterait d'être étudiée dans le cas des objets d'échange Meadowood. En effet, l'histoire d'un objet et le temps écoulé depuis sa production joue parfois pour beaucoup dans la valeur qui lui est associée. Les transformations ou recyclages subis par un artefact sont d'autres phénomènes reliés à son cycle de vie susceptibles de nous informer sur la valeur qui lui est associée (Spielmann 2002: 198-199).

Dans sa synthèse intitulée *Archeology of New York State*, William Ritchie (1965) note que les bifaces de cache Meadowood étaient produits spécialement pour être placés aux côtés d'un individu dans une sépulture, suggérant ainsi une courte durée de vie à ces artefacts. Près de 45 ans plus tard, de nouvelles données sont disponibles et il faudrait revisiter cette hypothèse. La tracéologie, en révélant différents degrés d'utilisation ou de transport des artefacts Meadowood pourrait se révéler très utile à cet égard. Par exemple, un type de poli particulier observé sur des bifaces de cache provenant de monticules funéraires Hopewell a été associé au transport de ces objets dans un sac (où les artefacts s'entrechoquaient et se frottaient) pendant une longue période de temps (McConaughy 2005: 254). Au site Bruce Boyd dans le sud de l'Ontario, on a observé que les bifaces Meadowood trouvés dans des caches étaient caractérisés par une plus forte proportion de traces et de fractures causées par l'usage que les bifaces retrouvés dans des sépultures (Spence and Fox 1986: 26). Les bifaces de cache retrouvés au site Lambert et à la Pointe-du-Buisson pourraient être soumis à de telles analyses tracéologiques.

On pourrait aussi tenter de déceler les signatures de multiples artisans dans la production d'un même objet. L'analyse de bifaces Susquehanna au site de Turner Farm a démontré que seuls un nombre très

limité d'artisans fabriquaient les préformes de bifaces, alors qu'un plus grand nombre de personnes étaient responsables de leur transformation et utilisation subséquentes. En d'autres mots, le stade de la préforme correspond au moment où l'artefact changeait de mains, passant des producteurs aux consommateurs (Cross 1993).

4.4 Étude des contacts entre les groupes de la vallée du Saint-Laurent et les groupes de la forêt Boréale au Sylvicole inférieur

La présente étude a démontré une influence Meadowood dans certaines régions nordiques de la forêt boréale. En plus des artefacts Meadowood retrouvés dans le Bouclier canadien, la présence en contextes méridionaux de pierres taillées dont les sources présumées sont situées dans certaines régions nordiques du Québec suggère également des échanges entre les groupes de la vallée du Saint-Laurent et les groupes de la forêt Boréale au Sylvicole inférieur. Par exemple, le site de Batiscan a livré la plus importante collection d'artefacts Meadowood en quartzite de Mistassini, dont la source se trouve environ 500 kilomètres au nord de Batiscan (Duval 2008; Leblanc 2004). Des contacts entre les groupes de Batiscan et des groupes nordiques sont aussi indiqués par la découverte de quartzite de Ramah, matériau dont la source se trouve dans le nord du Labrador (Lazenby 1980).

Une autre piste de recherche serait de poursuivre l'étude des contacts entre les groupes de la vallée du Saint-Laurent et ceux de la forêt Boréale, deux univers culturels souvent perçus comme distincts et indépendants (Clermont 1998b). Les objectifs spécifiques de cette étude pourraient être de (1) confirmer la participation des groupes de la forêt Boréale à la sphère d'interaction Meadowood en identifiant physicochimiquement les sources de certaines matières premières; (2) documenter l'ensemble des comportements entourant l'acquisition, la transformation et la circulation de ces matières premières; et (3) identifier des activités spécialisées chez les groupes de la vallée du Saint-Laurent et/ou de la forêt Boréale. Le troisième objectif pourrait faire intervenir des analyses tracéologiques appliquées en premier lieu à la catégorie des grattoirs du site de Batiscan. En effet, une grande quantité de grattoirs a été découverte au site de Batiscan. L'analyse des traces d'utilisation sur ces outils permettrait de vérifier l'hypothèse selon laquelle les groupes de Batiscan étaient spécialisés dans la préparation et la transformation de peaux et de fourrures à des fins d'échange. Une telle spécialisation pourrait contribuer à expliquer l'influence Meadowood en milieu boréal, où foisonnaient les populations de cerfs de Virginie (Taché 2008).

4.5 Analyse des résidus carbonisés adhérant aux parois de la poterie Vinette I

Un projet de recherche ayant comme objectif de documenter les différents usages que l'on faisait de la poterie Vinette I contribuerait grandement à mieux comprendre le système adaptatif des groupes du Sylvicole inférieur au Québec. Une telle étude pourrait comparer des tessons provenant de différents contextes culturels et écologiques et tester un certain nombre d'hypothèses précises quant à l'utilisation de ces contenants en terre cuite. Par exemple, il a été proposé que les premières poteries servaient à la préparation de ressources végétales (noix, graines de plantes sauvages, cultigènes), de ressources aquatiques (mollusques, poissons) ou encore pour confectionner des bouillons d'os à partir de restes de mammifères terrestres (Benison 1999; Braun 1987; Custer 1987: 99; Goodyear 1988; Ozker 1982: 35; Rice 1999; Sassaman 2002). Le choix de la méthodologie et des techniques d'analyse utilisées devrait tenir compte de ces différentes hypothèses. Ce genre de projet a le mérite d'aller au-delà de la poterie en tant que marqueur typologique pour documenter comment une telle innovation technologique est liée aux stratégies de subsistance et d'organisation sociale des sociétés humaines.

4.6 Interventions sur le terrain

On pourrait finalement proposer un certain nombre d'interventions sur le terrain. Si les possibilités sont nombreuses à cet égard, trois secteurs d'intérêt ont été retenus ici. En premier lieu, un inventaire archéologique systématique serait de mise dans la région dite de Wabassi, qui correspond à l'élargissement de la rivière du Lièvre à l'endroit où celle-ci reçoit les eaux du lac des Îles. En effet, l'information d'une importante collection d'artefacts provenant de cet endroit, incluant de nombreux objets associés à la sphère d'interaction Meadowood, a été rapportée à l'archéologue Roland Tremblay (comm. pers. 2010). L'inventaire pourrait se baser sur des informations précises concernant les lieux de découvertes de ces artefacts. Un autre secteur extrêmement prometteur est le tronçon de la rivière Petite Nation, entre la jonction de la rivière Preston et le lac Simon. En effet, la découverte fortuite d'une pierre aviforme dans la rivière suggère l'existence de manifestations Meadowood, et possiblement d'activités rituelles, dans la région.

Enfin, des interventions archéologiques dans la région de la Mauricie et du Centre du Québec offrent un fort potentiel archéologique, notamment pour ce qui est de documenter la transition entre la fin de

l'Archaïque et le Sylvicole inférieur. Un projet de recherche mettant en collaboration des chercheurs de l'Université de Montréal est présentement en cours dans cette région (Taché et Burke 2010). L'objectif principal est de documenter les divers changements sociaux et environnementaux qui caractérisent la période de transition entre l'Archaïque et le Sylvicole et qui se traduisent par une augmentation du nombre et de la complexité des sites archéologiques connus et suggèrent des changements plus profonds au niveau de la démographie, de la technologie, des stratégies de subsistance, des schèmes d'établissement, de l'organisation sociale, des pratiques funéraires et des réseaux d'échange. Ce projet se concentre d'abord sur les régions de la Mauricie et du Centre du Québec, pour ensuite relier les phénomènes observés à des processus sociaux et environnementaux plus vastes englobant le reste du Québec et du Nord-Est américain. La découverte de cinq nouveaux sites archéologiques lors d'une première saison de prospection permet déjà de cerner certains espaces cibles d'intérêts sur les terrasses de 10-15 mètres d'altitude, où la majorité des composantes de l'Archaïque terminal et du Sylvicole inférieur de la région ont été découverts. Un de ces sites (CcFb-6) a livré, à la surface d'un champ labouré, un grattoir triangulaire bifacial en quartzite d'une facture apparentée à la technologie Meadowood. Des sondages et des fouilles dans ce secteur pourraient révéler un nouveau site Sylvicole inférieur au Québec. Lors de cette intervention sur le terrain, nous avons également tenté de relocaliser les sites archéologiques connus de la région pour évaluer l'état des lieux. Des efforts ont été déployés au site de Batiscan, où un fort potentiel archéologique pour de futures recherches sur le terrain a été noté sur la terrasse de 20 mètres, où les vestiges d'une crémation Meadowood avaient été trouvés en surface dans les années 1960 (Taché et Burke 2010).

CONCLUSION

Au Sylvicole inférieur, la mise en place de la sphère d'interaction Meadowood permet la circulation de divers produits et matières premières à travers le Nord-Est américain, où les échanges sont facilités par un vaste réseau de lacs et de rivières. Ce rapport fait le point sur l'état de la recherche concernant le Sylvicole inférieur et la sphère d'interaction Meadowood au Québec. La majeure partie du rapport est consacrée à une présentation exhaustive des données répertoriées dans l'ISAQ, suivant la division de la province du Québec par régions administratives. Un chapitre de discussion a ensuite permis de replacer les données présentées au chapitre 2 dans le contexte du Nord-Est américain et d'aborder la question de la variabilité régionale de la sphère d'interaction Meadowood. Si l'existence d'un vaste réseau d'interaction au Sylvicole inférieur est depuis longtemps reconnue et attestée, les mécanismes responsables de la circulation d'objets sur de longues distances, la structure du réseau et les motivations justifiant une participation à la sphère d'interaction Meadowood demeurent mal compris. Dans cette étude, il a été suggéré que les efforts déployés par certains individus ou groupes d'individus pour augmenter leur statut social en contrôlant l'accès et la distribution de certains biens de valeur ont joué un rôle important dans le développement de ce réseau d'échange. Certains patterns observés au Québec ouvrent également la voie à une meilleure compréhension du rôle joué par les groupes de ce territoire au sein de la sphère d'interaction Meadowood.

Par exemple, l'influence Meadowood semble plus ressentie dans la vallée du Saint-Laurent, comme en témoignent les concentrations d'objets diagnostiques retrouvés au complexe archéologique de Pointe-du-Buisson, à Batiscan et au site Lambert à Saint-Nicolas. Ces sites, qui sont également parmi les rares de la province à avoir livré des indices incontestables d'activités funéraires ou rituelles, sont d'excellents candidats au titre de foire régionale. D'autres observations supportent cette hypothèse, comme la localisation de ces composantes dans des environnements riverains réputés ethnographiquement pour l'abondance et la prévisibilité de leurs ressources aquatiques et la présence d'une grande variété de matières exotiques et de styles artefactuels généralement associés à des cultures archéologiques distinctes. Toutefois, davantage de recherches sont nécessaires pour confirmer ou réfuter la présence de foires régionales au Sylvicole inférieur. Sur le terrain, il faudra adopter des stratégies d'intervention adaptées à cette question de recherche, en réévaluant par exemple la notion de site archéologique. En effet, des observations ethnographiques effectuées en contexte de foires régionales démontrent que ces

sites importants s'étendent souvent sur plusieurs kilomètres, si ce n'est plusieurs dizaines de kilomètres le long d'un cours d'eau.

À l'extérieur de la vallée du Saint-Laurent, les indices de la présence Meadowood sont plus rares et la visibilité archéologique augmente au Sylvicole moyen, période qui voit l'adoption définitive de la céramique. Il est difficile de dire si cette plus grande visibilité résulte d'un biais d'échantillonnage ou de changements au niveau des schèmes d'établissement. Toutefois, l'identification de plus de 120 composantes du Sylvicole inférieur au Québec et leur distribution dans toutes les régions de la province suggèrent que l'influence Meadowood a eu une portée beaucoup plus vaste que ce l'on présageait, atteignant même certaines régions éloignées du Nord-du-Québec. Archéologiquement, cette influence se reconnaît par la présence de certains styles artefactuels et de matières premières exotiques, de même que l'adoption de certaines pratiques rituelles/funéraires répandues à travers le Nord-Est américain. Quoiqu'il soit difficile de qualifier une influence au-delà de ce qui a été préservé dans les assemblages archéologiques, il est probable que d'autres valeurs sociales, économiques ou religieuses aient été véhiculées au sein de la sphère d'interaction Meadowood.

Enfin, plusieurs pistes de réflexion ont été présentées et il apparaît désormais essentiel de développer un programme de recherche permettant l'étude des collections archéologiques du Sylvicole inférieur au Québec. Par exemple, si l'idée que les objets d'échange Meadowood étaient attribués une valeur spéciale n'est pas nouvelle, on ne connaît toujours pas, ou très peu, les fonctions spécifiques de ces artefacts prestigieux et l'identité des gens qu'ils mettaient en contact. Le geste de placer des bifaces dans une cache, de les enterrer au côté d'individus décédés, de les utiliser en contexte d'habitation ou de les détruire intentionnellement représentent des comportements variés qui reflètent probablement des usages, des rituels, et des relations sociales tout aussi variés. Tel que mentionné dans le chapitre précédent, les collections de bifaces de cache et de grattoirs Meadowood des sites Lambert, Batiscan et Pointe-du-Buisson pourraient faire l'objet d'analyses spécialisées dans le cadre d'études se penchant sur les modes de fabrication, la durée de vie et les divers usages de ces objets, de même que sur les motifs expliquant leur mise hors circulation. Un tel programme d'étude des collections permettra de documenter le lien qui semble exister entre la création de vastes réseaux d'échange et la production organisée d'objets de prestige, de même que le rôle joué par les groupes de l'actuelle province du Québec au sein de la sphère d'interaction Meadowood.

BIBLIOGRAPHIE

Abel, T. J., D. M. Stothers et J. M. Koralewski

2001 The Williams Mortuary Complex: A Transitional Archaic Regional Interaction Center in Northwestern Ohio. In *Archaic Transitions in Ohio and Kentucky Prehistory*, édité par O. H. Prufer, S. E. Pedde et R. S. Meindl, pp. 290-327. Kent State University Press, Kent.

Andrefsky, W., Jr.

2005 *Lithics: Macroscopic Approaches to Analysis (2e édition)*. Cambridge University Press, Cambridge.

Archéotec

2002 Île aux Tourtes, interventions archéologiques 2001. Rapport de recherche. MCCQ/Vaudreuil-Dorion/Société archéologique et historique de l'Île aux Tourtes, rapport inédit, 128 p.

2003 Île aux Tourtes. Site BiFI-5, interventions archéologiques. Rapport de la campagne 2002. Société archéologique et historique de l'Île aux Tourtes/Ville de Vaudreuil-Dorion/MCCQ, rapport inédit, 121 p.

2004a Ile aux Tourtes, campagne 2003. Inventaire archéologique. Ville de Vaudreuil-Dorion/Société archéologique et historique de l'Île aux Tourtes, rapport inédit, 43 p.

2004b Ile aux Tourtes. Site BiFI-5. Fouilles archéologiques. Rapport de la campagne 2003. Société archéologique et historique de l'Île aux Tourtes/Ville de Vaudreuil-Dorion/MCCQ, rapport inédit, 76 p.

2005 Ile aux Tourtes, site BiFI-5. Campagne archéologique 2004, fouille de l'église de 1710. Société archéologique et historique de l'Île aux Tourtes/MCCQ/Ville de Vaudreuil-Dorion, rapport inédit, 146 p.

2007 Ile aux Tourtes. Interventions archéologique 2006, BiFI-5. Rapport. MCCQ/Ville de Vaudreuil-Dorion, rapport inédit, 218 p.

2007b Centrales de l'Eastmain-1-A et de la Sarcelle et dérivation Rupert. Interventions archéologiques dans le secteur amont de la rivière Rupert. Saison 2006. Rapport de recherche présenté à la Société d'énergie de la Baie-James, Montréal.

2009 Centrales de l'Eastmain-1-A et de la Sarcelle et dérivation Rupert. Interventions archéologiques dans le secteur amont de la rivière Rupert. Saison 2008. Rapport de recherche présenté à la Société d'énergie de la Baie-James, Montréal.

Arkéos

1991 Travaux de réfection à Coteau 4, inventaire et fouilles archéologiques, îles du Rigolet (BhFn-17) et Marigny (BhFn-26). Hydro-Québec, Service appareillage, Division civil-ligne-environnement, rapport inédit, 66 p.

1992 Les Cèdres, avant-projet phase II, inventaire archéologique, dossiers ethnologique et historique, secteur Coteau-du-Lac et Pointe-des-Cascades. Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 252 p.

1999 Prolongement du réseau de gazoduc TQM vers le réseau de PNGTS, travaux archéologiques, vol. 3a et 3b : fouille au site BhFa-3, rivière Magog, Magog. Urgel Delisle & associés/Gazoduc TQM, rapport inédit, 46 p.

2003 Inventaire et fouille archéologique. Tronçon A-1 d'un oléoduc existant, parc d'Oka. Consortium CIMA/Johnston-Vermette, rapport inédit, 69 p.

2005 Aménagement hydroélectrique de l'Eastmain-1. Études archéologiques, phase III - 2004. SEBJ, rapport inédit, 432 p.

2006 Aménagement hydroélectrique de l'Eastmain-1. Études archéologiques, phase IV-2005. SEBJ, rapport inédit, 508 p.

Arsenault, D.

1995 Le projet Nisula: Recherche pluridisciplinaire autour d'un site à pictogrammes (DeEh-1) en Haute-Côte-Nord. In *Archéologies Québécoises*, édité par A.-M. Balac, C. Chapdelaine, N. Clermont et F. Duguay, pp. 17-58. Paléo-Québec No. 23. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Benison, C. J.

1999 Burned Rock Complexes, Bakes Clay Objects, Steatite, and Ceramics : Evolutionary Implications for Plains/Eastern Woodlands Cooking Strategies. *North American Archaeologist* 20(4):287-317.

Binette, M.

1989 Une ancienne occupation amérindienne sur la pointe Thibaudeau. In *Archéologie et histoire dans la région du Buisson*, pp. 19-22. Collection À fleur de siècles No. 3. Département d'anthropologie, Université de Montréal.

Blais, J.

1992 Fouilles archéologiques et inventaire dans la MRC de Brome-Missisquoi, été 1991. MRC de Brome-Missisquoi/MAC, rapport inédit, 70 p.

Blais, J. et É. Graillon

1993 Une troisième saison d'interventions archéologiques dans la MRC de Brome-Missisquoi, été 1992. MRC de Brome-Missisquoi/MAC, rapport inédit, 67 p.

Blanchette, J.-F.

1974 Éléments d'introduction pour une reconnaissance archéologique du parc national de Forillon, Gaspésie, été 1973. Parcs Canada, rapport inédit, 142 p.

1975 Reconnaissance archéologique du parc national de Forillon, Gaspésie, phase II, 1974, rapport de recherches faites en 1974 et éléments d'interprétation. Parcs Canada, rapport inédit.

Bourque, B. J.

1994 Evidence for Prehistoric Exchange on the Maritime Peninsula. In *Prehistoric Exchange Systems in North America*, edited by T. G. Baugh and J. E. Ericson, pp. 23-46. Plenum Press, New York.

Braun, D. P.

1987 Coevolution of Sedentism, Pottery Technology, and Horticulture in the Central Midwest 200 B.C.-A.D.600. In *Emergent Horticultural Economies in the Eastern Woodlands*, édité par W. F. Keegan, pp. 153-181. Center for Archaeological Investigations, Occasional Paper 7, Southern Illinois University, Carbondale.

Brose, D. S.

1979 A Speculative Model of the Role of Exchange in the Prehistory of the Eastern Woodlands. In *Hopewell Archaeology. The Chillicothe Conference*, édité par D. S. Brose and N. Greber, pp. 3-8. The Kent State University Press, Ohio.

Caldwell, J. R.

1964 Interaction Spheres in Prehistory. In *Hopewellian Studies*, édité par J. R. Caldwell et R. L. Hall, pp. 1-34. Illinois State Museum Scientific Papers, Vol. XII, Springfield.

Campbell, S. F.

1983 Perspectives on Massim Exchange. In *The Kula: New Perspectives on Massim Exchange*, édité par J. W. Leach et E. Leach, pp. 229-248. Cambridge University Press, Cambridge.

Cérane

1994 Fouilles archéologiques de la maison Hazeur et analyse des données préhistoriques des sites CeEt-201 et CeEt-601, Place-Royale, Québec. SOGIC, rapport inédit, 135 p.

Chalifoux, É., A. Burke et C. Chapdelaine

1998 *La préhistoire du Témiscouata. Occupations amérindiennes dans la haute vallée de Wolastokuk*. Paléo-Québec No. 26. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Chapdelaine, C.

1981 Reconnaissance archéologique, été 1980, île Joubert. Rapport d'activités soumis au Ministère des Affaires culturelles du Québec, ms, 13 p.

1982 Les pipes à plate-forme de la Pointe-du-Buisson: un système d'échanges à définir. *Recherches amérindiennes au Québec* 12(3):207-215.

1989 *Le Site Mandeville à Tracy: Variabilité Culturelle des Iroquoiens du Saint-Laurent*. Signes des Amériques No.7. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

1990 Un site du Sylvicole moyen ancien sur la plage d'Oka (BiFm-1). *Recherches amérindiennes au Québec* 20(1):19-35.

1991 Rapport des activités archéologiques menées au cap Tourmente, sur la côte de Beaupré et à l'île Verte, été 1990. MAC, rapport inédit, 27 p.

2004 Une séquence culturelle pour la région de Kégashka, Basse-Côte-Nord, Québec. In *Un traducteur du passé. Mélanges en hommage à Norman Clermont*, édité par C. Chapdelaine et P. Corbeil, pp. 87-114. Paléo-Québec No. 31. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

2007 Six années de recherche au Méganticois. In *Entre lacs et montagnes au Méganticois. 12 000 ans d'histoire amérindienne*, édité par C. Chapdelaine, pp. 13-20. Paléo-Québec No.32. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Chapdelaine, C. et S. Beaulieu

2007 Le site du chalet, un espace de vie complexe. In *Entre lacs et montagnes au Méganticois. 12 000 ans d'histoire amérindienne*, édité par C. Chapdelaine, pp. 181-218. Paléo-Québec No. 32. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Chevrier, D.

1977 Recherches archéologiques sur la Côte-Nord, le bassin des rivières aux Outardes et Manicouagan. MAC, rapport inédit, 181 p.

Chrétien, Y.

1995a *Le Sylvicole inférieur dans la région de Québec et le dynamisme culturel en périphérie de la sphère d'interaction Meadowood*. Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Montréal.

1995b Les lames de cache du site Lambert et l'influence de la culture Meadowood dans la région de Québec. In *Archéologies Québécoises*, édité par A.-M. Balac, C. Chapdelaine, N. Clermont et F. Duguay, pp. 185-201. Paléo-Québec No. 23. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

1996 Évaluation archéologique au site du lac fossile, CeEt-783, à Sainte-Foy. MCCQ, rapport inédit, 21 p.

2002 Correspondance sur des artefacts découverts sur le site CdEx-2. MCCQ, rapport inédit, 1 p.

2005 Note sur la modification de l'état des sites CeEu-12 et CeEt-622. MCCQ, ms, 1 p.

2006 Occupation millénaire dans le Bassin de la Chaudière. Intervention de sauvetage au site Désy (CeEt-622) à Saint-Romuald, automne 2002-été 2003. MCCQ, rapport inédit, 175 p.

Chrétien, Y. et M. Bertrand

2005 Inventaire archéologique à Hamelville (CeEt-858) et fouille au site du Promontoire (CeEt-857), Boisé Irving 2005. CCNQ, rapport inédit, 53 p.

Clermont, N.

1976 Un site du Sylvicole inférieur à Sillery. *Recherches amérindiennes au Québec* 6(1):36-44.

1978 Les crémations de Pointe-du-Buisson. *Recherches amérindiennes au Québec* 8(1):3-20.

1980 Notes sur le site BhFI-6, île du Large (coll. René Moreau). MAC, ms, 2 p.

1990 Le Sylvicole inférieur au Québec. *Recherches amérindiennes au Québec* 20(1):5-17.

1991 Le site Pascal-Mercier, 1990. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 45 p.

- 1992 Pointe-du-Buisson, activités de 1991. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 25 p.
- 1993a Les surprises de la Pointe-du-Buisson, interventions de 1992. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 17 p.
- 1993b D'autres secrets sont révélés à la Pointe-du-Buisson, rapport des activités de 1993. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 12 p.
- 1995 Une petite surprise agréable à la Pointe-du-Buisson, rapport des activités de 1994. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 20 p.
- 1996 Pointe-du-Buisson 1995, quelques additions significatives. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 30 p.
- 1997 Un dossier qui ne cesse de s'enrichir : la Pointe-du-Buisson, 1996. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 6 p.
- 1998a La Pointe-du-Buisson est-elle inépuisable? Rapport des activités de 1997. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 12 p.
- 1998b Le Sylvicole du Bouclier. *Recherches amérindiennes au Québec* 28(2):51-57.
- 1999a Quelques nouveautés à la Pointe-du-Buisson, 1998. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 13 p.
- 1999b L'archéologue, la culture matérielle et les problèmes de l'ethnicité. *Recherches Amérindiennes au Québec* 29(1):71-73.
- 2000 Cent mille nouveaux indices au Buisson, rapport de l'été 1999. Université de Montréal, Département d'anthropologie, rapport inédit, 10 p.
- 2001 *Pointe-du-Buisson 2000. Ministère de la Culture et des Communications du Québec, rapport inédit.*
- n.d. La présence Meadowood (1000-400 BC) in Sous les Caryers du Buisson: Le Site Hector Trudel. Manuscrit en possession de l'auteur.
- Clermont, N. et C. Chapdelaine
1981 Le site préhistorique de Bishop. *Recherches amérindiennes au Québec* 11(3):231-238.
- 1982 *Pointe-du-Buisson 4 : Quarante Siècles d'Archives Oubliées.* Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.
- 1990 Le plateau des portageurs, une halte au pied des courants. *Recherches amérindiennes au Québec* 20(3-4):43-72.
- Clermont, N., C. Chapdelaine et G. Kennedy

1999 D'où vient la poterie Vinette 1 trouvée au Québec méridional? In *L'Archéologie sous la loupe. Contribution à l'archéométrie*, édité par J.-F. Moreau, pp. 67-72. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Corbeil, P.

2004 Pointe-du-Buisson 1977-2000. Les vingt-deux saisons de l'École de fouilles. In *Un traducteur du passé. Mélanges en hommage à Norman Clermont*, édité par C. Chapdelaine et P. Corbeil, pp. 47-86. Paléo-Québec No. 31. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

2007 Sur une belle terrasse face au marais. In *Entre lacs et montagnes au Méganticois. 12 000 ans d'histoire amérindienne*, édité par C. Chapdelaine, pp. 129-180. Paléo-Québec No. 32. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Corporation Archéo-08

1996 8APADJ18E8AN. Les occupations paléohistoriques du lieu historique nationale de Fort-Témiscamingue. Parcs Canada, rapport inédit, 78 p.

1999 Intervention archéologique 1998, inventaire archéologique aux lacs Simon et Endormi. Corporation Archéo-08, rapport inédit, 83 p.

2003 Fouille et inventaire archéologiques, Zecs Dumoine et Kipawa (saison 2002). Corporation Archéo-08, Abitibi-Témiscamingue, rapport inédit, 209 p.

Cossette, É. et R. Laroche

1993 Autoroute 30, de la route 138 (Châteauguay) à l'autoroute 20 (Vaudreuil). Synthèse archéologique. MTQ, rapport inédit, 142 p.

Côté, M.

1986 *Le site Hamel, CdEx-2, un site à occupations multiples de la moyenne vallée du Saint-Laurent*. Mémoire de maîtrise, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Montréal.

1993 Préhistoire de l'Abitibi-Témiscamingue. *Recherches amérindiennes au Québec* 23(2-3):5-24.

Cross, J. R.

1993 Craft Specialization in Nonstratified Societies. *Research in Economic Anthropology* 14:61-84.

Custer, J. F.

1987 Problems and Prospects in Northeastern Prehistoric Ceramic Studies. *North American Anthropologist* 8(2):97-123.

Donaldson, W. S. et S. Wortner

1995 The Hind Site and the Glacial Kame Burial Complex in Ontario. *Ontario Archaeology* 59:5-95.

Dragoo, D. W.

1976 Adena and the Eastern Burial Cult. *Archaeology of Eastern North America* 4:1-9.

Dumais, P.

1980 Préhistoire du parc provincial du Bic, côte sud de l'estuaire du Saint-Laurent. MAC, rapport inédit, 635 p.

1988 Le Bic: images de neuf mille ans d'occupation amérindienne. In *Dossiers No. 64*. Ministère des Affaires culturelles.

Duval, I.

2008 Identification visuelle et géochimique du quartzite sur les sites du Saguenay–Lac-Saint-Jean. *Archéologiques* 21:44-57.

Duval, M. et M. Lamy

1969 Compte rendu sommaire des recherches sur les sites de Lennoxville pour l'année 1968. MAC, rapport inédit, 42 p.

Ellis, C. J. et M. W. Spence

1997 Raw Material Variation and the Organization of Small Point Archaic Lithic Technologies in Southwestern Ontario. In *Pre-ceramic Southern Ontario*, édité par P. J. Woodley et P. Ramsden, pp. 119-140. Occasional Papers in Northeastern Archaeology, No.9. Copetown Press.

Émond, D.

1978 Dernières fouilles archéologiques à l'embouchure de la rivière aux Outardes, sauvetage de l'été 1978. MAC, rapport inédit, 153 p.

Ethnoscop

1993a Fouille de trois sites archéologiques amérindiens : sites CgFu-3 et CgFu-4, espace cible Notawassi, site CjFs-2, espace cible Nasigon, automne 1992. MRC d'Antoine-Labelle, rapport inédit, 120 p.

1993b Fouilles de trois sites archéologiques dans la MRC d'Antoine-Labelle : sites CgFu-3, CgFu-4 et CjFs-2. MRC d'Antoine-Labelle, rapport inédit, 53 p.

1994 Le barrage du lac Témiscouata, étude patrimoniale et archéologique. Hydro-Québec, Région Matapédia, rapport inédit, 64 p.

1996 Inventaire archéologique des espaces cibles Adonis, Mitchinamecus, rivière Rouge et lac Rouge dans la MRC d'Antoine-Labelle, été-automne 1995. MRC d'Antoine-Labelle/MCCQ, rapport inédit, 164 p.

2000 Regards sur le site Lemoyne-Leber, Vieux-Montréal, site BjFj-49. Société de développement de Montréal/Ville de Montréal/MCCQ, Rapport inédit, 244 p.

2001 Site LeMoyne-LeBer (BjFj-49), Vieux-Montréal. Le Saint-Sulpice/R.O. International/Ville de Montréal/MCCQ, rapport inédit, 40 p.

Fiedel, S. J.

1992 *Prehistory of the Americas (2e édition)*. Cambridge University Press, New York.

Fitzgerald, R. T., T. L. Jones et A. Schroth

2005 Ancient Long-Distance Trade in Western North America: New AMS Radiocarbon Dates from Southern California. *Journal of Archaeological Science* 32(3):423-434.

Ford, T. L.

1976 Adena Sites on Chesapeake Bay. *Archaeology of Eastern North America* 4:63-89.

Forget, J.-M.

1996 Le Sylvicole inférieur et la culture Meadowood. In *En remontant la rivière aux Brochets. Cinq mille ans d'histoire amérindienne dans Brome-Missisquoi*, édité par J.-M. Forget et D. St-Arnaud, pp. 51-65. Paléo-Québec vol. 25. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Fox, W. A.

1981 Meadowood Caches in Southwestern Ontario. *Kewa* 81(2):3-5.

1984a An Early Woodland Camp on Inverhuron Bay. *Kewa* 84(6).

1984b Meadowood Biface Caches from Southwestern Ontario. *Kewa* 84(2):7-12.

Freeman, L. G., Jr.

1968 A Theoretical Framework for Interpreting Archaeological Materials. In *Man the Hunter*, édité par R. B. Lee et I. DeVore, pp. 262-267. Aldine de Gruyter, Hawthorne.

Goldstein, L.

1976 *Spatial Structure and Social Organization: Regional Manifestations of Mississippian Society*. Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, Northwestern University, Evanston.

1981 One-Dimensional Archaeology and Multi-Dimensional People: Spatial Organization and Mortuary Analysis. In *The Archaeology of Death*, édité par R. Chapman, I. Kinnes et K. Randsborg, pp. 71-82. Cambridge University Press, Cambridge.

Goodyear, A. C.

1988 On the Study of Technological Change. *Current Anthropology* 29:320-323.

Graillon, É.

1994 Inventaire de la collection archéologique James Hosking (Estrie). MCCQ, rapport inédit, 134 p.

2004 Quelques données concernant la découverte d'un fragment de vase amérindien dans les eaux du lac Memphrémagog près de Georgeville (site BgFb-5). CRAA Estrie, rapport inédit, 5 p.

Granger, J. E.

1978 *Meadowood Phase Settlement Pattern in the Niagara Frontier Region of Western New York State*. Anthropological Papers, No. 65. Museum of Anthropology, University of Michigan, Ann Arbor.

1979 Cache Blades, Chert and Communication: A Reappraisal of Certain Aspects of Meadowood Phase and the Concept of a Burial Cult in the Northeast. In *Essays in Northeastern Anthropology in Memory of Marian E. White*, édité par W. E. Engelbrecht et D. K. Grayson, pp. 96-122. Occasional Publications in Northeastern Anthropology No.5.

1981 The Seward Site Cache and a Study of the Meadowood Phase 'Cache Blade' in the Northeast. *Archaeology of Northeastern North America* 9:63-103.

1988 "Parts is Parts:" An In Situ Hypothesis for Late Archaic to Middle Woodland Development in the Lower Great Lakes. *New York State Archaeological Association Bulletin* 97:1-16.

Groison, D.

1983 Analyse des collections des sites de la région Manicouagan-Outardes. MAC, rapport inédit, 311 p.

Groupe de recherches en histoire du Québec

1999 Accueil Bonneau, 427, rue de la Commune, inventaire, fouille et surveillance archéologique, site BjFj-100, Vieux-Montréal, 1998. Les Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal/MCCQ, rapport inédit, 69 p.

Hayden, B.

2009 Funerals As Feasts: Why Are They So Important? *Cambridge Archaeological Journal* 19(1):29-52.

2004 Sociopolitical Organization in the Natufian: A View from the Northwest. In *The Last Hunter-Gatherer Societies in the Near East*, édité par C. Delage. Bar International Series. John and Erica Hedges, Oxford.

2001 Fabulous Feasts. A Prolegomenon to the Importance of Feasting. In *Feasts. Archaeological and Ethnographic Perspectives on Food, Politics, and Power*, édité par M. Dietler et B. Hayden, pp. 23-64. Smithsonian Institution Press, Washington.

Hayden, B. et A. Cannon

1982 The corporate group as an archaeological unit. *Journal of Anthropological Archaeology* 1(2):132-158.

Haviland, W. A. et M. W. Power

1994 *The Original Vermonters: Native Inhabitants Past and Present (édition révisée)*. University Press of New England, Hanover, N.H.

Heckenberger, M. J., J. B. Petersen, L. A. Basa, E. R. Cowie, A. E. Spiess et R. E. Stuckenrath

1990 Early Woodland Period Ceremonialism in the Far Northeast: A View from the Boucher Cemetery. *Archaeology of Eastern North America* 18:109-144.

Helms, M. W.

1988 *Ulysses' Sail: An Ethnographic Odyssey of Power, Knowledge, and Geographic Distance*. Princeton University Press, Princeton, NJ.

1993 *Craft and the Kingly Ideal: Art, Trade, and Power*. University of Texas Press, Austin.

Hirth, K.

1978 Interregional Trade and the Formation of Prehistoric Gateway Communities. *American Antiquity* 43(1):35-45.

Inizan, M.-L., M. Reduron-Ballinger, H. Roche et J. Tixier

1995 *Technologie de la pierre taillée*. Préhistoire de la pierre taillée, No.4. CREP, Meudon.

Jackson, H. E.

1991 The Trade Fair in Hunter-Gatherer Interactions: The Role of Intersocietal Trade in the Evolution of Poverty Point Culture. In *Between Bands and States*, édité par S. A. Gregg, pp. 265-286. Center for Archaeological Investigations, Occasional Paper No.9. Southern Illinois University, Carbondale.

Johnson, F.

1948 The Roger's Collection from Lakes Mistassini and Albanel, Province of Quebec. *American Antiquity* 14(2):91-98.

Jopling, C. F.

1989 *The Coppers of the Northwest Coast Indians: Their Origin, Development, and Possible Antecedents*. The American Philosophical Society, Philadelphia.

Joyal, C.

1993 *Les occupations préhistoriques du site Pascal-Mercier (BhF-1h) de la Pointe-du-Buisson*. Mémoire de maîtrise, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Montréal.

Kaeppler, A. L.

1999 Kie Hingoa: Mats of Power, Rank, Prestige, and History. *Journal of the Polynesian Society* (108):168-232.

Laforte, E.

1987 Inventaire des sites archéologiques sur le territoire de la MRC de Papineau. MRC de Papineau/MAC, rapport inédit, 132 p.

Laliberté, M.

1980 Site archéologique CeEx-1 (Portneuf), rapport d'expertise. MAC, rapport inédit, 9 p.

1992 Des paléindiens dans la région de Québec: quelques évidences tirées des recherches de 1990 à Saint-Romulad. *Archéologiques* 5-6:46-51.

1998 Fouilles de sauvetage sur un site de halte et de portage du Sylvicole inférieur et moyen, projet de sauvetage du site archéologique BiFw-39, parc des Rapides-Deschênes, stationnement Champlain. CCNC, rapport inédit, 34p.

Laliberté, M. et C. Larouche

1992 Inventaire archéologique de 1991 et bilan global de l'inventaire du bassin de la rivière Dumoine. MRC de Pontiac/MAC, rapport inédit, 91 p.

Langevin, É.

1990 *DdEw-12 : 4000 ans d'occupation sur la Grande Décharge du lac Saint-Jean*. Mémoire de maîtrise, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Montréal.

Langevin, É. et J. Girard

1995 Sites du Grand Marais de Saint-Gédéon, Lac-Saint-Jean, rapport d'interventions archéologiques. MCCQ, rapport inédit, 48 p.

Langevin, É. et al.

2000 Embouchure de la rivière Sainte-Marguerite, Fjord du Saguenay. Campagne archéologique du printemps 1999. Parc marin du Saguenay/MEF, rapport inédit, 76 p.

2001 Embouchure de la rivière Sainte-Marguerite, Fjord du Saguenay. Année 2000. UQAC, rapport inédit, 97 p.

2002 Embouchure de la rivière Sainte-Marguerite, Fjord du Saguenay, année 2001. UQAC, Laboratoire d'archéologie, rapport inédit, 165 p.

2003 Embouchure de la rivière Sainte-Marguerite, Fjord du Saguenay, année 2002. UQAC, rapport inédit, 68 p.

2005 Embouchure de la rivière Sainte-Marguerite, Fjord du Saguenay, Année 2003. UQAC, rapport inédit, 65 p.

2008 Intervention archéologique sur les berges du réservoir Onatchiway, Saguenay. Activités de l'automne 2007. UQAC, rapport inédit, 52 p.

Larocque, R.

2000 Le site Lachapelle à Saint-François-du-Lac, fouilles archéologiques et analyses des restes humains. Conseil de bande d'Odanak/MCCQ, rapport inédit, 47 p.

Lazenby, C. M. E.

1980 Prehistoric Sources of Chert in Northern Labrador: Fieldwork and Preliminary Analyses. *Arctic* 33(3):628-645.

Leblanc, D.

2004 *Caractérisation géochimique de matières premières lithiques: analyse de la quartzite de Mistassini (colline Blanche, rivière Témiscamie) et de la calcédoine du Lac-Saint-Jean (île aux Coulevres, lac Saint-Jean)*. Mémoire de maîtrise, Département des sciences humaines, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi.

Lévesque, R.

1962 Les richesses archéologiques du Québec. Rapport préliminaire des activités de la Société d'archéologie de Sherbrooke. *La Revue de l'Université de Sherbrooke* 2(2-3):63-99; 171-184.

Lévesque, R., F. F. Osborne et J. V. Wright

1964 *Le gisement de Batiscan: Notes sur des vestiges laissés par une peuplade de culture Sylvicole inférieure dans la vallée du Saint-Laurent*. Musée national du Canada, Études Anthropologiques, No.6, Ottawa.

Levine, M. A.

1999 Native Copper in the Northeast: An Overview of Potential Sources Available to Indigenous Peoples. In *The Archaeological Northeast*, édité par M. A. Levine, K. E. Sassaman, et M. S. Nassaney, pp. 183-199. Bergin & Garvey, Westport.

- Loring, S.
1989 Une réserve d'outils de la période intermédiaire sur la côte du Labrador. *Recherches amérindiennes au Québec* 19(2-3):45-57.
- Lovis, W. A., R. Whallon et R. E. Donahue
2006 Social and Spatial Dimensions of Mesolithic Mobility. *Journal of Anthropological Archaeology* 25:271-274.
- Marois, R. et P. Gauthier
1989 *Les Abitibis*. Dossier Mercure No. 140. Musée canadien des civilisations, Hull.
- Marois, R. et R. Ribes
1975 *Indices de manifestations culturelles de l'Archaïque: la région de Trois-Rivières*. Collection Mercure No.41. Musée national de l'Homme, Ottawa.
- Martijn, C. A.
1971 Relevé des sites préhistoriques du fleuve Saint-Laurent entre Montréal et l'île d'Orléans (côte nord). Ministère des Affaires culturelles du Québec, rapport inédit.
- Martijn, C. A. et E. S. Rogers
1969 *Mistassini-Albanel, Contributions to the Prehistory of Quebec*. Centre d'Études Nordiques, Travaux Divers No. 25. Université Laval, Québec.
- McConaughy, M. A.
2005 Middle Woodland Hopewellian Cache: Blank or Finished Tools? *Midcontinental Journal of Archaeology* 30(2):217-257.
- McKern, W. C.
1939 The Midwestern Taxonomic Method as an Aid to Archaeological Culture Study. *American Antiquity* 4(4):310-313.
- Mitchell, B.
1966 Preliminary Report on a Woodland Site near Deep River, Ontario. *Anthropological Papers* 11:1-25.
- Morin, B.
1979 Rapport des activités archéologiques dans la région de Coteau-du-Lac, comté de Soulanges, été 1979. Collège de Sherbrooke, Laboratoire d'archéologie préhistorique, 1980, rapport inédit, 141 p.
1981 Évaluation archéologique dans les Cantons-de-l'Est, été 1980. MAC, rapport inédit, 117 p.
1983 Rapport de la fouille intensive du site archéologique Bishop, BiEx-2, Lennoxville. MAC, rapport inédit, 47 p.
- Mulholland, M. T.

1988 Territoriality and Horticulture. A Perspective for Prehistoric Southern New England. *In Holocene Human Ecology in Northeastern North America*, édité par G. P. Nicholas, pp. 137-166. Plenum Press, New York.

Ozker, D.

1982 *An Early Woodland Community at the Schultz Site 20SA2 in the Saginaw Valley and the Nature of the Early Woodland Adaptation in the Great Lakes Region*. Anthropological papers, No. 70. Museum of Anthropology, Ann Arbor.

Patrimoine experts

1996 Interventions archéologiques d'urgence sur l'Île-aux-Noix 1995. Patrimoine Canadien - Gestion du patrimoine culturel, direction de Montréal, Patrimoine Experts s.e.n.c, juin 1996.

2002 Expertises paléohistoriques de sites menacés LHNC du Fort-Lennox. Phase 1 : inventaire paléohistorique des rives sud, est et nord de l'Île-aux-Noix. Octobre et novembre 2001. Parcs Canada, rapport inédit, 64 p.

2004 Expertises paléohistoriques de sites menacés LHNC du Fort-Lennox. Phase 2 : fouilles paléohistorique de deux sites menacés situés sur la rive est de l'Île-aux-Noix, Juillet à Octobre 2002. Parcs Canada, rapport inédit, 127 p.

Phillips, P. et G. Willey

1953 Method and Theory in American Archaeology : An Operational Basis for Culture-Historical Integration. *American Anthropologist* 55(5):615-633.

Pinel, L. et M. Côté

1983 Rapport d'activité sur les sites archéologiques BhFn-7 et BhFn-9. Société historique et archéologique de Coteau-du-Lac, rapport inédit, 68 p.

1984 Intervention archéologique sur le site Cadieux, BhFn-7, île de Beaujeu, comté de Vaudreuil-Soulanges. Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 41 p.

1985a Intervention de sauvetage sur La Grande Île, comté de Beauharnois, BhFI-6. MAC, rapport inédit, 43 p.

1985b Reconnaissance archéologique de l'archipel de Coteau-du-Lac, comté de Vaudreuil-Soulanges. MAC, rapport inédit, 91 p.

1986a Fouilles archéologiques du site Cadieux, 1985. Corporation municipale de Coteau-du-Lac. MAC rapport inédit, 81 p.

1986b Intervention archéologique sur le site Cadieux, 1986. Corporation municipale de Coteau-du-Lac. MAC, rapport inédit, 37 p.

Pintal, J.-Y.

1998a Interventions archéologiques à Mistissini et à la confluence des rivières Métaweshish et Témiscamie. Administration régionale crie/Conseil de la nation crie de Mistissini, rapport inédit, 81 p.

1998b *Aux Frontières de la Mer: La Préhistoire de Blanc-Sablon*. Collection Patrimoines, Dossiers No. 102. MCCQ/Les Publications du Québec.

2002 Documentation sur des objets de collections privées provenant du site CeEt-5. MCCQ, Québec, ms, n. p.

2003 Un Sault dans l'histoire. Présence amérindienne à Lévis. Ville de Lévis, rapport inédit, 13 p.

2004a Identification des sites archéologiques sur le territoire de la Ville de Lévis. Automne 2004. Ville de Lévis, rapport inédit, 44 p.

2004b Le cours inférieur de la rivière Témiscamie et la portion centrale du lac Albanel. Postes de traite et mise en valeur des sites archéologiques amérindiens. Société de la faune et des parcs/Grand conseil des Cris, rapport inédit, 17 p.

2005 La collection Rogers. Administration régionale crie, rapport inédit, 64 p.

Pintal, J.-Y. et D. Denton

2004 La préhistoire récente de la région du lac Mistassini. In *Traducteur du Passé: Mélanges en Hommage à Norman Clermont*, édité par C. Chapdelaine et P. Corbeil, pp. 219-234. Paléo Québec No. 31. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Pleger, T. C.

1998 *Social Complexity, Trade, and Subsistence during the Archaic/Woodland Transition in the Western Great Lakes (4000-400 B.C.): A Diachronic Study of Copper Using Cultures at the Oconto and Riverside Cemeteries*. Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, University of Wisconsin-Madison.

2000 Old Copper and Red Ocher Social Complexity. *Midcontinental Journal of Archaeology* 25(2):169-190.

Plourde, M.

2006 Étude sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire, dans le cadre de la participation du Québec au projet de répertoire canadien des lieux patrimoniaux. Rapport final remis à la direction du patrimoine, Ministère de la Culture, des communications et de la condition féminine du Québec.

Proulx, A.

1984 Île Sainte-Thérèse (Verchères), inventaire et expertise archéologiques, 1983. MAC, rapport inédit, 215 p.

Proulx, A. et Y. Lebel

1983 Expertise archéologique, île Sainte-Thérèse (Verchères). MAC, rapport inédit, 283 p.

1986 L'île Sainte-Thérèse, intervention archéologique, 1985. MAC, rapport inédit, 111 p.

Provençal, J., M. Gaudreau et C. Chapdelaine

2010 Une cache qui brûle. Une concentration inusitée d'outils lithiques du site Nepress (BiEr-21) au Méganticois. In *De l'archéologie analytique à l'archéologie sociale*, édité par B. Loewen, C. Chapdelaine and A. Burke, pp. 189-218. Paléo-Québec No. 34. Recherche Amérindiennes au Québec, Montréal.

Ribes, R.

1964 Les stations Archaïques de Red Mill. *Cahiers d'archéologie Québécoise* 1(1-24).

1968 Quelques objets lithiques du lac Wapizagonké. *Musée d'archéologie préhistorique, Bulletin d'information du Centre d'études universitaires, Trois-Rivières* 1(2):10-16.

1969 Rites funéraires de la préhistoire amérindienne à Trois-Rivières et Baie-Jolie. *Le Mauricien médical* 9(3):56-62.

1971 Projet de reconnaissance archéologique dans le parc national de la Mauricie : l'occupation préhistorique amérindienne de la région des lacs Wapizagonké et Caribou. MAC, ms, 189 p.

Rice, P. M.

1999 On the Origins of Pottery. *Journal of Archaeological Method and Theory* 6(1):1-54.

Ritchie, W. A.

1944 *The Pre-Iroquoian Occupations of New York State*. Rochester Museum of Arts and Sciences, Memoir No.1, Rochester.

1955 *Recent Discoveries Suggesting an Early Woodland Burial Cult in the Northeast*. New York State Museum and Science Service Circular 40. The University of the State of New York, Albany.

1965 *The Archaeology of New York State*. American Museum of Natural History, Natural History Press, Garden City, N.Y.

Ritchie, W. A. et D. W. Dragoo

1960 *The Eastern Dispersal of Adena*. Bulletin of the New York State Museum and Science Service ; No. 379. State University of New York, Albany.

Ritchie, W. A. et R. E. Funk

1973 *Aboriginal Settlement Patterns in the Northeast*. New York State Museum and Science Service Memoir 20. State University of New York, Albany.

Ritchie, W. A. et R. S. MacNeish

1949 The Pre-Iroquoian Pottery of New York State. *American Antiquity* 15(2):97-124.

Rogers, E. S. et R. A. Bradley

1953 An Archaeological Reconnaissance in South-Central Quebec, 1950. *American Antiquity* 19(2):138-144.

Rogers, E. S. et M. H. Rogers

1948 Archaeological Reconnaissance of Lakes Mistassini and Alanel, Province of Quebec, 1947. *American Antiquity* 14(2):81-90.

1950 Archaeological Reconnaissance of Lakes Mistassini and Alabanel, Province of Quebec, 1948. *American Antiquity* 15(4):322-337.

Rowe, J. S.
1972 *Forest Regions of Canada*. Canadian Forestry Service, Ottawa.

SACL

2009 Fouilles archéologiques, Maison Étienne-Nivard-De-Saint-Dizier. Phase II de l'inventaire archéologique du Parc Georges O'Reilly. Automne 2006, Été 2008, Site (BiFj-85). Arrondissement de Verdun, Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine. Rapport préliminaire, Ville de Montréal, 125 p.

Sabina, A. P.
1965 *Rock and Mineral Collecting in Canada, Volume III: New Brunswick, Nova Scotia, Prince Edward Island and Newfoundland*. Geological Survey of Canada, Miscellaneous Report No. 8. Department of Mines and Technical Surveys, Ottawa.

Saint-Arnaud, D.
1998 Une première saison de recherches archéologiques dans la MRC du Haut-Richelieu, projet d'inventaire et de mise en valeur du patrimoine préhistorique du Haut-Richelieu. UFCAR/Université de Montréal, rapport inédit, 74 p.

Samson, G.
2005 Note d'expertise archéologique. Projet de décontamination des sols par la compagnie Irving Oil sur le chemin du Foulon, Ville de Québec, arrondissement Sillery/Sainte-Foy. MCCQ, ms, n. p.

Sanger, D.
1986 An Introduction to the Prehistory of the Passamaquoddy Bay Region. *American Review of Canadian Studies* 16(2):139-159.

Sassaman, K. E.
2002 Woodland Ceramic Beginnings. In *The Woodland Southeast*, édité par D. G. Anderson and R. C. Mainfort, pp. 398-420. University of Alabama Press, Tuscaloosa.

Sénécal, A. et S. Limoges
2007a Fouilles archéologiques et animation au site Jane Ellice (BhFI-1I) et au site Pointe-à-Jonathan (BhFI-1n). Beauharnois-MRC Beauharnois-Salaberry. 2006. MCCQ, rapport inédit, 30 p.

2007b Fouilles archéologiques et animation au site Jane Ellice (BhFI-1I) et au site Pointe-à-Jonathan (BhFI-1n). Beauharnois-MRC Beauharnois-Salaberry. 2007. Parc archéologique de la Pointe-du-Buisson, rapport inédit, n. p.

Simms, S. R.
1979 Changing Patterns of Information and Material Flow at the Archaic-Woodland Transition in the Northeastern U.S. *Pennsylvania Archaeologist* 49(4):30-44.

Somcynsky, P.

1991 Fouille sur le site EbCx-64 à Mingan. Conseil Attikamek-Montagnais, rapport inédit, 30 p.

1992 Fouille du site préhistorique de sépulture Middlesex EbCx-64, sur la rive ouest de la rivière Mingan. Les dépressions C, F et G. MAC, rapport inédit, 20 p.

Spence, M. W.

1967 *A middle woodland burial complex in the St. Lawrence Valley*. Ministère du Secrétariat d'État, Ottawa.

Spence, M. W., W. D. Finlayson et R. H. Phil

1979 Hopewellian Influences on Middle Woodland Cultures in Southern Ontario. In *Hopewell Archaeology. The Chillicothe Conference*, édité par D. S. Brose et N. Greber, pp. 115-121. Kent State University Press, Ohio.

Spence, M. W. et W. A. Fox

1986 The Early Woodland Occupations of Southern Ontario. In *Early Woodland Archaeology*, édité par K. B. Farnsworth et T. E. Emerson, pp. 4-46. Center for American Archaeology Press, Seminars in Archaeology, No. 2, Kampsville.

Spence, M. W., R. H. Phil et C. R. Murphy

1990 Cultural Complexes of the Early and Middle Woodland Periods. In *The Archaeology of Southern Ontario to A.D. 1650*, édité par C. J. Ellis et N. Ferris, pp. 125-169. Occasional Publication of the London Chapter No. 5. Ontario Archaeological Association, London.

Spielmann, K. A.

2002 Feasting, Craft Specialization, and the Ritual Mode of Production in Small-Scale Societies. *American Anthropologist* 104(1):195-207.

Stothers, D. M. et T. J. Abel

1993 Archaeological Reflections of the Late Archaic and Early Woodland Time Periods in the Western Lake Erie Region. *Archaeology of Eastern North America* 21:25-109.

Strathern, A.

1983 The *Kula* in Comparative Perspective. In *The Kula: New Perspectives on Massim Exchange*, édité par J. W. Leach et E. Leach, pp. 73-88. Cambridge University Press, Cambridge.

Taché, K.

2005 Explaining Vinette I Pottery Variability: The View from the Batiscan Site, Québec. *Canadian Journal of Archaeology* 29(2):165-233.

2008 *Structure and Regional Diversity of the Meadowood Interaction Sphere*. Thèse de doctorat, Département d'archéologie, Simon Fraser University, Burnaby.

Taché, K. et A. Burke

2010 (à venir) Prospection et sondages archéologiques dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine du Québec, rapport inédit, 51 p.

Townsend, E. C.

1959 *Birdstones of the North American Indian*. Privately printed, Indianapolis.

Transit analyse

1990 Activités archéologiques réalisées durant l'été 1989 à l'île des Cascades, Pointe-des-Cascades, et à l'île Saint-Bernard, Châteauguay. MAC, rapport inédit, 70 p.

1995 Analyse des collections de vestiges archéologiques des sites préhistoriques BiEx-2 et BiEx-3, Lennoxville, rapport final. Ville de Lennoxville/MCCQ, 153 p.

Tremblay, R.

1995 L'île aux Corneilles : deux occupations du Sylvicole supérieur entre la province de Canada et le Saguenay. In *Archéologies Québécoises*, édité par A.-M. Balac, C. Chapdelaine, N. Clermont et F. Duguay, pp. 271-306. Paléo-Québec No. 23. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

1999 Culture et ethnicité en archéologie: les aléas de l'identité conjugée au passé. *Recherches Amérindiennes au Québec* 29(1):3-8.

2003 Découverte fortuite d'une pierre aviforme, rivière Petite Nation, été 2003. Constat et analyse descriptive. Ministère de la culture et des communications du Québec, Direction régionale de l'Outaouais, rapport inédit.

2005 Un petit soupçon dans la Petite Nation: la découverte d'une pierre aviforme en Outaouais. *Archéologiques* 18:59-70.

Turnbull, C. S.

1976 The Augustine Site: A Mound from the Maritimes. *Archaeology of Eastern North America* 4:50-62.

Vidal, V.

2007 Paleethnographie du site Nebessis (BiEr-03). Une occupation préhistorique sur les berges du lac aux Araignées. In *Entre lacs et montagnes au Méganticois. 12 000 ans d'histoire amérindienne*, édité par C. Chapdelaine, pp. 219-248. Paléo-Québec No. 32. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Watson, G.

1999 Le Sylvicole inférieur de la vallée de l'Outaouais. In *La préhistoire de l'Outaouais*, édité par J.-L. Pilon, pp. 55-67. Collection Outaouais No. 6. Société d'histoire de l'Outaouais, Hull.

Williamson, R. F.

1988 Report on Archaeological Investigations of the Cashbrown Site (AiHd-42), Lincoln Village Subdivision, Waterloo. *Kewa* 88(3):4-13.

Wright, J. V.

1999 *A History of Native people of Canada. Volume II (1000 B.C.-A.D.500)*. Archaeological Survey of Canada, Paper 152. 3 vols. Canadian Museum of Civilization, Hull, Québec.